univers

>interactif

Culture & technologies interactives #6 Décembre/Janvier 1996

Affirmations!

Spécial
Il y a des risques à se connecter
Page 62

On se fait des amis sur Internet
Page 54

Vous vivrez comme Bill Gates
Page 46

La Justice s'intéresse au Réseau
Page 48

La presse va renaître
Page 58

Internet nous ment
Page 52

Les Rolling Stones sont dans le cyberspace: Leur premier CD-Rom!

Une publication
PRESSIMAGE
>interactif n°6
Décembre/Janvier
1996

M 6330 - 6 - 30,00 F-RD

C'est vrai
que l'anatomie
a toujours été
une de
vos matières
favorites.

LEVI'S® 505
MOULANT

n°6 Décembre/Janvier 1996

Les Rolling Stones sont dans le cyberspace
Leur premier CD-Rom et tous les chemins qui les y ont menés (*ah ah!*).
32

Nous connaissons l'internaute moyen
C'est un mec blanc américain de 33 ans marié.
Et il est nombreux.
36

Certains Japs détestent le high-tech
Les performers de Maywa Electrics veulent la peau des salary men.
38

Austin, Texas, est la nouvelle capitale cyber
Un article super-branché qui vous économise un billet d'avion.
42

Nous vivons comme eux Vous vivrez comme eux
Bill Gates est le nouvel Edison et Tesla le vieux Jobs.
44

08 Courrier
12 Regards croisés. Deux personnalités commentent l'actualité du mois.

14 Mix. Le fourre-tout de l'actualité techno.
22 Fatal Error. Les colères méritées!

24 Technologiquement Correct. Totalement gadgets, rigoureusement indispensables.

28 Accélérations. Tous les mois, des billets d'humeur écrits par les acteurs de la nouvelle frontière interactive.

82 Une personne, un objet. La solution à l'objet du problème.

La justice s'intéresse à Internet
C'est bien la moindre des choses...
48

Internet nous ment
Et ça peut devenir trés grave.
52

On se fait des amis sur Internet
Des super-potes ! Promis Juré !
54

La presse va renaître
Encore un article à base d'Internet. Remontera le moral des journalistes.
58

84 Nouveau métier. Chaque mois, un métier de l'interactivité dévoilé.

86 Abonnement. Pour ne plus jamais être seul.

88 Human Koala. Les produits de l'interactivité testés par l'ami marsupial de la rédaction.

94 Culture. C'est bon pour votre cerveau.

Se connecter, c'est dangereux
Ouille! Les méchants squattent les écrans... et pas que ceux de la télé.
62

Le Web est un hyper
Plein, Plein, Plein D'ARGENT sur... INTERNET!
66

96 Free Info Services Les adresses, les contacts, les références des produits chroniqués.

98 Miniteler. Les ventes aux enchaires.

univers
affirmatif
affirmatif
Culture & technologies interactives #6 Décembre/Janvier 1996

Affirmations!

Spécial
Il y a des risques à se connecter
Page 62

On se fait des amis sur Internet
Page 54

Vous vivrez comme Bill Gates
Page 46

La Justice s'intéresse au Réseau
Page 48

La presse va renaître
Page 58

Internet nous ment
Page 52

Les Rolling Stones
sont dans le cyberspace: Leur premier CD-Rom!

l'édito du n°6

JAMAIS DE TOUTE SON HISTOIRE L'HOMME N'A ETE EXPOSE A AUTANT D'INFORMATIONS. L'homme d'aujourd'hui s'il le souhaitait, et même sans le vouloir vraiment, aurait accès à plus d'informations qu'un président d'une république ordinaire pendant l'après-guerre. A ceci près que ce dernier savait, plus ou moins, quoi faire de l'information dont il disposait alors. Le droit de savoir, celui de s'intéresser, d'avoir accès aux données, puis aux commentaires des données puis aux commentaires des commentaires des données est devenu chez l'homme moderne une addition tous azimuts au milieu de laquelle beaucoup ont du mal à retrouver leur mode naturel d'assimilation. C'est si loin l'adolescence... (passage poétique)... Petit scarabée!... ohé!... Doryphore!...

(La direction d'Interactif présente toutes ses excuses pour cette interruption momentanée de l'édito)

Face à ce bombardement, plusieurs types de réactions: le **CONSERVATISME** pur et dur, qui consiste à être convaincu de quelque chose sans plus jamais le confronter au mouvement du monde, **l'ENFERMEMENT DANS UNE SPECIALITE** qui est la qualité des bons pros robotisés mais aussi des undergrounds divers qui ont renoncé par principe à changer le monde, et la **MEFIANCE**, qui consiste à se munir d'un marteau et d'un clou et d'attendre qu'un présentateur des news fasse un impair pour le lui enfoncer dans le crâne. Chez l'homo salaricus normal (chômeurs inclus), on constate un mélange modéré des trois. L'homme normal est un président de la République des années cinquante de tendance conservatrice, avec une petite manie perso, un marteau dans une main et un clou dans l'autre. Et qui ne sait absolument pas où il va.

Depuis la fin de la guerre froide, le normal s'enivre de sa critique de la qualité de l'information. **ET SI LE GRAND SECRET ETAIT DANS LA QUANTITE?** Et si notre petit sentiment d'abandon, d'insignifiance, provenait seulement de notre sur-information? Pourquoi autant de faits, d'idées, d'histoires et si peu de sens? Pourquoi personne jamais ne semble avoir raison ou tort? Nous avons résolu un problème, celui de la difficulté de s'informer, grand problème du 19ème siècle. Toutes nos rues sont éclairées. Passons au problème suivant. Mais quel est-il? Lorsque cette bonne question sera posée, la société post-information commencera. En attendant, posons nos marteaux et nos clous, prenons une fourchette et un couteau et mangeons un bon steak.

Vous êtes nés sur Terre.
Maintenant vous êtes sur Saturn.

CD JEUX

CD AUDIO

CD PHOTO

CD VIDEO

SEGA SATURN™

Courrier

>BRAVO! non, sans déconner enfin un journal à base d'informatique (!!) qui ne se prend pas pour un catalogue. Franchement j'ai eu un peu de mal à accrocher au début; Je me disais ils vont tourner PCMag ou genre Internet pour les nuls' ou encore genre caricature de Wired branchée Techno ;) Ça va pas durer comme ça! He bien si ça dure! Bon, tout n'est pas rose, par exemple dans le numero #4:
Page 13, vous présentez Rendez-vous des miliciens sur internet' en ayant bien soint d'effacer l'Url avant de faire la copie d'ecran, merde on n'est plus des gamins!, je trouve dommage que de tels trucs existent mais je crois que je suis assez grand pour pouvoir lire ce genre de conneries sans tomber dedans. Pour votre renseignement il existe une page appelée Left side of the web (je me rappelle plus de l'Url) qui contient une foule de pointeurs sur ce genre de trucs.
Un autre truc: ce sont les articles genre Technologiquement correct ou 02 tech-girls, bon les nanas sont canons, mais c'est l'aspect que j'apprécie le moins dans votre journal (enfin les goûts et les couleurs...) et en plus ca prend de la place pour rien. Ça! c'est votre coté catalogue :-)
Bon continuez comme ça et bientot je m'abonne.
Hop! Encore un truc, un petit peu plus de technique serait sympa, ne restez pas cantonés à l'aspect branché parlez aussi des choses vues de l'intérieur tant du point de vue de la technologie que de leur (hum) philosophie, parlez aussi de Linux, du projet GNU, continuez a délirer, visitez des salons (un petit mot sur le SIGGRAPH a la rentrée serait sympa), créez une vrai page WEB :-), étoffez vous - y a de la matière a ça -, ...
Bref ça fait presque 8ans que je fais du NetSurfing, que je m'intéresse a l'informatique de pointe et je suis content d'avoir enfin trouvé un magazine info que je lis sans me faire chier.

heddy

>ARTICLE INSTRUCTIF SUR LES RP (numéro 5, p. 48), mais dommage de ne pas signaler aux lecteurs que ARTE a diffusé le 10/6/93 un reportage canadien qui disséquait par le menu cette fantastique opération de manipulation de relations publiques qui a permis au gouvernement US de partir en guerre contre l'Irak avec le consentement de l'opinion publique americaine. La cassette est sans doute encore disponible. Et à voir absolument. Surtout pour les explications embarassées de l'ambassadeur koweitien quant au témoignage de sa fille devant une commission du Congrès...

Gilmar

>SI JE VOUS POSTE CE PETIT MOT, c'est pour vous faire part de mes sentiments de lecteur vis a vis d'Interactif: je trouve que c'est... une douche écossaise. Une moitié est drole, légère, sympathique, démystifiante. Je trouve les editoriaux tres justes, et votre papier sur "la techno rend-t-elle séduisant?"m'a fait vraiment beaucoup rire. Bravo !!
Par contre, je suis souvent déçu par les articles "de fond" (comme on dit), que je ne trouve ni très frais, ni toujours très documentés...
Et puis, dans le #5, la demi-page censée régler son compte à Wired en 2 ou 3 phrases m'a fait vraiment sauter au plafond !! Pas très très élégant, pas du tout argumenté, vraiment trop facile... Illisible, truffé de references techniques, Wired ??
Vous avez lu Univers Mac, récemment? Ou n'importe quel titre de la "presse micro" bien de chez nous? Le procès en acronymes abscons est vraiment à côté de la plaque...
D'autant plus dommage qu'il y aurait eu beaucoup a dire sur l'ITW bizarrrement complaisante de Newt Gringrich dans le Wired d'août dont vous montrez la couverture...
Vous avez eu un exemplaire avec les pages toutes collées, ou quoi?
Amicalement,

Denis

>COURRIER INTERACTIF 5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex
Coordonnées Fax: 49 88 63 64. Village Electronique: 36 70 25 63.
Nouvelle e-mail: interactif@pressimage.fr

>interactif

Univers >interactif
5/7 rue Raspail
93108 Montreuil cedex France
Tél: +33 (1) 49 88 63 63
Fax: +33 (1) 49 88 63 64

Direction générale
Directeur de la Publication Philippe Giudicelli
Directeur délégué Patrick André
Assistante de direction Virginie Guyard
Rédaction
Ecrivain en chef Ariel Wizman
awizman@interactif.pressimage.fr
Rédacteur en chef adjoint Stéphane Viossat
sviossat@interactif.pressimage.fr
Rédacteur Olivier Malnuit
Secrétaire de rédaction Catherine Conté
Direction Artistique
Thierry Chapuy
Collaboration artistique
Genevieve Gauckler, Olivier Marquesy
Photographes
Pierre Andreotti, Pascal d'Hoeroene, Yann Melet.
Ont collaboré à ce numéro
Géraldine Adam, Nathalie Balland, Marius Canto, Yves Dougin, Pascal Forneri, Klaus François, Daniel Ichbiah, François Maréchal, Francis Mizio, Andrea Pagnotta, Guillaume Wolf.
Fabrication
Directeur de fabrication Jacques Gouffé
Fabricante Nadine Debard
Atelier PAO
Chef du service Frédéric Levesque
Publicité
Régie publicitaire CAP1 - 67, rue Robespierre 93558 Montreuil Cedex France
Tél: +33 (1) 48 59 13 14
Fax: +33 (1) 48 59 01 60.
Directeur développement L.Lyard
Chef de publicité S.Costagliola
Marketing
Christine de Gandt
Promotion/Communication Nathalie Sergent
Maquette Alexandre Lenoir
Juridique
Françoise Linossier
Diffusion, ventes
Olivier Le Potvin TE 73 Tél: +33 (1) 49 88 63 75
Télématique
Jacques Caron, Laurent Poupet, Arnaud Dadure, Frédéric Gras, JP. Remy, JM Schreiber
Graphistes Xavier Chambon, Cécile Garret
Administration/Comptabilité
Chef comptable Leila Aïthabib, assistée de Nadia Sahel. Charles Convalot, Stéphane Bouchard (clients), Patrick Vendendriessche
Responsable des services généraux Mireille Mugneret
Service abonnements
6 numéros 150F
Etranger 200F
36, rue de Picpus 75012 Paris
Tél +33 (1) 40 02 03 70

Univers>Interactif est une publication Pressicom, SARL au capital de 10 000F (principaux associés: Pressimage, Philippe Giudicelli, Godefroy Giudicelli)
Siège social et principal établissement
5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex France
ISSN: en cours
Commission paritaire: 75892
Dépot légal: quatrième trimestre 1995
Imprimé en Union Européenne

La loi du 11 Mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant-droits ou ayants-cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Toute représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

: départ ici et maintenant

pas d'arrivée prévue.

SEGA SATURN™

36 15 SEGA (1,29 F/mn) - 36 68 01 10 (2,23 F/mn)

interactif

Les acteurs de l'interactivité ont la parole.

Comment faire fructifier la propriété intellectuelle?

> Caitlin Buchman

Présidente de *Film Stratégies*, société de conseil. filmstrtgy@aol.com

Notre rôle est de déterminer la façon la plus efficace de décliner un produit immatériel. Un bon exemple est le cas de *Star Trek*. Ce n'est à la base qu'une petite série TV qui s'est transformée en films à séquelles, en conventions, en jouets, en produits dérivés de toutes sortes. Des années plus tard, on a vu se reproduire à peu près le même schéma de succès foudroyant avec la série *Les Simpsons*. Ici, la clef d'or pour décliner habilement un produit, c'est le concept de franchise. Tout le travail réside dans le choix le plus judicieux des directions vers lesquelles franchiser. Des gens aussi malins que *Disney*, *Lucas Film* ou *Nickelodeon* ont très bien compris ce phénomène et sont très pointilleux dans leurs sélections. J'ai un ami qui est ainsi devenu "manager" du jeu Mortal Kombat. Il réfléchit sur les déclinaisons possibles et cherche les meilleurs partenaires. En effet, le pari est assez risqué car si on inonde le marché de gadgets ringards dont personne ne veut, on risque très vite de nuire à l'image initiale du produit. En ce moment, tous les grands consortiums comme la *Turner*, *Time Warner* ou *Disney* se sont lancés à corps perdu dans la franchise et rachètent à tour de bras des propriétés intellectuelles qu'ils feront fructifier. Pourquoi ne pas imaginer qu'un jour la France, si riche en propriétés intellectuelles, se lance elle aussi dans la franchise? Elle pourrait alors faire basculer la balance...

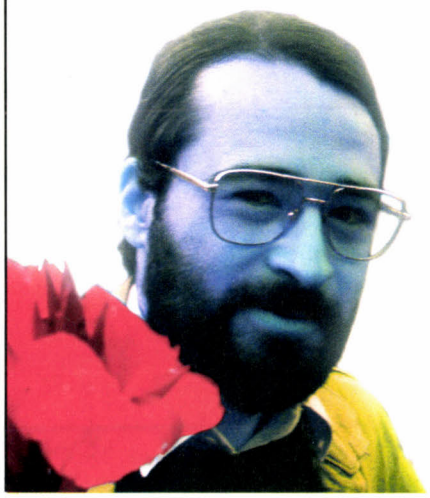
Le commerce est-il dangereux pour le on-line?

> Mathieu Chappuis

Chef de projet, System Operator Sysop du *BBS ACME* de Belfort, Régional Coordinator pour l'Est de la France du *Réseau Fidonet*

Au contraire. Même si Internet devient un jour un réseau fliqué ou commercial, comme tant de serveurs commerciaux qui apparaissent, le on-line ne pourra que se porter mieux. Du côté des BBS, nous continuerons à discuter entre riches et pauvres, verts et bleus, nains et hydrocéphales. Comme dans le Net actuel. Notre seul critère restera toujours celui de la "chianterie". Si t'es chiant, tu vas voir ailleurs. Que le commerce envahisse le on-line, c'est mieux pour nous qui cultivons une âme d'artisan, de bavards et de fêtards comme jamais. Beaucoup de BBS tournent grâce aux bouffes que ce font les users entre eux. Chez *Fidonet*, les principaux Sysops se retrouvent une fois l'an pour faire un championnat de lancers de disques durs. Ils font ça chez "3668 vas-y-enfonce-ta-carte-bleue"?

mode d'emploi



L'Internet est-il une passoire?

Oui, bien sûr, l'Internet est une passoire. Encore plus que le téléphone et le fax. Mais dans le cas de l'Internet, tout le monde le sait.
La plupart des gens qui utilisent Internet aujourd'hui se contentent largement d'une passoire parce que c'est une passoire très utile, et parce qu'ils évitent de transmettre des renseignements confidentiels sur le Réseau.
Pour utiliser l'Internet comme une autoroute de l'information, c'est à dire un outil de développement économique, il sera bien sûr indispensable de protéger les informations, par exemple en les cryptant si vous ne voulez pas que n'importe qui puisse espionner votre conversation avec un banquier, un avocat, un médecin, un assureur ou même un serrurier.
Ce sont pour le moment les gouvernements qui mettent des bâtons dans les roues des gens qui circulent sur le Réseau. Ainsi, les Etats-Unis, pour pouvoir espionner plus facilement les transmissions des étrangers (c'est à dire les nôtres), interdisent l'exportation de tout système de cryptage sérieux.

> Damien Doligez

Chercheur à l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique).

Utilisons-nous le Net ou sommes-nous ses esclaves?

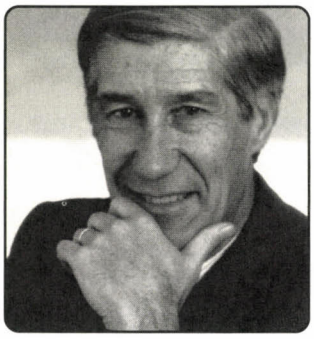
> Irwin Winkler

Producteur du film *Traque sur Internet*.

Eh bien je crois que ça concerne plus que le Net, c'est lié au fait que tout est sur ordinateur, sans qu'il n'existe aucun contrôle. Même si vous n'utilisez pas Internet, ce n'est pas important... Par exemple, chaque banque possède des relevés informatisés sur tout le monde. Je pourrais pénétrer le système d'banque et manipuler ses comptes... Je pourrais aussi modifier vos relevés médicaux, qui se trouvent toujours quelque part sur un ordinateur. C'est ce que nous faisons dans le film: nous changeons les archives de la police. C'est vrai que tout cela nous rend vulnérables... Aux Etats-Unis, par exemple, à l'aéroport de Chicago, tout s'est arrêté pendant 12 minutes. Ils ont dit qu'il y avait eu une erreur informatique et que les avions ne pouvaient plus être contrôlés. C'est pour cela que j'ai utilisé la scène dans mon film: personne n'a jamais pu expliquer ce qui s'était réellement passé, pourquoi soudain tous les ordinateurs se sont éteints? Bien sûr il y a eu une erreur, mais qui sait s'il n'y a pas eu manipulation? Je suis convaincu qu'on ne possède plus le contrôle sur l'information, sur notre "privacy", et même pourrait-on dire, sur nos propres vies... C'est de cela dont le film parle, non pas que Internet a le contrôle mais qu'il y circule de plus en plus d'informations, on y dialogue maintenant sur les "Chat Lines" et toute ces communications sont disponibles. Vous utilisez votre téléphone pour vous connecter à Internet, et c'est enregistré. Donc, si je me connecte à e-world et que je regarde les infos du show-business, toute personne qui observe sera au courant que je suis dans le showbiz, ou du moins que je m'y intéresse...

Regards croisés

Chaque mois sur cette page, deux esprits se rencontrent. L'un sélectionne les nouvelles qui lui semblent refléter l'état du monde (ce mois-ci, Jacques Rosselin), l'autre (Joël de Rosnay) commente son choix.



Joël de Rosnay

Directeur du Développement et des Relations Internationales à la Cité des Sciences et de l'Industrie.

Déjà on peut se téléphoner sur Internet au prix d'une communication locale, quelle que soit la distance. Malheureusement, à mon avis, les grands opérateurs de Télécom vont vite comprendre les enjeux et réagir pour contrôler le système de l'intérieur. On risque de se diriger vers de nouvelles situations de monopole planétaire. Par ailleurs, les prix des communications vont décroître de manière spectaculaire. A la limite, certains services d'accès aux réseaux seront gratuits. Les entreprises se ratttraperont sur des services et produits à haute valeur ajoutée. Mais la quasi-gratuité va certainement entraîner de nouvelles pratiques inventées par les utilisateurs eux mêmes.

1- Lawrence Ellison, PDG d'Oracle, prévoit que nous accèderont à des services vidéo-film, logiciels, jeux, etc.- via une sorte de Super Terminal, à mi-chemin entre une télévision et une console informatique. Ces terminaux domestiques seront reliés à des réseaux de serveurs -fabriqués par Oracle bien entendu. Ce débat sur le divertissement du futur, sur l'architecture des autoroutes de l'information et sur le Terminal Universel n'est pas qu'industriel. Il renvoie au vieux débat du "défi informatique" de Bruno Lussato: informatique centralisée contre informatique autonome.

Je ne crois pas à un terminal universel multimédia. Le téléviseur, le téléphone et l'ordinateur vont chacun intégrer des fonctions réservées jusqu'à présent aux autres: téléphone à écran, téléviseur-téléphone, ordinateur-téléviseur. Mais deux phénomènes me paraissent déterminants. D'une part la diversité des supports et des systèmes qui va encore s'accroître. Et d'autre part, la transformation progressive des réseaux interconnectés en une sorte de "méga-ordinateur". Le réseau va devenir l'ordinateur comme le prédit Sun Systems depuis 10 ans

2-Bientôt, une communication téléphonique entre Paris et New York coûtera le même prix qu'une communication entre Paris et Tours. Les deux seront peut-être gratuites. Cela va-t-il changer la face du monde?

Jacques Rosselin

Fondateur de *Courrier International*, travaille sur un quotidien du Dimanche.

4- Selon The Economist, la communication "sans fil" est l'avenir des Télécom. Les téléphones portables, même de type "BE-BOP", peuvent devenir les terminaux multimédia de demain. Mais les opérateurs actuels ne peuvent pas investir massivement dans cette technologie, trop concurrente de celle qui prévaut aujourd'hui et qui passe par le câble ou la fibre optique. Qui seront les maîtres de la communication de demain? ATT, Disney ou Microsoft?

3- Un des intérêts du on-line est de créer des communautés virtuelles. On peut décider de regarder un film à plusieurs ou de faire une promenade à deux dans le Grand Canyon. On peut aussi demander à son agent (logiciel qui procède pour vous à des recherches dans le réseau et qui peut revêtir une forme humaine) de se brancher avec d'autres agents sur un réseau "à l'intérieur du Réseau". A quoi vont ressembler ces univers en abyme? Au nôtre?

A la fin des années 80, le directeur du MédiaLab du MIT, Nicholas Negroponte, prédisait que "ce qui est dans la terre (les fils du téléphone) sera en l'air (la téléphonie sans fil et par satellite), et ce qui est en l'air se retrouvera dans la terre (la TV câblée)". L'évolution actuelle lui donne raison. Les opérateurs des Télécom ont la compétence du "switching" (la multiconnexion) à la différence des cablo-opérateurs, mais ils ne peuvent investir massivement dans les multimédias. Les gagnants de demain seront des groupes associant le contenu (ABC-Disney, Time-Warner-Turner) à des logiciels puissants de navigation (Netscape, Sun, Oracle) et des terminaux multimédias bon marché (les japonais).

5- Dans *Tron*, chef d'oeuvre de Walt Disney, le héros est avalé par l'ordinateur et transformé en microprocesseur. Pour Hans Moravec, professeur à l'Institut de Robotique de l'Université de Carnegie Mellon, nous serions les microprocesseurs d'une machine conçue par d'autres microprocesseurs. A quoi sert cette machine? Quelle forme d'intelligence possède-t-elle?

Comme je le décris dans mon livre (*L'Homme symbiotique*), nous sommes en train de créer un méga-cerveau planétaire dont nous sommes les "neurones". Question: un des neurones de mon cerveau sait-il à quoi je pense et ce que je fais? Réponse non. Mais un neurone du cerveau planétaire sera sans doute capable de détourner à son profit une part de la "pensée collective" du cerveau planétaire.

Je pense que les agents intelligents (des logiciels experts adaptables à chaque utilisateur) vont peupler le cyberespace. Ils vont proliférer beaucoup plus vite que les robots anthropomorphes de type R2D2 qu'on nous promet depuis si longtemps. Ces univers complémentaires du cyberespace seront très différents de notre univers d'objets "ici et maintenant". Au monde de l'imaginaire, qui renforce et irrigue celui du réel, vient s'ajouter celui du virtuel, qui amplifie les capacités créatrices du cerveau mais qui, en même temps, ouvre la possibilité de nouveaux univers parallèles, de paradis virtuels dans lesquels on pourra se perdre, zombies électroniques errant à jamais dans les limbes infini s du cyberespace!

FUN Radio

the cranberries

doors and windows

Disque multimedia RAINBOW™

Tous les formats sur un même disque :

CD ROM PC • CD ROM MAC • CD-i • CD AUDIO

ISLAND

PHILIPS

PHILIPS

Mix, les brèves qui font l'actualité.

Par Olivier Malnuit.

Tout savoir sur les fréquentations extraterrestres d'Hitler, le plus gros OVNI de Mexico et ces étranges créatures qui nous gouvernent. L'*UFO Library Magazine* s'attaque aux grands mystères du siècle sur Internet. http://www.Newage info.com/bus/UFo Library Magazine/

Internet a trouvé son trône. Un siège électrique, bleu cabernet, dont la laideur vous ôtera l'envie de vous asseoir pendant six ans. Vendu 820.$, c'est l'un des produits disponibles sur le *Bar-Mar Medical Site*, qui propose également un système d'assistance médicale en ligne et des infirmières à domicile. http://www.ccsnet.com/Bar-Mar/

Tirez sur le GMS! A Londres, un inconnu vient d'apprendre ce qu'il en coûte de prendre un air important en téléphonant sur un portable. Combiné en l'air, regard lointain, il s'est vu braqué par une escouade de Scotland Yard qui avait pris son téléphone mobile pour une arme à feu.

Une nouvelle génération de pagers pourrait bientôt recevoir aussi bien des images que du texte. On les tiendra face à soi et un système de lentilles créera l'illusion d'un écran pleine page. *Motorola* espère commercialiser les premiers modèles début 1997.

De l'or pour les nerds*!

Réjouissons-nous, l'informatique va nous rendre riche. Ou du moins nous permettre de réaliser le grand rêve des vingt dernières générations: trouver de l'or!! A Nottingham, le *British Geological Survey* (BGS) vient de mettre au point un logiciel, capable d'exploiter l'ensemble des informations accumulées depuis 1835 autour de la recherche du précieux métal. Une quantité considérable de données, de cartes, de relevés topographiques, (de témoignages?) a été ainsi rassemblée, puis disséquée et analysée pour aboutir à ce grand moment de télévision des années 60: la réponse de l'ordinateur. Le résultat n'a rien d'une carte de chasse au trésor mais ressemblerait plutôt au mémoire d'un étudiant de second cycle. Un volumineux dossier, vendu 4500 fr., mentionne les régions supposées fertiles en métaux précieux. Et ça marche. Sur trois des zones d'exploitation sélectionnées, de nouvelles traces d'or auraient été décelées par les compagnies minières, qui ont toutes massivement acheté le rapport. Chacun creuse désormais dans son coin en ne soufflant mot des importantes informations du compte-rendu. Assaillis de toute part, les scientifiques du BGS n'ont rien voulu révéler. Mais nous savons déjà que les meilleurs gisements se trouvent quelque part sur la ceinture hercynienne, entre Calais et Lisbonne. Sûrement près de chez vous...

*fous d'informatique, de BD japonaises et d'argent facile.

Méfions-nous du robot qui dort...

Le peuple-robot va-t-il prendre le pouvoir? D'après Kevin Warwick, professeur de cybernétique à l'Université de Reading, les machines pourraient dans moins de 50 ans dominer les hommes et les asservir. Plus puissantes et plus intelligentes que leurs créateurs, il leur serait facile, une fois autonomes, de télécharger via Internet des renseignements utiles à la colonisation de l'Humanité. Entendez: le SS-414, qui vous sert depuis longtemps de robot ménager, de majordome et de jardinier, n'ignorera plus rien de vos faiblesses et de votre mode de pensée. Il accédera au savoir universel, mémorisera tout ce que vous n'avez jamais retenu à l'école et n'aura aucun mal à se montrer plus brillant que vous dans un dîner mondain ou dans une réunion d'entreprise. "Nous devons nous préparer à vivre en concurrence avec une forme de vie plus intelligente que la nôtre" déclare Kevin Warwick, qui souhaite la création urgente d'une commission de contrôle des intelligences robotiques. http://www.rdg.oc.uk/

J'te ramène...?!

Ce véhicule n'est pas recommandé pour un usage familial. Adopté par Judge Dredd en 2139, il est tout indiqué pour transporter des amis rompus au survivalisme et adeptes de la "street credibility". Traduisez: la rue est un terrain dangereux, l'aborder, c'est se préparer au pire... Blindage renforcé, parebrise meurtrière, 4 roues motrices, moteur de 180 chevaux, voici la version radicale d'une certaine idée de l'automobile. 31 exemplaires ont été fabriqués par Land Rover à l'occasion du film.
City Cab, Land Rover, Lode Lane, Solihul B92 8 NW, Angleterre.
Tel: 19441217222424

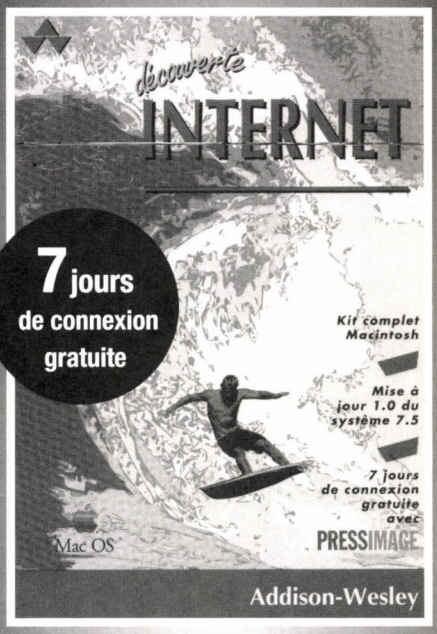
L'Internet 1er Age

Les "kids" s'emparent d'Internet. Autrefois peuplé de scientifiques et de militaires, le Réseau est en passe de devenir une deuxième cour de récréation "électronique". Une étude a récemment montré que les enfants américains passaient désormais plus de temps devant leur ordinateur que devant leur écran TV. Les ados se retrouvent sur des forums de conversations pour échanger les dernières infos sur la vie privée de Bobby Brown ou discuter du meilleur moyen de "hacker" le serveur de la bibliothèque communale. Mais parfois, comme à l'école, le maître veille aux dérapages. Compuserve fournit sur chaque forum un animateur-censeur dont le rôle est autant d'animer le débat que d'éviter les sujets chauds. Inutile donc, d'espérer des révélations sur la pratique du tantrisme dans les foyers texans, sur un forum pour moins de 12 ans. A ne pas manquer: le Sports Illustrated for Kids, magazine électronique entièrement rédigé par des enfants. http://pathfinder.com/@@DqUvytHFwg/AQE1I/SIFK/index.html

ADDISON-WESLEY

Connectez-vous aux mondes informatiques

addison@worldnet.net



- Kit complet de connexion, les meilleurs utilitaires...
- La mise à jour 1.0 du système 7.5
- CD-Rom Macintosh 198 FF TTC

Addison-Wesley France
en librairie

DEMANDE D'INFORMATION
à retourner aux éditions Addison-Wesley
41, rue de Turbigo - 75003 Paris

Nom .....
Fonction .....
Société .....
Secteur d'activité .....
Adresse .....
.....
Code postal .....
Ville .....
Téléphone .....

Les dyslexiques se soignent sur Internet. Un site éducatif leur fournit travaux pratiques et méthodes de travail pour vaincre les troubles du langage. Et la furmole donnerait d'assez bons résultats... http://www.rmplc.co.uk/orgs/firstand

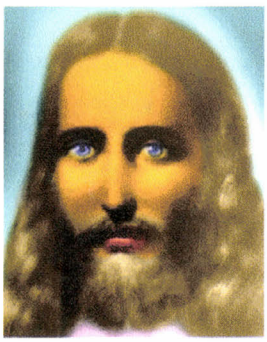
Lunettes noires et capuche K-Way, l'*Unabomber* s'adresse au monde sur le Réseau. Le philosophe-terroriste y règle ses comptes avec le politiquement correct et la Révolution Industrielle. Attention! L'homme est brisé par le système! http//www.pathfinder.com/pathfinder/features/unabomber/wholemanifesto.html

Nous n'écouterons plus n'importe quoi. Un nouveau type de sonotone avec télécommande permet aujourd'hui de zoomer sur les conversations de son choix. On choisira la fonction "wide" pour rester poli ou le mode "select" pour oublier sa voisine. Indispensable pour les dîners en ville. PiCS Audio Zoom aids, distribué par Phonak (Suisse)

Aré!! Krishna est sur le Web. Celui qu'on appelle successivement Rama, Baladeva, Varaha ou Dieu suprême répand la bonne parole sur Internet. On y apprend les astuces de la cuisine spirituelle et l'art de récolter des fonds... http://plato.algonet.se/krishna/_tworht.htm

Qui veut "violer" ma Visa?

La "force brute" aura-t-elle raison de nos cartes bleues? C'est en tout cas la méthode utilisée par Damien Doligez, un chercheur de 27 ans, pour décrypter le code de sécurité qui permet de faire ses achats sur Internet. Avec 112 machines tournant à plein régime (pendant huit jours!!), il a réussi à trouver la clef, parmi mille milliards de combinaisons possibles, pour pénétrer une communication commerciale protégée; et donc accéder au code carte bleue d'un consommateur en plein shopping électronique. L'expérience, qui pour l'instant ne relève que du défi scientifique, a démontré la faiblesse du protocole SSL (Secure Socket Lawyer) utilisé par Netscape pour crypter les transactions commerciales. "Je n'ai eu aucune difficulté", affirme Doligez, "Il m'a suffi de faire du couper/coller à partir de codes déjà existants." En théorie, la protection des échanges commerciaux sur Internet est fiable. Un niveau de sécurité de 128 bits rend quasiment inviolable toute transaction électronique. Mais la limitation en puissance des logiciels de cryptage vendus hors des Etats-Unis par le gouvernement américain (le cryptage étant considéré comme une arme) rend très aléatoire la sécurité des transactions internationales. A titre d'exemple, la version exportée de Netscape Navigator n'utilise qu'une clef limitée à 40 bits, considérée par les experts comme un niveau de sécurité particulièrement faible. Les hackers seraient déjà au travail...



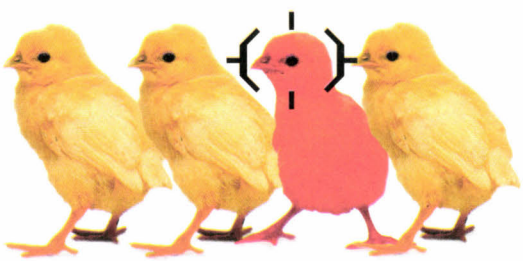
Shaman!

Contempler cette image pendant 10 minutes, une main sur l'écran de l'ordinateur et une autre sur le sternum, provoquerait des sensations qui n'ont rien à envier à celles d'un DJ après huit heures de mix furieux sur les hauts de la porte de Brandebourg. C'est du moins ce que prétend sur sa home-page, Don Pedro, le grand guru "shamanistic" formé à l'école brésilienne de la tradition Shaman. Les vibrations spirituelles à distance sont la spécialité de cet escroc divinatoire qui autrefois transmettait son "fluide" par téléphone. Mais attention, même sur Internet, le Shamanisme à ses horaires: les jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 21h à 4H du matin. Forte dose d'humour recommandée. http://www.prgone.com/bus/dpedro/

L'ordre règne...

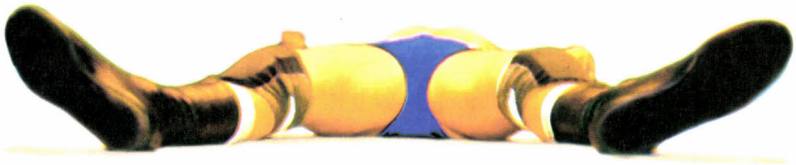
"Nous avons les moyens de vous surveiller" admet, le sourire aux lèvres, l'un des officiels de la Conférence de Copenhague.

Le 4 septembre dernier, experts et juristes se sont réunis pour évoquer l'ensemble des nouvelles technologies de surveillance mises à la disposition des gouvernements. Et l'ombre de George Orwell planait sur les débats... Un système vidéo, le CCTV (closed circuit television) permet désormais de filmer les moindres artères d'une ville. Ses caméras détectent chaque mouvement humain, survivent au sabotage (le réseau prend immédiatement le relais de tout appareil neutralisé) et identifient un suspect en une seconde. Une banque de données génétiques, mise au point par le Birmingham's Forensic Science Service peut contenir les codes et empreintes digitales de toutes les personnes possédant un casier judiciaire. Et un système de pistage électronique pourrait bientôt fournir toute sorte d'informations sur un individu par le biais de sa carte bleue ou de ses papiers d'identité. On sait désormais que de nombreux pays sont sur le point d'acquérir un ou plusieurs de ces systèmes afin de surveiller les grandes agglomérations urbaines. Sur Internet, libertariens et défenseurs de la vie privée dénoncent les risques d'un nouvel ordre technologique. Et force est de constater que l'empressement



sécuritaire des gouvernements est à double tranchant. Alors que la technologie permet aujourd'hui d'espionner toute une population, 15 gérants de boutiques *Spy Shop* aux Etats-Unis, spécialisées dans les gadgets d'espionnage pour particuliers, viennent d'être emprisonnés par le FBI pour vente de produits portant atteinte à la sécurité publique. Objets du délit: l'ours-caméra et la grenade fumigène! Pour en savoir plus: http://www.privacy.org/pi/conference/

Où sont les hommes?



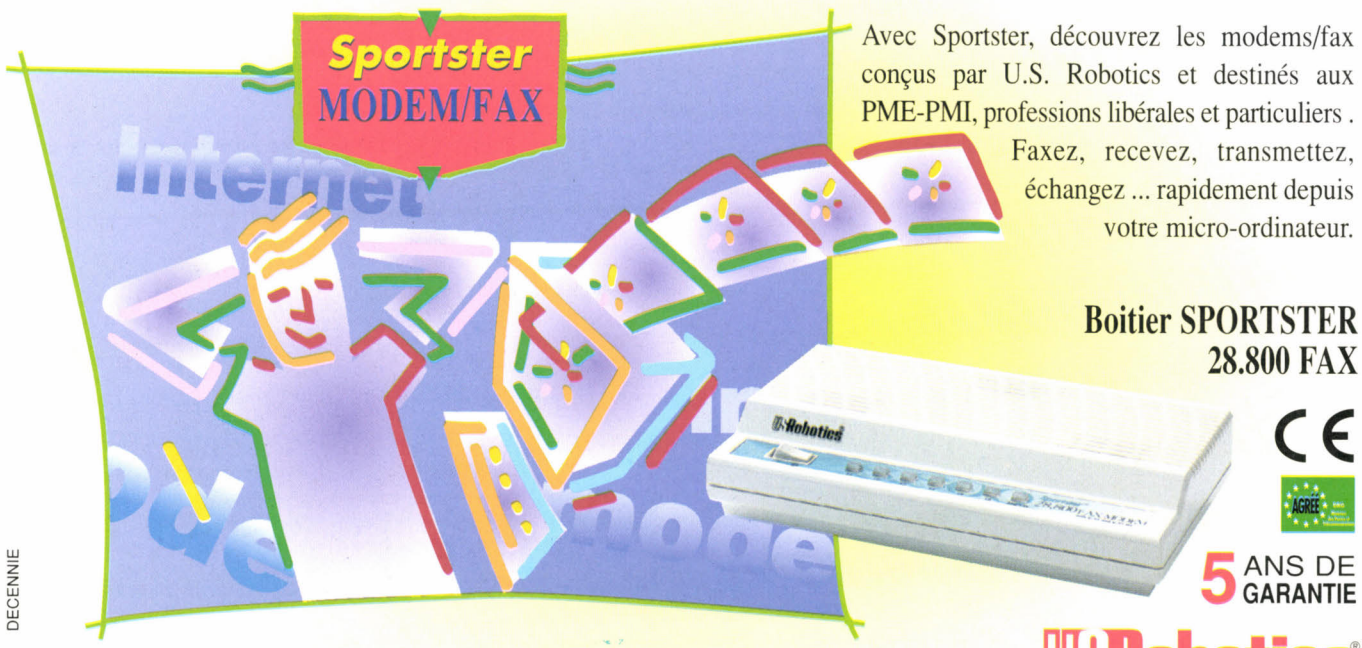
"Mais qu'avez-vous fait à nos hommes?" hurlait récemment une militante à chignon d'une association pro-naissance. Sa révolte, attisée par l'hystérie écologique de ces derniers mois, soulignait un événement encore plus marquant que la reprise des essais nucléaires: la chute de fertilité des hommes. D'après les chercheurs, la fécondité masculine aurait baissé de 50% en 50 ans, passant de 113 millions de spermatozoïdes par mililitre de sperme dans les années 40 à 66 millions aujourd'hui. Songez que vous avez moitié moins de chance de faire des enfants que vos grands-parents! D'après Richard Sharpe, généticien anglais, un tel désastre s'expliquerait par la pollution industrielle. On sait, par exemple, que les agents chimiques contenus dans les emballages plastiques alimentaires et le soja industriel peuvent affecter la formation du foetus mâle dans le ventre d'une mère, et même avoir des effets plusieurs années après la naissance. Bien que rien ne soit encore formellement prouvé, (les expériences n'ont été menées que sur des rats), Richard Sharpe poursuit une croisade solitaire pour ses propres enfants. Il tente de nourrir sa famille avec des produits frais, non emballés et sans soja industriel. Un régime draconien qui l'oblige à vivre en autarcie alimentaire, retranché derrière sa yaourtière Seb. La deuxième révolution bio est en marche...

Internet, toi-même!

"L'Internet va changer la vie."
_"Quoi...?!"
_"Non, rien..."

La notoriété du Réseau ressemble à s'y méprendre à celle des grandes inventions. Chacun en devine les applications, se déclare prêt à s'en servir, encourage le progrès mais très peu en connaissent finalement la véritable nature. Un récent sondage BVA vient de révèler que 60% des français n'avaient jamais entendu parler d'Internet. Et que 6% de ceux qui disent connaître le Réseau, sont persuadés qu'il s'agit en fait... d'un fabricant informatique. Des chiffres impressionnants, quoique prévisibles, lorsqu'on considère le décalage entre les évolutions technologiques et une "certaine" réalité quotidienne: n'allez surtout pas demander à votre fleuriste ce qu'elle pense de votre homepage! Mais derrière l'écran de fumée, les français portent un regard lucide sur le Net. 53% d'entre eux estiment qu'Internet va changer leur vie dans les dix prochaines années à venir. Et seulement 1,5% sont assez obtus pour croire qu'il s'agit d'une mode passagère.

Branchez, ... vous êtes en ligne !



Avec Sportster, découvrez les modems/fax conçus par U.S. Robotics et destinés aux PME-PMI, professions libérales et particuliers . Faxez, recevez, transmettez, échangez ... rapidement depuis votre micro-ordinateur.

Boitier SPORTSTER 28.800 FAX

CE

AGRÉÉ

5 ANS DE GARANTIE

DECENNIE

les modems/ fax qui vous ouvrent le monde...

U.S.Robotics®

U.S. Robotics, s.a. - CityParc, 3, rue Lavoisier - 59650 Villeneuve d'Ascq - France -Tél. : + 33.20.19.19.39 - Fax : + 33.20.91.99.27 - BBS : + 33.20.87.62.24 - Email : eurosales@usr.com

Anorak!
Ce site Web n'est pas le rendez-vous des adorateurs du chimpanzé zippé mais le premier *fanzine-tabloïd on-line*. Chaque jour, ses échotiers y traitent l'actualité des stars à la manière des paparazzi belges. A consulter pour tout savoir sur la toux grasse de la reine Elisabeth et les gants-latex d'OJ Simpson.
http://www.anorak.co.uk

Comment attraper et conserver les cafards?
La réponse à cette angoissante question est sur "The Yuckiest Site", littéralement le site le plus infect du Net.
http://www.nj.com/yucky

Smile!
Un logiciel peut désormais faire sourire le plus moribond des acteurs. Conçu par un étudiant en intelligence artificielle du MIT, il redessine le visage en s'inspirant d'un sourire existant. Christopher Lee serait intéressé.
Contact: nFX, Santa Clara, Californie: 19 1 408 748 92 00

Votez Virtuel!
Qui veut devenir citoyen du Kansaï, la première République d'Internet? Dotée d'une constitution, d'un pouvoir judiciaire et législatif, la nouvelle nation digitale a pour but de "penser la société de demain". 600 cybernautes en sont déjà membres.
http://www.keihanna-plaza.co.jp./vrkansai/index-j.html

Le bluffeur

"Tu as le choix entre un marshmallow maintenant ou deux marshmallows quand je reviens"
C'est en ces termes que, dans les années 60, Walter Mischel, psychologue de l'université de Stanford, dans la Silicon Valley, s'adressait à chacun des enfants de quatre ans choisis pour être les cobayes d'une expérience absolument fascinante sur l'intelligence humaine.
Cette expérience allait bientôt être désignée du nom de code de "Marshmallow test".
Parmi les charmants poupins appelés à cette féria de l'indécision et du bonbec américain, certains -la confrérie des destructeurs de châteaux de sable- n'ont guère attendu.
D'autres -attention ça va être très mimi- se sont couverts les yeux pour résister à la tentation, d'autres ont cherché à se relaxer pendant l'attente en croisant leurs mains derrière la tête, d'autres ont chanté, certains ont même essayé de faire leur petit dodo. Le tout pendant 15 minutes. Ces splendides démonstrations de self-control n'en sont pas restées là. On a suivi les fameux "marshmallow testers" dans leur vie d'enfants puis d'adolescents puis d'adultes. Ceux qui avaient pris le parti de ne pas être impulsif se sont révélés être des adultes plus concentrés, plus confiants, plus optimistes, moins facilement paralysés par le stress, la frustration, professionnellement plus achevés, plus déliés dans leur pensée, capables d'empathie, de séduction... un faisceau de qualités qui a mené les scientifiques en charge de l'expérience à élaborer un concept, le "**Emotional Quotient**".
Alternatif au QI, le EQ est le quotient d'Intelligence Emotionnelle. Cette intelligence présente l'avantage de prendre en compte la totalité de l'intelligence individuelle et non la seule vertu académique du fonctionnement cognitif.
En cela elle se révèle, dit Daniel Goleman, auteur du best-seller américain *Emotional Intelligence*, "deux fois plus efficace que la notion de QI".
Une preuve? D'après une recherche distincte menée par l'Université d'Harvard: "Beaucoup de gens avec un QI de 160 sont les subordonnés de gens ne présentant qu'un QI de 100. Ce phénomène s'explique par les différences de EQ".
Mais que l'on se rassure: on a également constaté que les individus à fort QI avaient rarement (sauf cas de caricature d'intello réfrigérant) un faible EQ.
Quant à ceux qui sauront exploiter ces connaissances dans un dîner, qu'ils le fassent avant le dessert.
L'évocation -même scientifique- des marshmallows en fin de repas nuit parfois à la légèreté de l'exposé.

Mon refuge...

Imaginer la maison du futur a quelque chose d'effrayant. Outre les catastrophes architecturales de ces dernières décennies (cités-bunker ou villes "nouvelles"), l'urbanisme visionnaire n'est pas la plus rassurante des sciences sociales. A Londres, un cabinet d'architectes vient pourtant d'éditer un rapport très précis sur ce que pourrait être la maison du 21ème siècle. Des murs mobiles permettraient, par exemple, d'adapter l'espace aux différentes étapes de la vie familiale. On agrandira la chambre des enfants après chaque naissance, en réduisant la salle de jeux du plus grand ou le placard à chaussures. Des parois isothermiques rendraient également la température des pièces constante, sans avoir besoin de recourir au chauffage ou à la ventilation. Afin de réduire la pollution, chaque logement fera partie d'une cité autonome: on pourra y vivre, consommer, travailler sans jamais utiliser ni voiture, ni transports en commun. Techno-écologique, la maison du futur sera aussi sécuritaire. Selon les auteurs du rapport, une architecture en cercle devrait susciter chez les habitants un sentiment d'appartenance communautaire. Citoyens responsables, on y surveillera la rue depuis son salon. On s'y épiera entre voisins et on y pratiquera bien sûr la délation. Mais rassurons-nous, il y aura toujours du linge sur les terrasses...

"21st Century Homes: Building to Last" de David Rudlin et Nicolas Falk, édité par Urbed, 3 Stamford Street, Londres SE1 9NT. (10 livres)

Brèves

La bataille des autoroutes de l'information a failli donner naissance au plus grand groupe de communication ayant jamais existé. Rupert Murdoch, le magnat de la presse australien, a récemment cherché à racheter le groupe Time Warner. La transaction ne lui aurait coûté que la bagatelle de 40 milliards de dollars...

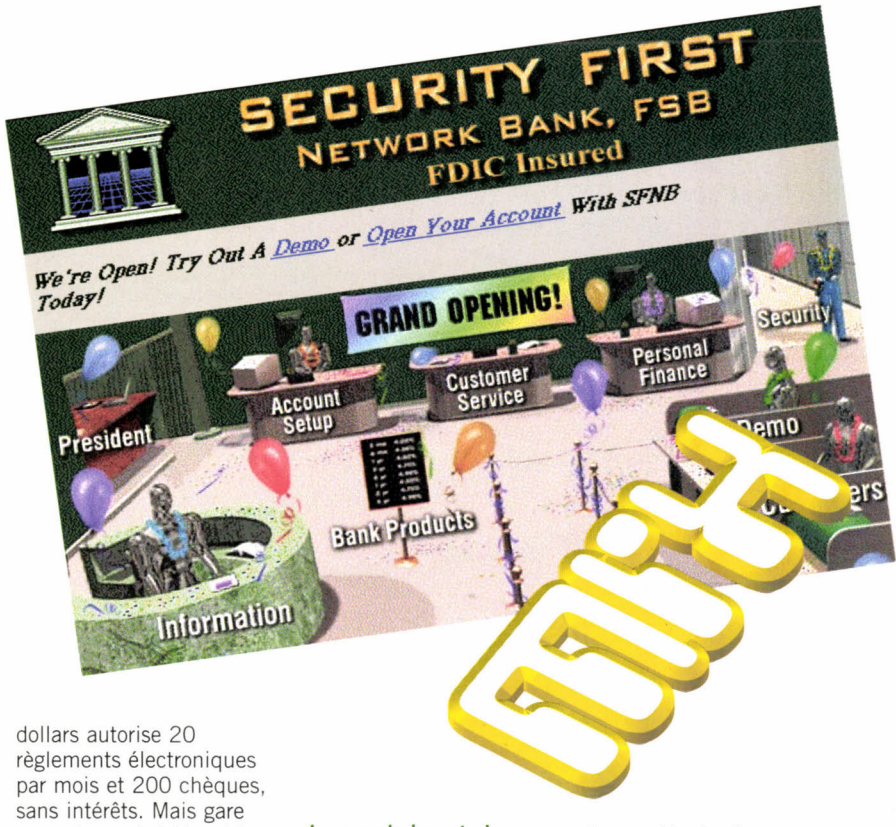
Radius ne porte pas les clônes dans son coeur. La firme de Sunnyvale, un des premiers constructeurs de clônes Macintosh, vient d'annoncer des pertes importantes pour le quatrième trimestre 95 et un plan de restructuration incluant le licenciement d'un tiers de son personnel. Le constructeur considère Apple en partie responsable de son échec.

Les épargnants américains ne croiraient-ils plus en leur Silicon Valley? Une récente enquête laisse apparaître une désertion de l'investissment privé dans le domaine des technologies. Le mouvement devrait tout de même reprendre dans les six prochains mois.

Le leader du logiciel de gestion de compte personnel Quicken vient de se lancer sur Internet. Ayant licencié le logiciel Netscape Navigator, la prochaine version de son produit phare permettra dans sa version de base de se connecter sur le site Web du groupe... Un nouvel intervenant à ne pas prendre à la légère.

Connectons nos talents.

Lui, c'est le banquier. Vous, le client. Ce matin, il avait décidé de passer par le Web. Vous de rester au chaud, devant votre ordinateur. La première Banque sur Internet est née. Virtual Finance!



>IL EST 10 H. du matin à Pineville, Kentucky. Devant un obscur bâtiment en briques, les employés comptent les minutes. Dans quelques instants, leur banque va ouvrir ses portes. Mais les client sont ailleurs... Sur le Net. *La Security First Network Bank* est le premier organisme financier on-line. Quiconque dispose de 100 dollars peut y ouvrir un compte en visitant sa home-page. On peut y effectuer des virements, des chèques, des retraits et même organiser son calendrier financier sans ne jamais voir d'autres visages que celui des caissiers klingons, mi-androïdes, mi-Bac+2. La loi fédérale exigeant une signature écrite, vous ne vous inscrirez pas en 100% digital; un fax viendra compléter votre dossier. Mais tous les autres jours de votre vie bancaire se dérouleront à la manière des traders, qui spéculent sur les marchés asiatiques, un snickers à la main et une souris dans l'autre.

"Bienvenue dans la nouvelle génération des épargnants" déclame le directeur sur son site Web. Le ton, les crédits, l'interface hollywoodienne..., tout semble pensé pour séduire les nouveaux poussins bancaires: ces 20-30 ans, connectés à Internet, qui consomment et ont de l'argent. "Ce sont de très bons clients.", a récemment déclaré le président de la First, "N'importe quelle banque souhaiterait les avoir." Pour les séduire, il adopte une politique efficace. Aucun frais n'est facturé aux clients. La base de dépôt des 100 dollars autorise 20 règlements électroniques par mois et 200 chèques, sans intérêts. Mais gare aux retours de bâtons! Les retraits effectués avec une carte Visa sont limités à 10 par mois. Chaque retrait supplémentaire vous coûtera 1 dollar. Les chèques impayés (ceux que vous avez remplis et signés avec votre clavier) sont facturés 25 dollars, tout comme les annulations d'ordres. Bien sûr, la connexion Internet avec la banque ne permet pas encore à votre ordinateur d'avaler les billets ou d'en distribuer. Les dépôts en espèce se font encore à la mode d'OK Corail, au guichet. Mais le vigile qui surveille la banque sait bien, lui, que le Western n'est plus ce qu'il était.

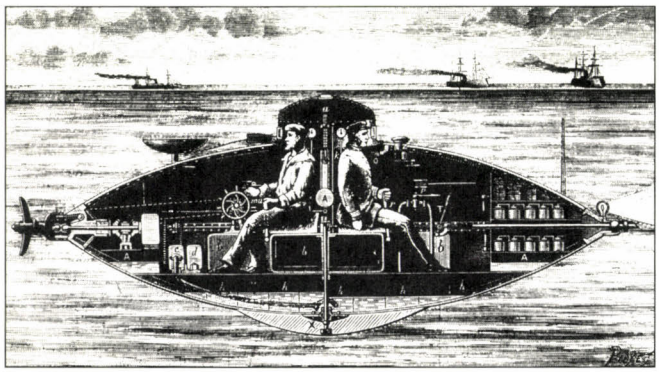
>LE VRAI gardien du trésor répond au doux sobriquet de SSL*. Il ne vient pas sur le Réseau avec son tabac à rouler, mais muni d'un niveau de sécurité qui dépasse sûrement les 130 bits. C'est le Secure Ware, un système de protection informatique utilisé par la Défense américaine pour sécuriser la mémoire de ses bombardiers B-2. La banque affirme que c'est le meilleur logiciel jamais utilisé pour protéger les transactions on-line. L'OTS*, le bureau de surveillance financière US, qui vient de donner son accord à l'ouverture de la banque, confirme les positions du Gouvernement Clinton sur le business électronique. La Secure First Network Bank pourrait bien être suivie dans cette voie par l'ensemble des banques internationales. Les banques françaises, qui depuis longtemps sont accessibles par Minitel, étaient au fond très en avance sur leur temps. D'ici peu, nous aussi cliquerons peut-être sur Netscape pour faire un chèque ou consulter nos comptes. Ça tombe bien, certaines banques nous en doivent...

*SSL (Secure Socket Layer): protocole de sécurité informatique considéré inviolable à 128 bits d'algorithme de cryptage.

*OTS (Office of Thrift Supervision): administration gouvernementale qui supervise environ 1600 établissements financiers US.

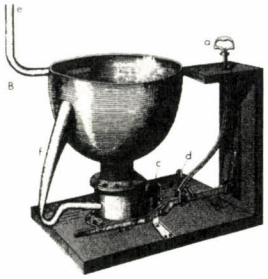
Ça arrive...

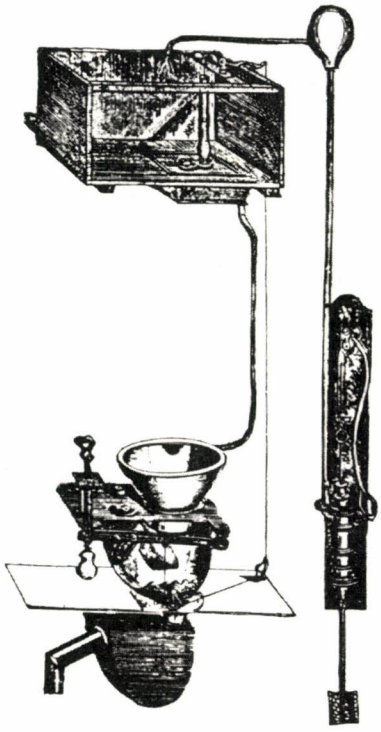
Inventions d'hier, déjà disponibles aujourd'hui. Les vieilles technologies n'en finissent plus de nous étonner.



LE SOUS-MARIN

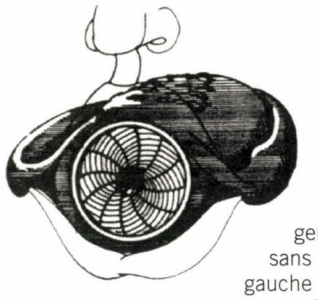
Plongeons pour oublier! Avec ce sous-marin biplace, le fonds des mers prend des airs de monastère Zen. Conçu en 1881 par le très parisien Mr Goubet, ce navire de l'armée russe permet de méditer entre amis, sous la protection silencieuse des eaux salées. On le posera entre deux rochers dans l'attente d'une communion spirituelle avec l'immensité marine. A noter: une manivelle sert à actionner l'hélice en silence. Les esprits marins n'aiment pas le bruit des moteurs.





LES CABINETS

Inventé en 1596 par John Harington sous la forme d'une énorme citerne reliée à un aquarium (les poissons recyclaient les déchets), puis amélioré par Joseph Bramah en 1778, le "cabinet d'aisance" pourrait bientôt nous changer la vie. L'évacuation des déchets vers les égouts est assurée par un siphon qui aspire le fonds de la cuvette et le remplace par un flux d'eau nettoyante. Le déferlement sonore de la chasse d'eau rassure l'utilisateur sur la puissance de son appareil. Mais gare aux "bugs" sanitaires. La moindre fuite nécessitera l'intervention d'un spécialiste surpayé: le plombier.

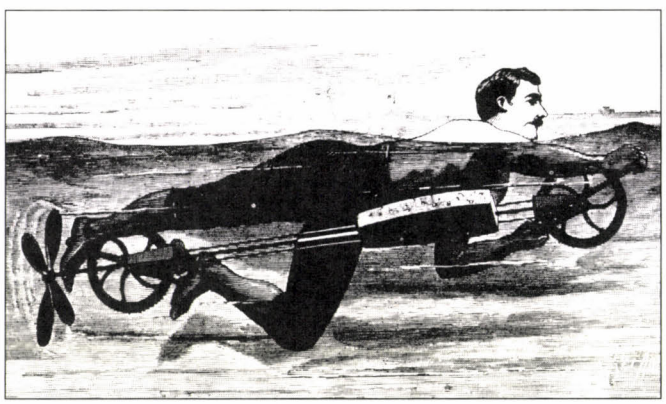


LE PETIT BROYEUR BUCCAL

Vrrrrrrrrr... Chram! Le petit broyeur buccal (PBB system) n'émet qu'en langage robot. Inventé en 1887 par Urbain Grandet, moine catcheur du Diocèse de Loudun, cet astucieux mécanisme que l'on fixe entre les gencives et les lèvres permet aux édentés de concasser leurs aliments sans avoir à subir le port dégradant du dentier. Un tuyau reliant la narine gauche à l'hélice fournit le souffle nécessaire au broyage des mets les plus coriaces. S'ensuit alors une bouillie fluide et certifiée digeste qu'un deuxième tuyau dirige vers l'oesophage à vitesse régulière. Récemment présenté à la Foire de l'Insolite, le PBB est aujourd'hui disponible en version plastique. Ses fabricants recherchent un distributeur.

LE CYCLO DES MERS

"Nous ne traverserons plus la mer à pieds" avait rêvé William Richardson, qui lisait trop la Bible. En 1904, ce postier britannique, fou de cyclisme et de théologie, mit au point la première version du cyclo des mers, baptisé à l'époque "Aquabike". Le passager reposait sur une plateforme centrale et actionnait deux pédaliers reliés, via un arbre de transmission, à un propulseur à hélice. La vitesse n'excédait pas 6 km. à l'heure mais le double pédalier permettait d'alterner les efforts. Amélioré en 1949 par un plagiste de Juan-les-Pins, la version actuelle possède 3 vitesses sur chaque pédalier et une micro-quille. On l'utilisera comme pédalo-espion (seule la tête du passager dépasse de l'eau) ou comme véhicule d'appoint en zone portuaire. Mais attention aux accrochages. Surfeurs et régatiers ont déjà prévenu qu'ils ne céderaient pas la priorité.



Pour la plupart des services Internet, ceci est un outil de dentiste.

Le service le plus simple s'appelle CLUB INTERNET.

Vous êtes seul, errant depuis des heures quelque part entre Reims et Kualalumpur. Vous avez déjà dépensé 350F pour rien et vous ne savez même pas comment rentrer chez vous. Vous êtes à bout de nerfs et à court de café. Maintenant, allez expliquer tout ça à votre patron. Grâce à Club Internet, pour 77 Francs par mois connexion illimitée, vous obtenez un accès très simple à Internet: un clic et vous lancez Netscape en version française, le logiciel de navigation le plus simple qui soit. Notre liaison à 1Mbit/s garantit une vitesse d'affichage optimale et une grande rapidité de transfert des informations. Alors, venez découvrir Club Internet. Bien plus qu'un accès à Internet, c'est un véritable Club avec des services spécialement étudiés pour une plus grande convivialité. Bien sûr, vous bénéficiez d'une aide technique 7 jours sur 7. Pour plus d'informations, composez http://www.club-internet.fr ou appelez le (1) 47.45 99 00 entre 9H et 19H.

Grolier Interactive présente

club internet

fatal error

Grotesques. Honteux. Minables. L'essentiel des produits à éviter d'urgence!
Par Marius Canto.

Games 1995, le guide d'achat des CD-Rom de jeux.

Une mission s'impose à tous les utilisateurs de CD-Rom sur PC: cesser sur le champ toute activité, se ruer sur le téléphone public le plus proche, et composer le 47 36 43 33 pour adresser une flopée d'injures aux loufiats de CD Sélection! Ces escrocs du multimédia viennent de bricoler leur dernière imposture: un guide d'achat des CD-Rom de jeux. Entendez un CD-Rom qui vous permettra de vous faire une idée sur la production annuelle des CD-Rom. L'idée n'est pas mauvaise quand on sait combien les bons jeux sont rares sur le marché. Mais ce qui aurait du être un guide initiatique pour le consommateur n'est en réalité qu'un catalogue, dénué de commentaires et d'indications. Une simple capture d'écran est jetée en pâture à l'utilisateur alors qu'il aurait fallu au minimum une séquence QuickTime pour se faire une opinion. A défaut d'être un CD-Rom, *Games 1995* est un torchon interactif. Le multimédia, même dans ses heures les plus noires, ne méritait pas ça.
CD-Rom PC, CD Sélection.

Le Zoo des CD-Rom

Mais pourquoi nos amis les bêtes sont-ils toujours le domaine de prédilection des médiocres? Alain Bougrain Dubourg nous avait vendu ses 30 millions d'amis, Bombard nous a mouillés jusqu'au cou avec ses histoires de plancton, quelle manie pousse aujourd'hui les plus mauvais éditeurs de CD-Rom à s'intéresser aussi aux animaux? Je n'ai rien contre les grosses bébêtes poilues, les mollusques et les éperviers (je connais personnellement le moineau de Macha Méryl). Mais cette animalerie, dégoulinante de bons sentiments, m'exècre quand elle sert de prétexte à la réalisation de CD-Rom affligeants, de produits bidons, de supports de remplissage... Trois CD-Rom se disputent actuellement la palme du Zoo. Trois tournevis multimédia, bricolés dans une arrière-cuisine par des clandestins de la technologie. Lisez les lignes qui suivent, vous n'en reviendrez pas.

Poissons, un voyage multimédia avec Michel Roggo.

Michel Roggo est le poissonnier du multimédia. Un reporter sous-marin, qui nous invite à visionner ses photos de vacances sur CD-Rom. Aucune animation ne vient étayer ce documentaire bassement interactif, dont on a fait le tour en 10 minutes. "Le voyage multimédia dans l'univers sous-marin", comme le promet la pochette, tourne encore plus court quand on réalise que tous les documentaires sont en allemand. Escroquerie auto-éditée, *Poissons* ne réussira qu'à transmettre une odeur de vase et de pourriture sur l'écran de votre ordinateur. Les captures d'écran ont des arrière-goûts d'étals de Rungis, mal nettoyés. Quant aux réponses apportées par le CD-Rom à l'angoissante question: "Que font les poissons sous la glace?" Elles n'ont strictement aucun intérêt, tout comme la question...
Mac et PC, Reto Hartinger.

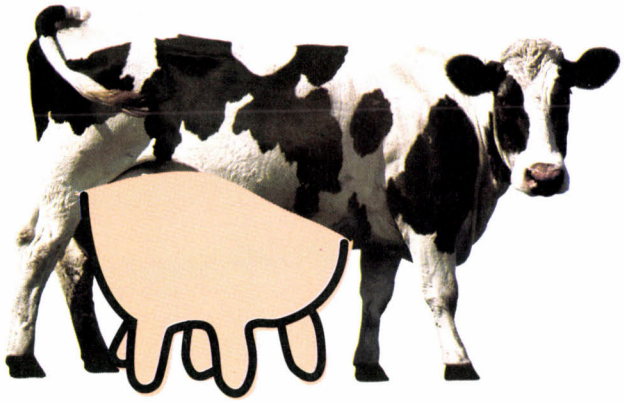
Guide Multimédia des Chiens.

Fallait-il vraiment un guide multimédia des chiens?! Grâce aux nombreux conseils pratiques, aux vidéos, aux fiches techniques, prétendent les auteurs de cette boîte de *Pal* pour ordinateurs, on pourra inculquer à son chien les bases du dressage: "Couché! Assis! Couché! Euh... non! Assis!" En réalité, 25 minutes d'images pathétiques, tournées par un vidéaste parkinsonien, composent les seules animations de ce CD-Rom. Certes, quelques morphings viennent alimenter l'ensemble, mais leur laideur ne donne qu'une envie: ne plus jamais avoir de chien!
Mac et PC, Personnal Soft.

Les oiseaux.

Sacrés J-L et J Grandsire! Les auteurs de ce CD-Rom ont dû trop écouter Michel Fugain pour en arriver là. Jamais pire laideur n'est apparue sur un écran d'ordinateur. L'épervier, qui illustre la couverture, est là pour rappeler que le contenu atteint des sommets... de nullité. Des sons préenregistrés sont censés rappeler le chant des oiseaux, mais j'ai longtemps cru qu'il s'agissait d'une scierie. En réalité, ce produit édité par une obscure société de Sainte Estève, n'en est même pas un. L'interactivité est si lamentable qu'elle donne l'impression d'avoir été gérée par un duo de yéti, accrocs au Préfontaine. Inégalable dans l'horreur.
CD-Rom PC, Media Mania

Voici comment vous imaginent la plupart des services Internet.



CLUB INTERNET, le seul serveur à 77 Fr/mois, connexion illimitée.

Vous êtes seul, errant depuis des heures quelque part entre Reims et Kualalumpur. Vous avez déjà dépensé 350F pour rien et vous ne savez même pas comment rentrer chez vous. Vous êtes à bout de nerfs et à court de café. Maintenant, allez expliquer tout ça à votre patron. Grâce à Club Internet, pour 77 Francs par mois connexion illimitée, vous obtenez un accès très simple à Internet: un clic et vous lancez Netscape en version française, le logiciel de navigation le plus simple qui soit. Notre liaison à 1Mbit/s garantit une vitesse d'affichage optimale et une grande rapidité de transfert des informations. Alors, venez découvrir Club Internet. Bien plus qu'un accès à Internet, c'est un véritable Club avec des services spécialement étudiés pour une plus grande convivialité. Bien sûr, vous bénéficiez d'une aide technique 7 jours sur 7. Pour plus d'informations, composez http://www.club-internet.fr ou appelez le (1) 47 45 99 00 entre 9H et 19H.

Grolier Interactive présente

club internet

C'est en 2023 que la richesse des consortiums reposa exclusivement sur l'information. Pour la préserver, un corps d'élite fut créé. Bienvenue chez les data-guards.
To protect and to serve.
technologiquement
correct

Trained to kill.

Photo: Pierrre Andreotti. **D.A:** Wolf. **Stylisme:** Laurent Folcher. **Make Up:** Géraldine. **Coiffeur:** Clovis chez Velvet. **Modèle:** Ambre chez Elite +. **Studio:** Night & Day.

High power plasma gun.

Photo1: Top scratché Dirk Bikkemberg. **Photo2:** Top néoprène à la Samaritaine, bikini Eres et lunettes de sport chez Lynx Optique. **Photos3&4:** Top scratché Dirk Bikkemberg.
Tous les pistolets sont des répliques d'armes Airsoft en vente chez **Hobby Gun** Tel: 40 27 92 32.
Gants chez surplus Doursoux.

Des questions à la multitude de réponses qu'offre l'Univers Interactif.

par Ariel Wizman

Antisèche

>Les réponses aux questions suivantes n'intéresseront ni les délinquants norvégiens, ni les experts en dégâts des eaux nés avant 1910. Les mères de familles de 17 enfants ne les liront sans doute pas. Et nous le regrettons.

>BARBIE -LA POUPEE- EST-ELLE D'UNE RACE PARTICULIERE? Supérieure? Sa domination est-elle inévitable? Quelle alternative proposer à nos jeunes?

En 1991, Cathy Meredig, une informaticienne américaine de 38 ans a tenté de réagir au "syndrome Barbie" en créant la "Happy to be me Doll" (la poupée "Heureuse d'être moi"). Ses proportions étaient plus enveloppées, plus ordinaires, son cou et ses jambes n'étaient pas étirés, et, surtout, ses pieds n'étaient pas en permanence dans la posture "vertige des hauts talons". Son idée était que le modèle Barbie, auquel s'identifient les petites filles dès l'âge de 3 ans, ne pouvait que créer de la frustration à l'âge adulte. Sa compagnie de jouets, *High Self-Esteem Toys* ("Les jouets pour une haute estime de soi"), avait été fondée avec 100 000$. de ses deniers personnels. Malheureusement, les distributeurs de jouets n'y ont pas cru, ont estimé (sic) que cette poupée était trop "éducative". Ainsi s'est achevé le procès Barbie. Triste, non?

>Le film LES OISEAUX de Alfred Hitchcock est-il inspiré d'un fait réel? Si, oui, que peut-on redouter des oiseaux? Pourquoi se sont-ils énervés à ce point?

En 1961, à Rio del Mar, près de Santa Cruz (Californie), des bandes d'oiseaux fous s'en sont soudainement pris aux habitants, aux maisons, aux voitures et ont manifesté une agressivité invraisemblable, blessant assez gravement 8 personnes avant de mourir en masse. Alfred Hitchcock, qui n'habitait pas très loin, avait alors fait une recherche spécifique sur cet événement auprès des journaux locaux. C'est en partie l'origine du film (qui s'inspire également d'une nouvelle de Daphné du Maurier). Une question restait posée depuis 1961: pourquoi ces oiseaux se sont-ils mis dans cet état? La réponse vient d'être trouvée. Ils avaient mangé des anchois qui avaient pris de l'acide. De l'acide domoïque, pour être exact. Un acide toxique présent dans les algues appelées *Pseudo-Nitzschia australis* lorsqu'elles n'ont plus assez de nutriments. Les crevettes, crabes, poissons et oiseaux de mer, qui les absorbent alors, deviennent fous, extrêmement agressifs et suicidaires. Bien sûr, l'homme n'a rien à redouter d'une crevette, même très agressive. Pour les oiseaux, cela peut être plus délicat. Mais quel souvenir! Une preuve de plus du fait que le cinéma est le dernier maillon d'une grande chaîne écologique.

>Il y à quelques mois, une controverse a explosé sur le nombre précis des connectés à Internet, QUEL EST LE CHIFFRE EXACT, AUJOURD'HUI?

C'est vrai. Il y a quelques mois, certains journaux affirmaient qu'il y avait 35 millions de connectés et d'autres 3. Depuis, tout le monde est très prudent. Sauf le magazine anglais *.Net* qui affirme dans son dernier numéro avoir enfin le chiffre exact: 31 millions 800 000 ordinateurs seraient aujourd'hui connectés au Net.

>Tous les Dj's se servent depuis très longtemps de la même platine, la SL 1200 de Technics. De quand date son invention?

La première de ces incroyables platines est sortie sur le marché en 1972. Elle était d'abord destinée aux puristes du son. Elle était lourde, particulièrement stable par rapport aux autres modèles de l'époque. Mais ce qui a attiré les Dj's dans cette platine, c'est le contrôle de la vitesse (de moins à plus 8%) et l'entraînement direct. C'est le disco qui a plus formellement lauré le modèle, suivi peu après par le hip-hop et l'avènement du scratch (impossible sans entraînement direct). Le mariage Technics/Dj's a été couronné en 1984 par le premier championnat du monde de Dj's, sponsorisé par Technics. En 23 ans, le modèle, copié par une demi-douzaine de marques différentes, n'a que très peu varié technologiquement.

>LE CINEMA EN 3D N'EST PAS UNE NOUVEAUTE. Il a déjà connu une grande vogue au début des années 50. Pourquoi avait-il alors disparu?

A l'époque victorienne, déjà, un procédé de stéréoscopie permettait de joindre dans un regard deux images identiques prise sous deux angles différents en une seule image tridimensionnelle. Au début des années 50, alors que le cinéma commençait à subir la concurrence de la télévision, Hollywood a décidé que la 3D était l'avenir du cinéma. Il s'agissait de projeter le film de deux sources différentes et de regarder l'écran à travers des lunettes "polarisées" spéciales distribuées à l'entrée. Le premier film tourné en 3D s'appelait *Bwana Devil*. Le succès fut immédiat. Dans la foulée, on en tourna une dizaine d'autres, qui connurent des destins inégaux. C'était en 1952. A la fin de l'année 53, la vogue était plus que mourante. Les raisons? Les migraines causées par la 3D (particulièrement lorsque les deux films n'étaient pas parfaitement synchronisés) et les germes colportés par les lunettes (le Ministère de la Santé a ainsi fermé salle sur salle en 1953). Les années suivantes ont vu éclore le CinémaScope, la Vista Vision, le Glamarama puis le Sensurrond et foule d'autres procédés. Mais le cinéma reste mourant.

Interview
Romana Machado

par Guillaume Wolf

Informaticienne, écrivain, cryptoactiviste et mannequin, Romana Machado est l'inventrice de Stego, un logiciel de cryptage pour Macintosh. Mais elle est avant tout Extropienne...

- Dans la vie de tous les jours, qu'est-ce-que cela veut dire d'être une femme extropienne?

- Chaque femme extropienne pense pour elle-même et donc chaque femme extropienne doit apporter sa propre réponse. J'attache beaucoup de valeur à l'autonomie et à l'auto-définition et, à ce titre, je ne peux m'ériger en porte-parole et je ne peux que décrire mon expérience personnelle. Dans ma vie de tous le jours, je prends plus soin de moi que la majorité des gens parce que je donne une grande importance à la vie saine ce qui devrait me permettre de vivre le plus longtemps possible. J'accorde aussi une grande importance à l'intelligence et à la beauté qui, à mon sens, sont complémentaires. Comparativement à la majorité des gens, je lis plus de livres techniques et scientifiques, je prends plus de suppléments nutritifs, je fais plus d'exercice, je prends du temps pour évaluer les choses (toutes sortes de choses) et enfin je crée des applications pour de nouvelles technologies. De plus, contrairement à la majorité, certaines valeurs de la "société" me sont étrangères, comme le succès, la sécurité, la propriété ou encore la probité, et je m'attache à un sens de valeur qui m'est propre.

- Pourquoi avez-vous choisi de rentrer dans le mouvement extropien?

- L'extropianisme m'a attirée parce qu'il reflétait une façon de penser que je partageais déjà avec nombre d'amis intelligents.

- A qui s'adresse le mouvement extropien?

- L'extropianisme intéresse les gens qui sont intelligents, rationnels, libres penseurs et individualistes, spécialement ceux qui aiment découvrir et créer de nouvelles possibilités pour le futur. Les gens qui sont méticuleux, techniquement éduqués et créatifs sont prêts à comprendre l'extropianisme. L'extropianisme est par contre difficile à saisir pour les gens qui préfèrent le traditionalisme, les religions organisées, les dogmes ou les mouvements politiques de toutes sortes et de façon plus générale, pour tout ceux qui ne sont pas intéressés par le progrès scientifique ou technique.

- Le principe que la vie est un cycle (naissance-vie-mort) est commun à tous les grands mouvements spirituels. Dans cette perspective, la volonté propre aux extropiens de vivre éternellement grâce à la cryogénie n'est-elle pas infantile?

- L'aspect cyclique de la vie pourrait n'être en fait qu'une duperie traditionnelle qui n'a rien à voir avec la vérité, la nécessité ou la réalité. Une telle duperie était initialement nécessaire pour tempérer les chagrins et sublimer la peur de la mort. La réponse culturelle face à la mort est, ce que les psychologues appellent, la " fragilité-aprise". Ce n'est pas une réponse rationnelle. Je pense qu'une façon plus fonctionnelle de voir la mort est de la traiter comme un problème d'ingénierie non-résolu. En fait, la plupart des extropiens ne parlent pas de "vie éternelle" mais plutôt "d'extrême longévité", ce qui implique qu'ils pourront repousser la mort indéfiniment, mais probablement pas éternellement.

Nous détruirons nos Télécommandes

par Francis Mizio

La zapette du téléviseur était déjà dans le collimateur de par les comportements névrotiques qu'elle engendrait. Son rôle futur risque d'être plus nocif encore, pouvant aller jusqu'à l'asservissement... de bon gré. LE SALUT SERA DANS LA FUITE OU DANS LA DESTRUCTION DE CET INSTRUMENT.

>C'EST PARTI depuis peu aux Etats-Unis sous l'égide de *Time Warner*, elle existe depuis quelques mois au Québec: la télé dite "interactive" n'est plus un mythe*. Au Québec, où 80 % des téléspectateurs (soit 100% de la population), sont abonnés au câble (5% en France) une entreprise comme *Vidéotron* propose 54 canaux pour l'équivalent de 100 fr. par mois. Pour 40 fr. de plus, chacun peut accéder a la télé dite interactive. La télé-interactive! Des jeux (Fort Boyard avec des questions posées aux téléspectateurs); des enquêtes basées sur de réels faits divers; des journaux d'informations dont on peut choisir les sujets; des rencontres sportives avec divers angles de vue du terrain, la possibilité de retour en arrière, des fiches de renseignements sur les joueurs et les championnats qui s'affichent à l'écran, des concours de pronostics en direct... Chouette le progrès? Pas si sûr. Comme dirait la chanson de Dutronc tout ça est "sympa et attirant... mais méfiez-vous, c'est un truand". Car il y a mieux... ou pire, c'est selon. Le projet québécois UBI (1600 fr. le décodeur) intègre un modèle de télé-téléphone-fax-minitel-ordinateur-domotique, "un terminal bidirectionnel" (l'information circulant dans les deux sens grâce au numérique) qui va permettre Tout: "des achats par correspondance au réglage du chauffage et de l'éclairage de sa maison". Avec un tel procédé, la télé sera allumée en permanence. Sans aller évoquer un autre poncif, tel le roman 1984 de G. Orwell, on s'interroge. Pourquoi diable cherche-t-on à tant nous simplifier la vie à partir de cette satanée zapette? Réponse simplissime: POUR FAIRE DU FRIC AVEC LA PUB. Car la pub, et c'est là que le bât blesse, va, elle aussi, être interactive. Car la télé n'est qu'un prétexte à occuper l'écran entre la pub. Car la zapette va se retourner contre nous. Car les publicitaires sont des malins. "Ecoutez le spot qui va suivre et répondez aux questions pour gagner un T-Shirt". Vision dantesque de zombies qui paient un abonnement afin de tapoter leur boîtier pour gagner de la verroterie en avalant toutes les salades publicitaires. Le cauchemar. Trois heures par jour en moyenne devant la télé en Occident (et pas seulement pour ne visionner que des films), alors que, écran pour écran, il y a tant de découvertes à faire sur un ordinateur, tant de jeux non encore gangrenés par la réclame à explorer...

>INONDER DE CHOIX, INONDER D'INFORMATIONS, INONDER DE POSSIBILITÉS N'EST PAS ENRICHIR LE CONTENU, C'EST LE DILUER. Or, c'est ce que la zapette va pourtant nous proposer avec une pseudo-interactivité, dans l'objectif clairement avoué de nous conditionner à mémoriser la publicité. La télé sert à vendre de la pub. La télé interactive servira à vendre de la pub interactive. CQFD "Tapez F1 si devant l'écran vous êtes un homme, F2 si vous êtes une femme, F3 si vous êtes une famille". La pub adaptée au téléspectateur et, en même temps, une mise en fiche complète des habitudes et des mœurs de chacun! J'en ai cauchemardé, la télévision le fait! Mais on peut s'attendre (encore!) à pire: En effet, quelle issue aurons-nous si l'on ne veut pas vivre sans télévision alors que la logique du marché et le sens de l'évolution télévisuelle nous mènera obligatoirement à "l'interactivité"? Comme on nous impose des pubs au milieu des films, on arrivera, prenons les paris, à nous imposer de faire acte de présence avec la télécommande devant l'écran lors de la diffusion des pubs (dans le cas d'une télé "interactive" qui serait "gratuite"). Toi pas regarder la pub? Toi pas avoir la suite du film... Toi vouloir zapper et garder le droit de ne pas rentrer dans l'arborescence des pubs interactives, alors toi payer pour une télé-interactive...

Le salut sera possible grâce... à la paresse du téléspectateur. Celui-ci finira bien par être gavé du surchoix de programmes. Un logiciel pour trier selon les goûts de chacun dans les 500 chaînes à venir ne sera d'ailleurs pas de trop (sinon le programme télé pèsera 15 kilos). Fainéantise, mais aussi susceptibilité: les gens -ne désespérons pas de nous-mêmes- seront rebelles au fait d'appuyer comme des singes sur F2, F3, F4 pour répondre aux questions façon *Le juste prix*. Enfin, la nausée. Ecœurement de rester cloué dans nos appart' domotisés. Dégoût du rôle de couch-potatoes que l'on cherchera à nous faire endosser, rejet de cette vision malsaine d'une population assimilée à des ventres voraces au service des marchands; refus de s'abonner à des chaînes où la pseudo-interactivité ne sera plus qu'un alibi pour faire de nous de bons consommateurs, c'est à dire des consommateurs cérébralement morts. Notre réflexe salvateur sera de balancer cette fichue zapette contre le mur. Je commence le premier. Allez tiens, sale bête, tu ne m'auras pas.

**On a pu le voir avec consternation dans l'émission Capital sur M6 courant juin.*

UNIVERS MAC

Univers MAC

LA RÉFÉRENCE MAC & COMPATIBLES

Toutes les clés pour COMPRENDRE

Chaque mois, le passe-partout de votre Mac est chez votre marchand de journaux

A.Wizman

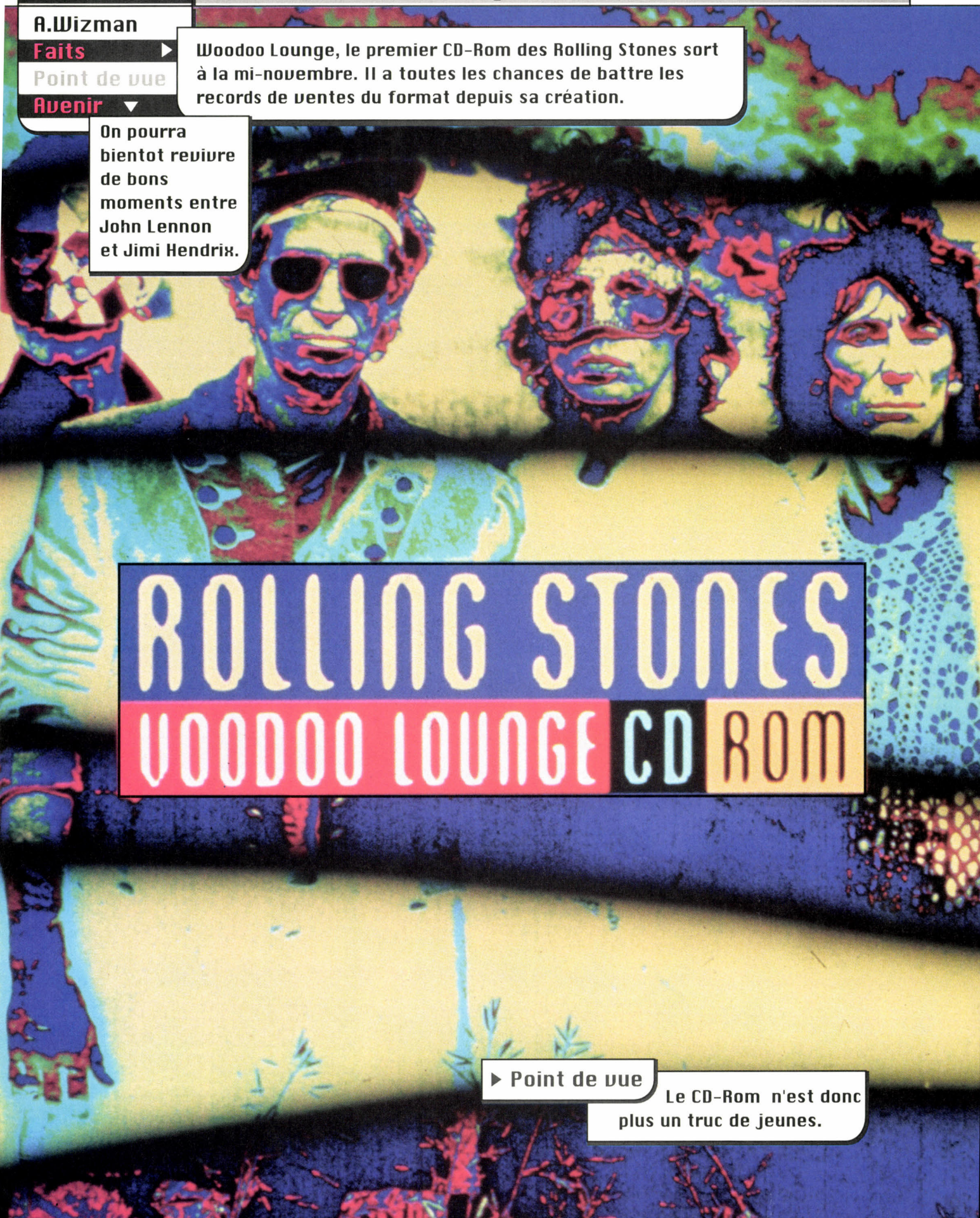
Faits

Point de vue

Avenir

Woodoo Lounge, le premier CD-Rom des Rolling Stones sort à la mi-novembre. Il a toutes les chances de battre les records de ventes du format depuis sa création.

On pourra bientot revivre de bons moments entre John Lennon et Jimi Hendrix.



▶ Point de vue

Le CD-Rom n'est donc plus un truc de jeunes.

Les **Rolling Stones** sont dans le cyberspace

"Alors, Keith, ça va?"
"Oui, Mick, et toi?"
"Super, tu veux de mon sandwich aux concombres?"
"Non, merci, j'ai déjeuné dans ma maison de la Barbade"

Voilà le genre de dialogue que l'on aurait pu s'attendre à trouver dans un CD-Rom de stars mondiales du rock.

>En cliquant là où il faut, on n'aurait eu alors aucun mal à se procurer la recette du sandwich aux concombres "à la" Mick Jagger ou à visiter la villa de rêve de Keith Richards à la Barbade. Dans un coin, une icône nous aurait connectés au Hard Rock Café le plus proche ou à l'agent exclusif des voyageurs rock dans les Caraïbes (avec un discount de 15% pour les fans des Stones). C'est le problème avec les CD-Rom: c'est le règne des surprises décevantes, de l'information inutile que l'on se croit content d'avoir stockée, de l'interactivité comme art de la perte totale de temps et du mercantilisme cyber-ringard. Un journaliste du *Sunday Times* déplorait un jour dans un grand article sur les nouvelles technologies, que l'on puisse lier notre avenir à ces "misérables little items", les CD-Rom, dont bien peu montrent réellement quoi que ce soit d'amusant. Le risque du CD-Rom c'est d'être au virtuel ce que un repas au Planet Hollywood est à une virée avec Schwarzenegger, le cheeseburger en moins.

"Au début -déclare d'ailleurs Keith Richards- j'étais plutôt dans le genre "Bon, c'est encore un nouveau truc high-tech". Puis j'ai vu les possibilités, et j'ai dit: OK, je m'investis là-dedans"

Il a dit: "OK, je m'investis là-dedans".

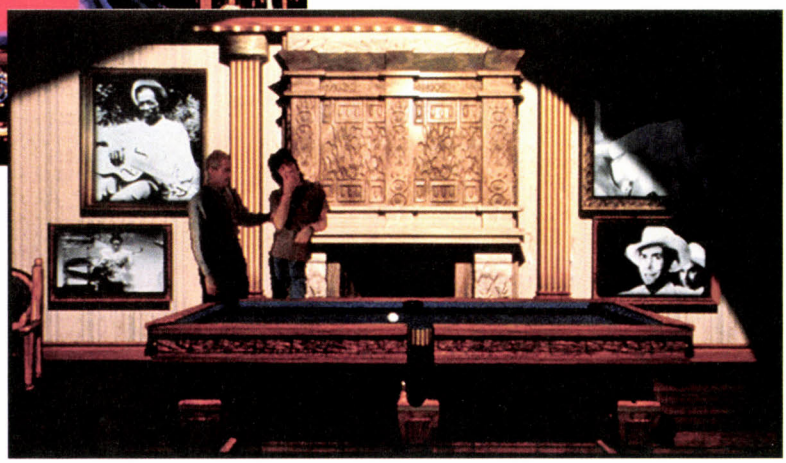
"C'est la réaction typique de quelqu'un dans la musique", dit Mick Jagger qui, au départ était le plus enthousiaste des quatre pour le projet. "J'y ai passé beaucoup de temps au début -ajoute-t-il- c'était quelque chose que j'avais vraiment envie de faire. On devait s'y impliquer, au risque de rester petits joueurs."(!)

Pour le dire net, le CD-Rom *Voodoo Lounge* des Rolling Stones est sans doute le CD-Rom voué au plus gros succès depuis l'invention de ce support. D'abord parce qu'il projette dans l'univers digital le groupe encore en activité le plus important de l'Histoire du rock. Ensuite parce qu'il est surtout très lié à la tournée 95 Voodoo Lounge, véritable renaissance du groupe.

>UNE TOURNEE MARQUEE PAR PLUSIEURS DETAILS INTRIGUANTS: d'abord, dans plusieurs villes des concerts "privés", destinés à l'enregistrement d'un album live, concerts gratuits dont les invitations s'échangeaient à des tarifs proches de ceux des dons d'organes. Ensuite l'exigence, celle des Stones eux-mêmes, de trouver, dans le backstage de chaque concert, une Voodoo Lounge au sens strict, c'est-à-

dire une sorte de bar à cocktails à la fois sauvage et élégant, dans lequel la transe le dispute au V.I.Pisme d'usage, une sorte de Saint des Saints à l'entrée ultra-restreinte et au mystère entier.

>C'EST UN PEU A CET ENDROIT rêvé que le CD-Rom *Voodoo Lounge* donne accès. Un lieu dont l'esthétique n'est en rien étrangère à celle du jeu Myst (la meilleure vente CD-Rom mondiale à ce jour) mais qui présente la déclinaison Stones d'un thème décidément bien à la mode dans le "milieu" en ce moment (voir Willy Deville ou le dernier album de Lenny Kravitz): la racine mystique, noire et New-Orleans du rock.



>L'idée est d'être l'invité du Baron Samedi (l'un des personnages centraux du Vaudou haïtien, Dieu de la mort et de l'érotisme, que l'on retrouve dans la tradition louisianaise), qui est, pour cette fois, propriétaire d'une étrange ex-plantation transformée en maison de plaisir. Là s'écoute la meilleure musique, les filles sont somptueuses, l'atmosphère est celle d'une maison digne des grandes sagas familiales sudistes. Les Stones s'y promènent parmi un personnel vaudou (le portier est Ogoun, Dieu de la guerre, l'hôtesse est Erzulie, Déesse de l'amour, de la richesse et de la beauté, le barman est Danballah Wedo, Dieu de la sagesse et le taxi qui vous amène là est Legba, gardien du Vaudou lui-même). Il est bien entendu que les créatures phéromonées, voire siliconées, qui leur tiennent compagnie en tournée, sont également là avec tout ce que cela peut impliquer d'hétérosexualité au sens fort. Mais les quatre rockers quinquagénaires n'ont pas négligé la culture: les fantômes de leurs maîtres, les légendes du blues comme John Lee Hooker ou Son House, sont également là, enfermés dans des cadres sur lesquels il suffit de cliquer pour tout connaître de leur tumultueuse existence.

Mais j'entends déjà ceux d'entre vous qui ont fait l'école hôtelière de Lausanne (et dieu sait s'ils sont nombreux à lire ce magazine) penser tout haut: "Et l'accueil?". Il est impeccable, une carte des lieux est remise à l'arrivant, le bar et la cabine de Dj y sont parfaitement indiqués. Ensuite, la ballade est individuelle et pensée pour n'être jamais deux fois la même. Les pièces sont nombreuses, les recoins d'écran bourrés de surprises. Et évidemment, dans cet univers onirique, Mick, Keith, Ron et Charlie sont les êtres les plus accessibles du monde. Royaux au bar, cools au billard, lyriques à la bathroom, ils sont là, guitare sèche en main, boeufant comme vous et moi (enfin surtout vous), le tout dans un environnement 3D assez réussi.

Selon les goûts, les réactions diffèrent: j'ai vu des fans traditionnels des Stones, peu familiers avec l'interactivité, furieux de ne pouvoir obtenir le "VIP Laminate Pass" donnant accès aux coins les plus privés. C'est pourtant assez simple, il suffit de... oh, et puis non, trouvez-le vous même.

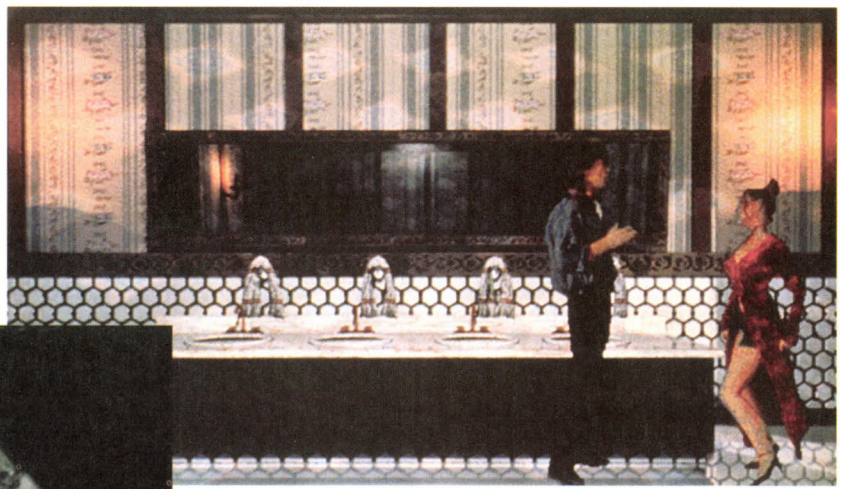
>Mais la fibre encyclopédique de tout fan vibre lorsqu'il découvre les banques d'archives sur les incontournables dieux-lares du rock, du blues ou de la country, qui restent à ce jour les grandes influences des Stones (parmi lesquels j'avoue une tendresse particulière pour Hank Williams, le précurseur du

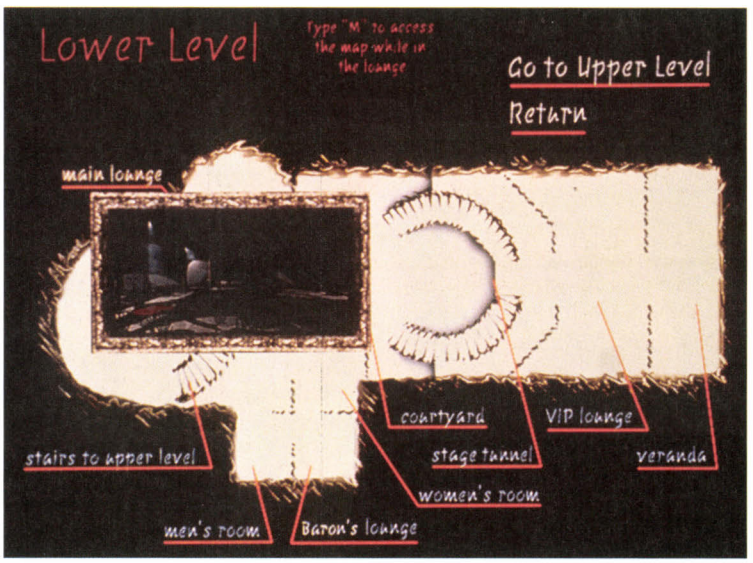
Les Stones ont toujours eu partie liée avec cette nouvelle culture cyber-rock:

véritable lifestyle "rock" avec ses expériences de possession shamanique et ses arrestations multiples). Le sommet de l'interactivité rock est atteint, dans ce CD-Rom, lorsque chacun, vous et moi (enfin surtout vous) est appelé à accompagner les Stones sur scène pour un concert "live" informel. Aussi inattendu que l'inédite "jam session" acoustique -ou dois-je dire "unplugged"?- à laquelle vous invitent Keith Richards et Ron Wood dans le salon. Une autre des innovations remarquables de ce CD-Rom est la possibilité de manipuler les vidéos des Stones, de les customiser en des démos personnelles sauvegardables. On y sera aidé par un passage au bar, où sous l'effet ludique du cocktail Screenraver, vous pourrez jouer avec un certain nombre d'images susceptibles d'évoluer selon vos désirs sur quatre chansons différentes du groupe.

Côté audio, on trouvera là un certain nombre de remixs inédits des tubes de Voodoo Lounge. On peut d'ailleurs douter des conséquences de certaines de ces aventures électroniques sur le public un rien intégriste-rock des Stones. D'autres seront sans doute intéressés par l'écoute du remix de *Love is strong* par Teddy Riley (le Quincy Jones des années 90) ou de *You got me rocking* par Paul Oakenfold (... mouais... mais vraiment à titre de curiosité).

LE TOUT donne un voyage plutôt original dans l'univers Stones et ses recoins. Assez cohérent avec le mode de création particulier du groupe, qui a toujours aimé (surtout Charlie) faire des prises dans des toilettes ou des couloirs plutôt que d'utiliser une chambre d'écho. C'est au fond ce que la technologie aurait de plus intéressant à partager avec le mode de vie rock: la possibilité d'improviser, de faciliter l'immédiat, le subit. C'est ce qui vient à l'esprit lorsque l'on prononce un mot comme "arborescence" ou "interaction": l'entrée par une facette dans quelque chose que l'on parvient à enrichir de sa personnalité. Les Stones ont toujours eu partie liée avec cette nouvelle culture cyber-rock: ils furent les premiers à organiser un événement "live" on-line sur Internet. Ils montrent aujourd'hui -après qu'un certain nombre de leurs camarades "légendes du rock" s'y soient abîmés- que l'exercice CD-Rom était à leur portée et que la tournée Voodoo Lounge était la bonne occasion au bon moment. Un CD live sort d'ailleurs en même temps... il y aura sans doute une fête de lancement... avec un VIP pass... peut-être même un concert exceptionne... qui donnera naissance à un autre CD-Rom... ou un CD-I... ou... un truc sur le Net... ou un concert retransmis sur le câble avec une "party" en visioconférence sur le Net et... oh, my god! J'ai besoin de repos.





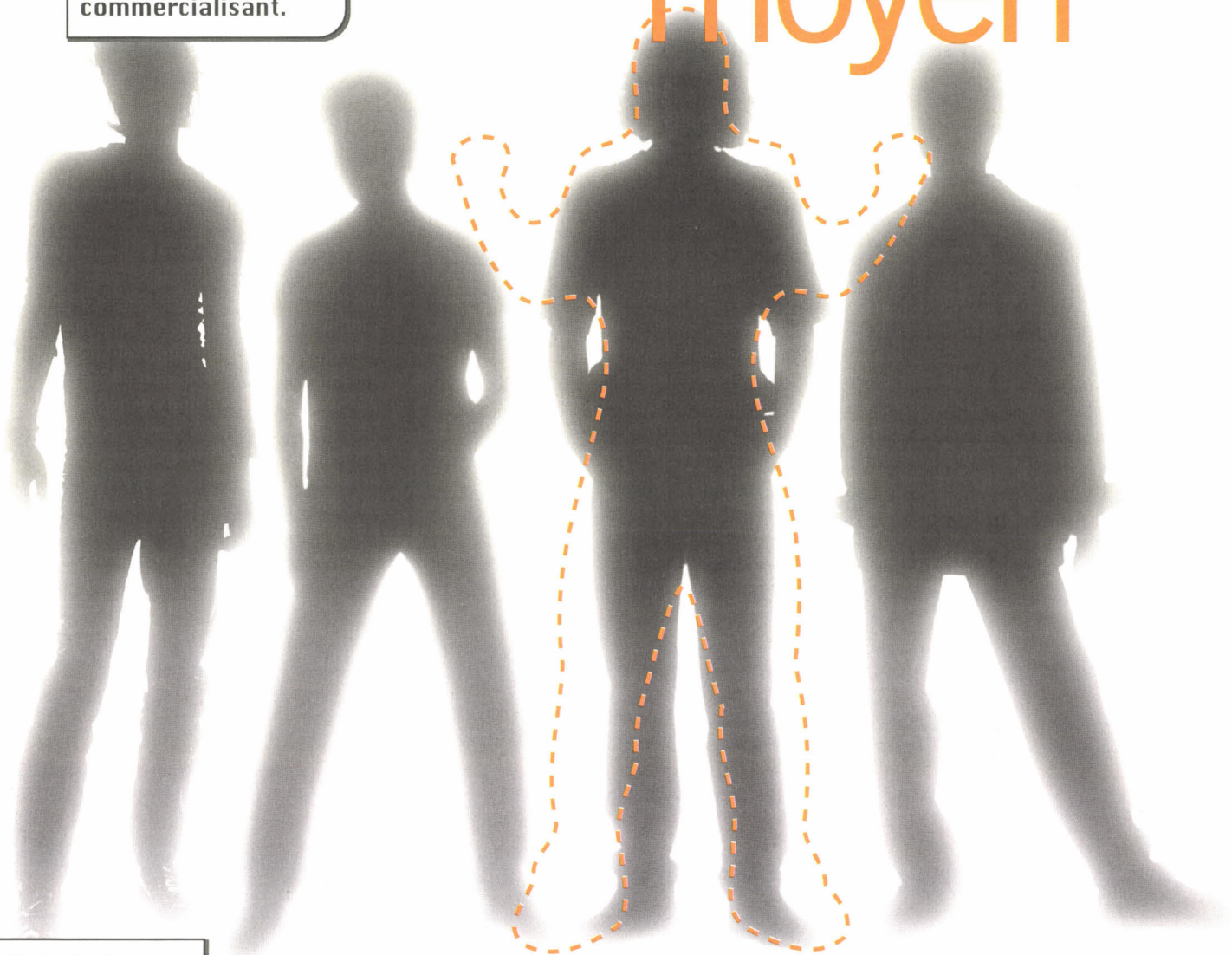
Ils furent les premiers à organiser un événement "live" on-line sur Internet.

F.Mizio

L'internaute est humain... c'est un homme blanc, marié, diplômé, trentenaire, sans enfants et... américain.

L'apparition récente des «touristes» sur Internet, atypiques aujourd'hui, va changer considérablement la forme actuelle d'Internet, en le féminisant et le commercialisant.

Nous connaissons l'internaute moyen



▶ Point de vue

L'internaute "moyen" n'est pas un techno-cyber-surfeur, c'est avant tout un professionnel qui pratique depuis longtemps. De fait, les farfelus et les créatifs qui hantent le Net sont de récents internautes... Une situation qui va bouger avec la démocratisation de ce média... et l'arrivée des femmes!

Afin de savoir qui est "l'internaute moyen", le *College of Computing* de la *Georgia Institute of Technologie* à Atlanta, a enquêté trois fois au sein du Web depuis janvier 1994.

Les résultats de la *Gvu's WWW Surveying Team (Graphic, Visualisation and Usability Center)* sont d'une précision rare. On sait maintenant comment est "configuré" l'internaute, mais cela va même plus loin: jusqu'à, entre autres, l'évaluation de sa pratique du langage HTML, du nombre des bookmarks qu'il conserve dans son browser (logiciel de navigation), voire de ses goûts en matière de mise en page ...

On sait maintenant comment est "configuré" l'internaute, mais cela va même plus loin: jusqu'à, entre autres, l'évaluation de sa pratique du langage HTML, du nombre des bookmarks qu'il conserve dans son browser, voire de ses goûts en matière de mise en page ...

Les *surveys* ont eu lieu trois fois, un mois durant. La première, en janvier 1994, portait sur 1500 utilisateurs du Web (4500 réponses à traiter et à croiser). La deuxième se déroula en octobre 1994 (18000 réponses pour 4500 utilisateurs). Présentée à la 3ème Conférence Internationale du WWW à Darmstadt en Allemagne, elle obtint un Special Award. La dernière *survey*, en association avec *Prodigy*, un des leaders des services on-line américains, du 10 avril au 10 mai de cette année disséquait... 2020 femmes, 10 668 hommes et 318 "préfère ne pas dire son sexe", soit 13 006 personnes! Ce travail titanesque a abouti à un résultat vertigineux. Les chiffres abondent dans tous les sens. Les implications sociales (niveaux socio-culturels), sociétales (âge, race, sexe...) ou commerciales (marchés du multimédia et du on-line, marketing, publicité) qu'il y a tirer de cette troisième *survey* raviront toute personne soucieuse de veille technologique. (Précisons qu'elle passe par ailleurs au scanner la clientèle de *Prodigy*. Des données essentielles pour qui voudrait créer un service on-line). La quatrième *survey*, entamée en octobre (une *survey* est entreprise tous les six mois), vient de s'achever.
Il est possible de télécharger la centaine de page de graphiques, de chiffres et de tableaux que représente la 3ème enquête à l'adresse «http://www-CC.gatech.edu/gvu/user_surveys/». Afin de dresser grossièrement le profil de l'internaute moyen, nous avons ici gommé les chiffres, vite assommants, et n'avons retenu que les tendances les plus manifestes. Les thèmes soulignés sont ceux qui diffèrent entre les Américains et les Européens.

Profil de l'internaute

U.S.
(80,6% des internautes).

- C'est un homme* blanc** marié de 35 ans et demi sans enfant.
- Il est diplômé du second degré (niveau licence).
- Il se balade sur le Web avec un seul ordinateur et un modem 14,400.
- Il est en général abonné soit à Prodigy, soit à America Online, soit à Compuserve.
- Il peut passer en moyenne 50 heures en 5 jours par semaine (!) devant un ordinateur, dont 5 heures *for fun*.
- Il surfe sur le Web 2 à 6 h par semaine (le Web est son lieu favori).
- Il trouve les sites grâce au Web lui-même, mais aussi par ordre décroissant d'importance grâce aux newsgroups, aux amis et aux magazines.
- Il surfe sous Windows, depuis moins de trois ans.
- Il n'a pas de problème de connexion.
- Il est prêt à payer pour accéder au Web.
- Il se sert beaucoup du serveur NSCA.
- Son browser lui sert dans l'ordre à browser, s'amuser, travailler.
- Il travaille avec son ordinateur d'abord pour l'informatique, ensuite pour raisons professionnelles et enfin pour l'éducation.
- Il gagne 69 000 $. par an (345 000 F.)
- Le shopping sur Internet ne l'intéresse que très peu.

européen
(9,8% des internautes).

- C'est un homme* blanc** célibataire de 31 ans sans enfant.
- Il est universitaire ou de niveau doctorat.
- Il se balade sur le Web avec un seul ordinateur et un modem 28.800 (en tout cas, un modem souvent plus puissant que celui communément utilisé aux USA).
- Il n'est pas abonné à un service on-line. C'est souvent dans le cadre du secteur de l'éducation qu'il accède à Internet.
- Il peut passer en moyenne 50 heures en 5 jours par semaine (!) devant un ordinateur, dont 5 heures *for fun*.
- Il surfe sur le Web 2 à 6 h par semaine (le Web est son lieu favori).
- Il trouve les sites grâce au web lui-même, mais aussi par ordre équivalent d'importance grâce aux newsgroups, aux magazines et aux amis.
- Il surfe sous Windows et depuis moins de trois ans
- Son browser lui sert dans l'ordre à browser (surtout pour des recherches académiques), s'amuser et travailler.
- Il se rend souvent sur le serveur du CERN.
- Il travaille avec son ordinateur d'abord pour l'éducation, ensuite pour l'informatique.
- Il gagne 267 500 F. par an.
- Le shopping sur Internet ne l'intéresse que très peu.

*L'enquête est, en ce qui concerne la présence féminine sur le Net, révélatrice de bien des travers de notre société machiste. La population de femmes est faible -15,5%- et elle y est présente pour un tiers depuis moins de 6 mois. De fait, si les femmes consomment de l'information, et sont donc utilisatrices du Net, c'est qu'elles sont liées au «pouvoir»: d'où leur présence minoritaire. Notons que les femmes internautes sont bien plus sensibilisées à ce qui fait appel à l'éducation et à la culture que les hommes.

** La mention de la race est significative. D'abord elle a été posée par les enquêteurs (aux USA c'est banal) et ceux-ci en ont tiré une conclusion: l'Asie est partiellement exclue de la vaste communauté du Net, car les délais de connexion y sont trop longs, trop insatisfaisants, trop coûteux. De plus, existe le problème de la transcription des langues natives, type idéogrammes.

A. Pagnota

Faits ▸ Les premiers groupes de l'ère post-numérique sont là. Et ils sont japonnais

Point de vue

Avenir ▸ Souhaitons leur un certain succès

Certains Japs

▸ Point de vue

Leur idée: ridiculiser cet archaïsme post-moderne qu'est l'entreprise

Le rythme s'intensifie à chaque claquement de doigts. Les deux musiciens sont entrés dans une sorte de transe qui retire toute expression à leur visage.

détestent le high-tech

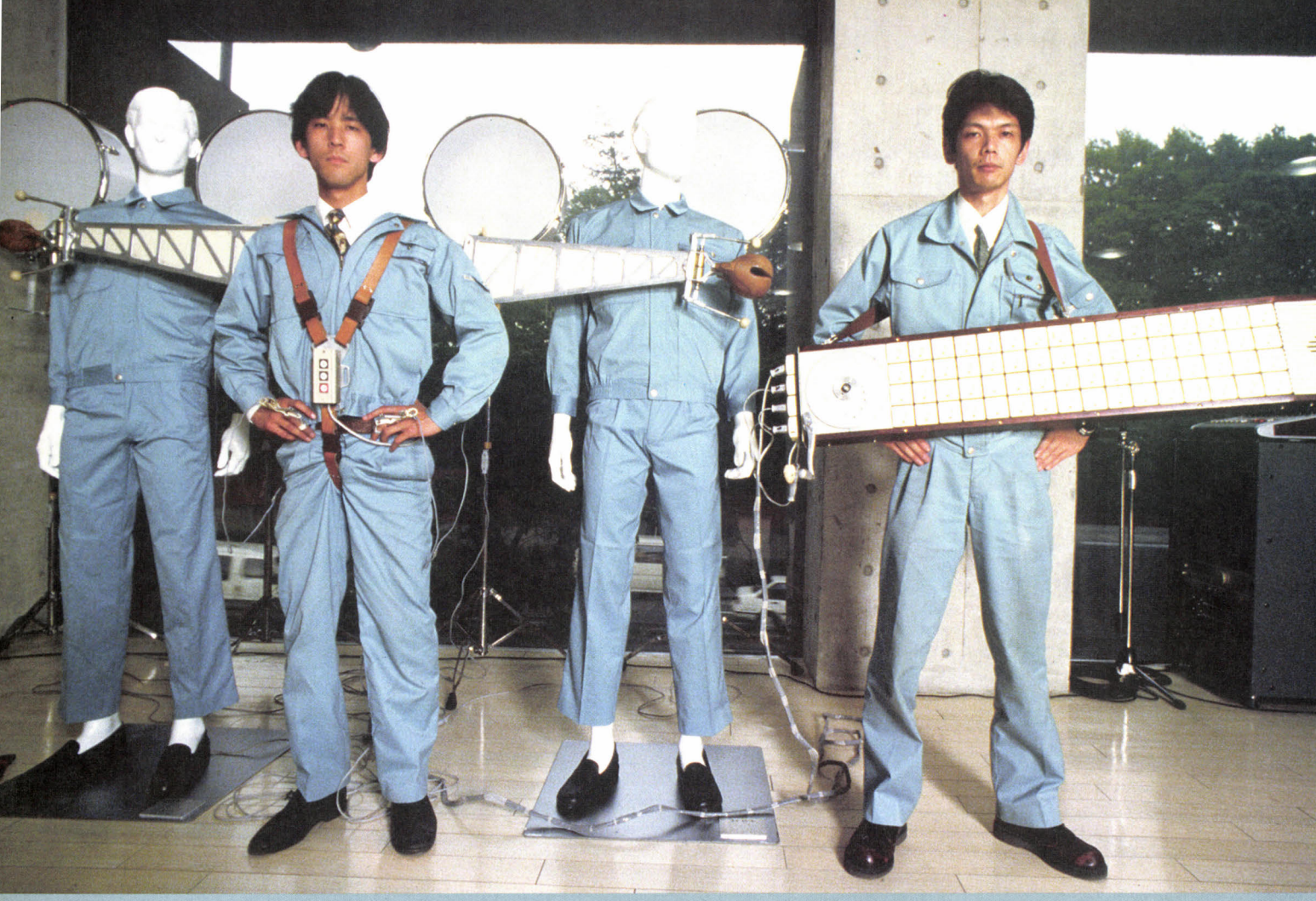
Les yeux sont fixes, la tension musculaire maximale, la performance monte crescendo vers son paroxysme, puis s'arrête net, aussi brutalement qu'elle avait saisi une audience captivée, qui marque un temps d'arrêt, d'hébétude, avant d'exploser en un tonnerre d'applaudissements.

>DANS UN MONDE DE GADGETS high-tech, les frères Tosa sont des gourous low-tech. Ils retournent la flèche du temps vers une époque à laquelle les ordinateurs ne régnaient pas sur le monde, quand la musique était plus simple. "Notre but n'est pas exactement de ridiculiser la société moderne. Nous voulons d'abord nous amuser en faisant quelque chose de différent," déclare Masamichi Tosa, "Président" de *Maywa Electric*. Pourtant, ces deux frères viennent sans doute de s'engager dans l'une des nouvelles formes d'expressions musicales et artistiques les plus radicales que le Japon ait connues.

Maywa Electric n'est pas, malgré les apparences, l'enseigne d'une firme d'électronique. Certes, ce nom est aussi celui de la compagnie de leur père, qui commercialisait ce genre de produit, et a fini par faire faillite dans les années 70, mais c'est avant tout, pour les deux frères, un nom de scène. Les diverses parodies, auxquelles se livrent les deux artistes, constituent une seconde nature, une véritable raison de vivre. Leurs titres sont à l'avenant: Masamichi, l'aîné, a adopté le titre de Président, et Nobumichi, le cadet, celui de Vice-Président. Cet humour froid est directement pointé vers l'establishment conservateur de la société japonaise, qui transforme les présidents de société en véritables figures divines.

Les uniformes bleus, leurs costumes d'entrée en scène, sont exactement ceux de leur père et de ses ouvriers dans les années 60. Pas de déguisement, mais plutôt une attitude ouvertement "retour aux sources", un désir de maintenir les choses, y compris les vêtements, dans une certaine simplicité. Grandis dans un univers d'hommes en uniformes, pour eux porter quoi que ce soit d'autre leur semblerait sacrilège. Tous deux ont été scouts et leur soeur et son mari sont militaires de carrière.

Au milieu d'un Japon de karaoké, attiré malgré lui vers les aspects baroques de la société marchande occidentale, les frères Tosa font tache. Leur esthétique low-tech constitue une forme de rébellion, qui reflète parfaitement le sentiment de bien des jeunes japonais, déçus par la technologie et ses gadgets. Beaucoup d'entre-eux lui préfèrent une certaine simplicité bien pensée, et sont constamment à la recherche de montres mécaniques, de briquets zippo, de vieilles voitures ou appareils photo. C'est sur ce public que repose le succès des frères Tosa.
Et sur le soutien de *Sony*. Depuis 1993,



année de leur succès dans la seconde "Annual Artist Audition" de Sony Music Entertainment, *Maywa Electric* est sponsorisée à 100% par la grande société multimédia.

L'un des aspects les plus frappants de leur show est la nature de leurs instruments de musique. Ceux-ci ont en effet tous à voir avec... le poisson. Oui, le poisson! Le président joue d'une sorte de batterie activée à distance, appelée "Koi-Beat". C'est un dispositif mettant en scène une carpe jouant de quatre tons. Cette carpe obéit aux mouvements de la main du Président.

Le Vice-Président, lui, joue du "Pachi-Moku", une structure aux allures de nageoire, fixée à son corps et qui fait tinter des petits gongs à chaque claquement des doigts. Ces machines sont, au fond, des parodies de machines de réalité virtuelle, à ceci près qu'elles paraissent mieux remplir leur fonction. L'effet produit est rafraîchissant et défie un univers technologique, qui prétend simplifier l'accès à l'art et à la musique, mais aboutit en réalité à tout le contraire. C'est en tout cas la philosophie des frères Tosa.

Dans le droit fil de celle-ci, leur équipement n'est jamais électronique. Tout est mécanique et actionné par les mains. Alors que les samplers, les ordinateurs et les synthétiseurs permettent la reproduction aisée de n'importe quel son, le Président estime essentiel de garder cette nature manuelle et analogique. D'après lui, les années 60 sont marquées par des achèvements sans précédent dans l'Histoire humaine. Nous sommes allés sur la lune, avons envoyé des sous-marins au plus profond des mers, tout cela sans avoir encore pénétré dans l'univers numérique et ultra-sophistiqué à l'intérieur duquel nous nous perdons aujourd'hui. "C'était une époque plus avancée pour la conscience humaine. L'avancement de l'esprit passait avant l'avancement technologique. Vers la fin des années 70, l'enthousiasme pour l'ordinateur a désenchanté le monde. Les structures sociales sont devenues inextricables, mais les limites physiques et mentales de l'homme n'ont pas évolué".

>L'ENERGIE CREATIVE DE LA LOW-TECH est au centre des préoccupations de *Maywa Electric*. Tout comme le poisson, thème récurrent entre tous. L'une de leurs oeuvres les plus fameuses (elle a, entre autres, remporté un Oscar Sony en 94) est le *Uketeru,* une structure suspendue au plafond, activée par un téléphone. Le numéro composé sur celui-ci entraîne des aiguilles qui pénètrent aléatoirement dans une mare où évoluent quelques poissons. Certains numéros, prétendent les frères Tosa, peuvent être fatals à l'un des poissons. Mais ce n'est jamais arrivé jusqu'à aujourd'hui. Quelques spectateurs s'essaient au difficile exercice, au péril de l'existence de quelques-unes des carpes, frôlées par les aiguilles, mais qui finissent toujours par s'en sortir. Le

Tout est mécanique et actionné

concept est plutôt curieux et met certains spectateurs mal à l'aise.

Pas autant, pourtant, que l'arbalète en forme de squelette de poisson attachée au coffre d'une Mazda Miata. C'est leur hommage à la piraterie. Cette arbalète-poisson peut être actionnée pendant que la voiture roule par une opération sur le tableau de bord, explique Masamichi. *Maywa Electric* affirme que, de la même façon que les pirates avaient l'habitude de chasser la baleine, l'arbalète montée sur la Mazda est une métaphore d'une existence urbaine qui fait de l'homme moderne l'objet d'une sorte de chasse à la baleine. Cette idée se renforce encore lorsque les frères expliquent que la première activité industrielle japonaise, et l'origine de l'industrie japonaise moderne, n'est autre que... la chasse à la baleine. Le fait que les frères aient vécu toute leur enfance au bord de la mer n'est pas pour rien dans leur inspiration. Ils sont du reste familiers, à travers leur connaissance de la cuisine japonaise, avec l'anatomie des poissons et leur mode de vie.

"Nous voulons créer une fusion unique entre la maîtrise des écosystèmes et l'ambition de l'homme-machine" affirme le Vice-Président. Et les frères Tosa y réussissent à leur manière. En tous cas, le message passe dans le public, et leur réputation s'étend. En 96, la *Maywa Electric* prévoit de se déplacer aux Etats-Unis et en Europe. Avec le retour, depuis peu, de l'electro, le regain d'intérêt pour les synthés "vintage" analogiques, le succès de groupes néo-Kraftwerk comme The EleKtroids (et leur tube *Japanese Electronics*), ça devrait juste être le moment.

Autre groupe nippon multi-performer et rebelle, les *Tokyo Shockboys* affirment préférer la mort au déshonneur et au sérieux.
Ils seront en Europe en 96.

par les mains.

P.Forneri

Faits

Point de vue

Avenir

Le cheval a laissé sa place au Macintosh, le modem a remplacé la selle. Silicon Valley est dépassé.

Les génies de l'informatique porteront tous des Stetsons.

"Drunk Fux", fondateur de Hoho Con, convention de hackers, et Chris Goggans, alias "Erik BloodAxe", fondateur de la Legion of Doom.

Austin, Texas, est la nouvelle capitale Cyber.

1991. Le jour se lève sur Austin, la capitale texane encore endormie, lorsque la sonnette de chez Chris Goggans résonne. Le jeune garçon ouvre mollement la porte et se retrouve face aux canons de revolvers d'agents des services secrets américains.

>A CET INSTANT, L'OPERATION "SUN DEVIL" a commencé, et d'une côte à l'autre du pays, les services secrets viennent de lancer le premier ratissage massif anti-hackers de l'Histoire. En arrêtant Chris Goggans, alias Erik BloodAxe, fondateur du gang de pirates informatiques Legion of Doom, Austin est révélé au grand jour comme un centre névralgique de l'activisme cyber. Et ce n'est que la face apparente... Très vite, on se rend compte qu'Austin héberge du beau monde: Bruce Sterling, le RobotGroup, Motorola, FringeWare, etc. La subversion digitale n'est plus l'apanage exclusif de quelques barbus de la Californie du Nord: sous les chapeaux Stetsons veillent des cybercowboys...

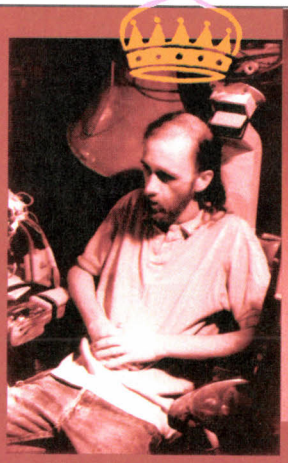
Paco «Xander» Nathan, ingénieur et figure culte cyber, est bien placé pour parler d'Austin capitale électronique: "En réalisant que nombreux de mes camarades les plus actifs sur la scène alternative cyber étaient en fait localisés à Austin, j'ai compris que la Californie n'était pas l'unique centre de bouillonnement de cette culture", raconte Paco. "J'ai ici pour voisin Goggins, mais aussi Bruce Sterling, Brooks Coleman, créateur de RoboFest, Richard Garriot de Origin Software, etc. Comme pour la Californie, ce sont les hippies qui ont été le starter de ce mouvement. Austin les a attirés dans les années 60 et ils sont toujours là, soit à la tête d'une boîte informatique, soit à vivre dans une communauté aux alentours d'Austin. Les marginaux aiment Austin car on vous laisse tranquille et la vie n'est pas chère. On est à la fois isolés et au centre de l'Amérique réelle, sous un soleil de plomb."

Cette ville rassemble effectivement tous les éléments essentiels au boom cyber: la présence de Texas Instruments bien-sûr, Intel, IBM et surtout Motorola, qui a implanté ici son principal centre de recherche. Mais aussi Dell Computers, entreprise créée par un ex-étudiant de l'Université d'Austin et connue pour avoir dans son petit personnel la plus grosse densité de hackers au mètre carré. Car l'Université de Texas d'Austin fourmille de petits génies énervants en T.shirt X-tra large, à qui Motorola et les autres s'empressent de proposer des milliers d'emplois dès la sortie des classes.

Austin, surnommée le "Berkeley du

Bruce Sterling Intel RobotGroup Motorola FringeWare

La RoboFest 6, qui s'est tenue à Austin, concours Lepine du cyber.



Brooks Colman, un des fondateurs de RoboFest.

Steve Jackson a dû arrêter son entreprise, *Steve Jackson Games*, les services secrets américains le soupçonnent "d'activités de piratage"

Texas" est une véritable enclave libérale (au sens américain du terme) dans un état ultra-conservateur. On y trouve une scène musicale incroyablement vivace, les raves les plus hallucinantes du pays mais aussi des réalisateurs indépendants américains comme Robert Rodriguez, le réalisateur de Desperado, ou Richard Linklater, auteur du fabuleux Slacker, véritable opus de référence pour la génération X, au ton frais, vrai et actuel. On y ajoute une pincée de hippies, une certaine tendance au survivalisme comme guide de révolte contre le système, quel qu'il soit, plus un attachement à l'esprit de frontière, très texan, et on se retrouve avec une faune énervée, entourée par des conservateurs. Tout ceci représente une mine pour une culture alternative, vivant le monde depuis le ventre de la bête. Alors, y fleurissent des bastions de la bizarrerie comme The Church of the Sub-Genius, basée à Dallas, ou Fringeware, le catalogue Manufrance de la culture alternative, sur lequel on trouvera la Schwa Corporation et sa parano anti-extraterrestres mais aussi ceux qui aiment construire des fusées dans leur jardin, les hackers avec leur organe officiel Phrack, des pamphlets sur les théories les plus extrêmes, des guides pour changer son identité..., ou plus simplement un grand choix de t-shirts aux graphismes intéressants. Sur la dernière page de ce catalogue, on peut d'ailleurs lire cette note d'intention sous forme de mission: "Neotribalisme dans le village global... Nous estimons que le Marché est le coeur de n'importe quelle communauté, et des marchés malades signifient des communautés malades... il suffit de regarder autour de vous."

>CORPORATIONS et artistes indépendants profitent assez bien de cette cohabitation texane entre gros sous et marginaux. Comme Brooks Colman, Alex Iles et Bill Craig, tous trois ingénieurs de haut vol chez Northshore ou Motorola, dont Xander raconte qu'ils "sont brillants et frustrés de ne pas pouvoir créer plus que dans le cadre de leur job." C'est sans doute pour ça qu'ils ont lancé RoboFest, une manifestation annuelle qui regroupe les fous de robots, les créateurs de machines bizarres et inutiles. Ou qu'ils s'efforcent de débloquer des bourses pour des cyber-artistes afin de les aider à développer leur projets, qui sans cette manne ne verraient jamais le jour. C'est une synergie très productive pour tous. On appelle ça "l'effort de développement de la technologie garage."

Austin a aussi sa galerie de personnages célèbres et d'excentriques. Ainsi, Steve Jackson, créateur du légendaire Illuminati, dont l'univers est entièrement basé sur la parano et les conspirations qui allient gouvernement, extraterrestres et religions. Jackson se devait de plonger tête baissée dans la cyberculture, ce qu'il a fait en créant le jeu Cyberpunk, qui lui a valu le fameux raid de l'opération Sun Devil et un procès à rallonge avec le gouvernement américain pour récupérer tous ses fichiers informatiques saisis par les services secrets. "Le gouvernement ne comprenait rien de ce qui se passait sur la scène cyber et ses agents ont arrêté tous ceux qui semblaient être impliqués de près ou de loin avec le Net, par peur et ignorance", raconte Xander. "Steve Jackson est devenu un héros en traînant les services secrets en justice. Il a gagné et avec l'argent des dommages et intérêts, il a crée un des premiers service on-line dédié à la culture alternative. Fringeware était chez lui jusqu'à récemment. Autre victime de l'opération Sun Devil, Chris Goggans s'est bien relevé puisqu'il a d'abord créé ComSec, une firme de "consultation" qui se glissait dans les méandres secrets des corporations, brisant les codes d'accès pour ensuite proposer ses services de sécurité plus performants à la même entreprise. L'aventure s'est arrêtée quand ComSec s'est attaqué au gouvernement... Depuis, Goggans, pas encore trentenaire, est consultant sur la sécurité des systèmes de communications de l'OTAN...

Si la Californie s'endort un peu sur ses névroses hippies capitalistiques, le Texas et ses libertariens politiquement incorrects, ses marginaux énervés continuent à travailler la cyber culture au corps et à lui préserver son suffixe punk. Qui sait si on y pense à un "no future" meilleur, en tout cas, les extrêmes s'y confrontent...

RoboFest IBM Desperado Slacker Texas Instruments

Le téléphone, l'électricité, le cinéma et... la musique d'ascenseur sont les inventions d'une poignée d'ambitieux.

L'excentricité d'aujourd'hui est la normalité de demain.

Nicolas Tesla domestiquant la fée électricité.

Nous vivons

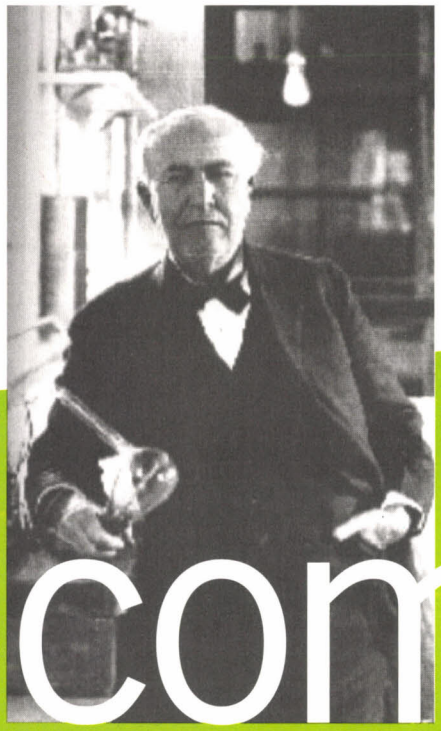
▶ Point de vue

Une poignée d'individus ont décidé de notre "lifestyle" avant nous. Et l'ont vécu. De petites causes, d'énormes effets... et de drôles de personnages.

>CE QUI EST CURIEUX, dans la vie moderne, ce n'est pas ce caractère implacable, rationnel, policé jusqu'à l'anonyme, que l'on a si souvent remarqué. La vie moderne est en soi bizarre. Elle est un projet d'excentriques, une série de coups de dés lancés par quelques êtres aussi étranges, pour leur époque, que les actuels nerds ou otakus reclus dans leur chambre de bonne. Si l'on vous disait qu'un fétichiste japonais inconnu de ses voisins ou un duo de crackers à la Beavis and Butthead sont en train de rêver la vie qu'auront vos enfants, vous ne le croiriez pas et pourtant... songez à un Bill Gates acnéen, absorbé par ses petits trafics téléphoniques, au révolutionnaire Roland Moréno..., ou à ces curieux, ces allumés méthodiques que furent, à l'aube de notre siècle, Edward Bellamy, Thomas Edison, Nicolas Tesla ou le Brigadier Squier.

Ainsi Thomas Edison, pur autodidacte et plus grand inventeur de tous les temps. Après avoir vendu des journaux dans les rues, ce provincial est devenu célèbre en inventant l'information télégraphique financière en temps réel. Ce système, qui l'a rendu riche avant 25 ans, et qui a permis l'éclosion du jeu en bourse tel que nous le connaissons aujourd'hui, est aussi à l'origine de la transmission moderne de l'information type agence de presse. Et, accessoirement, de notre obsession de nous procurer le maximum d'informations possible en temps réel. Notre obsession d'immédiateté ressemble bien à l'acharnement de cet autodidacte. Un an à peine plus tard, Edison a inventé le phonographe, ancêtre incontesté du système de reproduction analogique du son, et, à ce titre, de l'industrie du disque. Curieuse excentricité, notera-t-on, pour un type qui était sourd à 80%. Entre les deux, et pour faciliter la réalisation de ses visions technologiques, Edison avait

fondé Menlo Park, le premier "laboratoire de recherche" moderne connu, avec ses projets secrets, ses investissements prospectifs, ... C'est d'ailleurs pour cette raison que certains lui attribuent l'invention de ce que l'on a appelé "le complexe militaro-industriel". Edison est l'homme qui a rêvé l'électrification du monde. Il est aussi l'homme qui a inventé l'ampoule électrique. Si aujourd'hui, la



Thomas Alva Edison, l'homme aux 1000 brevets.

lumière est partout, si la clarté a vaincu l'ombre (au grand dam de Tanizaki, l'auteur japonais qui affirmait que les grandes civilisations aimaient l'ombre), si, partout, l'homme marche dans la lumière (avec ce que ça implique de schizophrènie) c'est grâce au vendeur de journaux des rues de Boston. Diverses visions alors excentriques d'Edison semblent aujourd'hui incroyablement pertinentes. Ainsi, au début du siècle, a-t-il entamé avec le Dr Bingham, des expériences sur l'influence de plages musicales sur l'humeur des gens. En 1915, il a même lancé un programme de diffusion de musique dans une usine pour en observer les effets sur le travail des ouvriers. Passons sur son idée de vendre des appartements avec murs et meubles de béton d'un seul tenant (elle a peut-être encore un certain avenir), sur le fait qu'il fut le premier à sonoriser le cinéma en 1889 et arrêtons-nous sur sa découverte d'un autre génie dont il fut l'employeur, et avec qui il eut les pires disputes, Nicolas Tesla, inventeur du courant alternatif.

>CE SERBE, VENU AVEC 4 CENTS AUX ETATS-UNIS, avait eu, alors qu'il marchait dans les rues de Budapest, la vision précise de son invention. Au service d'Edison -partisan indéfectible de la dynamo et du courant direct- Tesla en était aussi la bête noire. Leur rivalité se jouait d'une année sur l'autre en un combat mortel de brevets, dont l'objet transitionnel fut... la chaise électrique. Les condamnés y mouraient naturellement plus vite avec le courant alternatif de la Westinghouse (Tesla) qu'avec les dynamos d'Edison. Ce dernier utilisait ce détail afin de souligner les dangers de l'invention de son ex-poulain, qui, accessoirement, prônait le nomadisme technologique (il vivait à l'hôtel), était le premier à croire aux transmissions sans fil à travers l'espace et à la télécommande de robots à distance (il en fit une démo dès 1898). On prétend même qu'il aurait inventé, dans le plus grand secret, un rayon capable d'abattre des avions depuis le sol sans projectile.

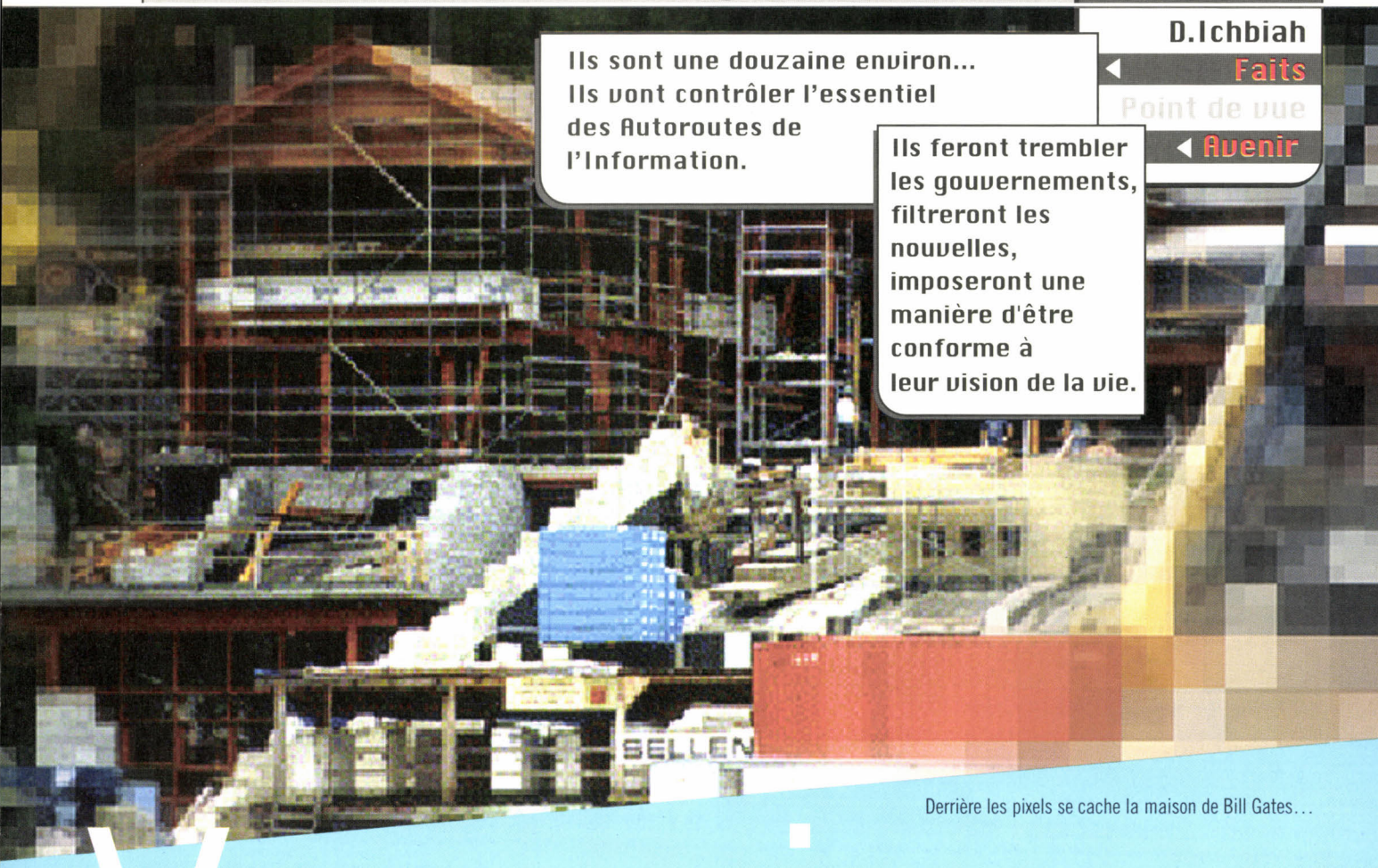
Et le Brigadier Général George Owen Squier, le connaissez-vous? Il est, pour ainsi dire, l'authentique précurseur du village global. Sa première invention fut le télégraphe à haute vitesse ou à haut débit. Non seulement ce spécialiste des communications militaires s'est montré capable dès avant 1890 de déclencher des canons ou l'explosion de mines à distance, mais on peut considérer que sa technologie était plus qu'annonciatrice de notre monde si petit, câblé de fibre optique et de nos centaines de chaînes de télévision. Il fut le premier à permettre à des militaires de s'échanger des signaux radio et des messages du monde entier "wireless", sans que soit révélés les lieux d'émission et de réception. C'est donc l'ancêtre de la radio-pirate, des communications en duplex et en multiplex, donc indirectement de la téléprésence, ce qui n'a pas empêché ce militaire galonné d'être le premier homme à prendre l'avion en tant que passager (!). C'était en 1906.

> Mais la curiosité biographique la plus frappante de l'existence de Squier reste qu'on lui doit la fondation d'une des compagnies les plus influentes de notre siècle: *Muzak*. *Muzak* est, jusqu'à ce jour, l'entreprise qui fournit sur abonnement de la musique d'ambiance pour les hôtels, ascenseurs, halls publics, entreprises, restaurants... C'est en 1922, proche de la retraite, et après des études quasi-obsessionelles sur la musique et les mécanismes du comportement, que Squier a décidé de lancer cette technique, pionnière de la radio et de la notion d'environnement musical au sens large. Muzak a inventé le mix, les Dj's et le vinyle (qui a remplacé la cire), le tout en 1934, année de la mort de Squier. Il faut ajouter que si les visions d'Edison provenaient d'un instinct de survie démesuré, celle de Tesla de véritables illuminations extraterrestres, les avancées de Squier étaient toutes contenues dans son livre-fétiche, la bible du "lifestyle" pré-Orwell, le roman d'un auteur aujourd'hui oublié, Edward Bellamy: *Looking backward (2000-1887)*. Ce roman, qui passait en 1887 pour un délire absurde, décrivait avec précision une société consumériste pseudo-paradisiaque, hyper-productive, adoucie par la transmission universelle de musique de conditionnement. On ne sait pas grand chose de son auteur, ni de ce qui a lui donné l'idée de décrire un tel monde. On sait en revanche que Thomas Edison, Nicolas Tesla, et le Brigadier Squier ont tous trois plongé dans ce récit, qui n'a pas été réédité depuis des décennies. Je crois ne pas me tromper en disant que ce grain de sable de l'histoire littéraire est l'une des sources profondes de nos "Thème Parks", de nos raves de trois jours, et de ce nouveau biberon planétaire appelé MTV.

comme eux.

Ils sont une douzaine environ... Ils vont contrôler l'essentiel des Autoroutes de l'Information.

Ils feront trembler les gouvernements, filtreront les nouvelles, imposeront une manière d'être conforme à leur vision de la vie.



Derrière les pixels se cache la maison de Bill Gates...

Vous vivrez

>MICHAEL EISNER est un enthousiaste de l'Ere de l'Information et des alliances tous azimuts. "AU FINAL, PEU IMPORTE CE QUI ENTRE PAR LE CABLE, PAR LES LIGNES DU TELEPHONE, L'ORDINATEUR OU LE SATELLITE. Tout le monde devra traiter avec Disney". Le PDG le mieux payé des Etats-Unis résume une philosophie générale partagée par tous les grands acteurs du ballet numérique: être présent à tous les carrefours de l'autoroute du spectacle interactif.

Au fond, chaque président de compagnie qui se respecte, rêve du monopole absolu. AB-SO-LU. Si l'allocution d'Al Gore de janvier 1993 sur les Information Highway a eu un effet bénéfique, c'est d'avoir fait comprendre aux grands brasseurs de milliards qu'ils ne pouvaient décemment tout contrôler seuls. Trop de technologies sont en jeu: audiovisuel, informatique, décodeurs, logiciel, télécoms... Une seule solution: les alliances stratégiques. Celles-ci se sont multipliées en un chassé-croisé dont les ramifications évoquent celles du World Wide Web. Disney possède ABC, qui est en contrat avec le trio Spielberg / Geffen / Katzenberg, eux-mêmes en cheville avec Bill Gates, lequel flirte avec John Malone de TCI, ce qui n'empêche pas ce dernier de courtiser Jim Clark de NetScape, allié d'AT&T, dont le président traite avec IBM... Le plus étrange, lorsque l'on observe une carte détaillant ces enchevêtrements, est qu'un grand nombre de compagnies normalement concurrentes se trouvent avoir des intérêts communs, car, dans le désir de trouver des investisseurs pour leurs projets de conglomérats, les nouveaux conquérants ont souvent frappé aux mêmes portes. Ainsi Dreamworks est liée à trois compagnies qui par nature rêvent de s'éliminer mutuellement: IBM, Microsoft et Silicon Graphics. De même, les ennemis d'hier deviennent les amis d'aujourd'hui, jusqu'à prochaine virevolte. Geffen n'a-t-il pas traité Spielberg d'"égocentrique, égoïste, monomaniaque et avide" avant de devenir son partenaire privilégié. Les paroles s'envolent car le dollar, onguent magnifique -surtout lorsqu'il se compte par centaines de millions- apaise les plaies de l'âme.

La tendance est telle que l'on peut entrevoir la situation étrange, qui se profilera dans environ dix ans. Une douzaine d'individus contrôleront l'essentiel de la civilisation. Mais aux alentours de 2005, ces happy few vivront dans une telle interdépendance qu'ils auront virtuellement cessé d'être en compétition. Faute de mieux, ils devront se contenter d'un monopole à plusieurs sur la planète. Les gouvernants, élus ou non par

le peuple, n'auront aucun pouvoir effectif, tant ils seront tributaires des accès d'humeur de ces cyber-pontes, susceptibles de se traduire par des vagues de désinformation instantanée à l'échelle mondiale. Leurs noms? Michael Eisner (Disney), Sunner Redstone (Viacom), Bill Gates (Microsoft), Ruppert Murdoch (News Corporation), Gerald Levine (Time Warner), Steven Spielberg (Dreamworks), John Malone (TCI), Robert Allen (AT&T), Ted Turner (Turner Broadcasting) et quelques autres devant encore faire leurs preuves tels le malheureux Barry Diller, qui a jusqu'ici échoué à capturer Paramount et CBS, ou Andy Grove d'Intel, qui arbore pour devise que "seuls les paranoïaques survivent". Faites le compte. L'essentiel de la production télévisuelle, cinématographique, multimédiatique repose sur ces hommes au regard d'acier. ("Où sont les femmes?", s'écrie à bon escient le revenant Patrick Juvet).

>En 2005, il sera de plus en plus difficile de faire éclater le moindre scandale touchant de près ou de loin à l'un de ces propriétaires du monde, ce qui impliquera alors des dizaines de milliers de compagnie. Officiellement, Turner et consorts professeront un respect serein de la libre information, opinion relayée et étayée par des agences de P.R. zélées. Mais quel magazine osera publier une information préjudiciable à l'un des Big 12? Non, non, nooon... La toute puissance du marketing a réhabilité un comportement en vigueur au XVIIème siècle: ne rien faire qui puissent déplaire au Prince. En septembre dernier, le quotidien *Seattle Times* a refusé de passer une annonce de *Compuserve* qui dénigrait le *Microsoft Network*. Même refus de la part du *Seattle Post-Intelligence*. Pour information: *Microsoft* réside à Seattle. Projetons une telle attitude "financially correct" à l'échelle des Autoroutes et demandons-nous alors de quoi pourront bien parler les journaux en 2010. Maigre consolation, l'Equipe sera toujours l'Equipe!

>L'HISTOIRE nous a appris à se méfier de que les médias considèrent comme adéquat pour leurs audiences. Jusqu'en 1983, *MTV* -que dirige le septuagénaire Sunner Redstone- avait pour politique de ne jamais diffuser de clips avec un chanteur noir. Point de racisme dans une telle décision. La chaîne musicale considérait simplement que de telles prestations seraient gênantes pour un public à coloration WASP, enquêtes à l'appui. Il faudra attendre le raz-de-marée Billy Jean pour que les censeurs en noeud pap révisent leurs critères et se résolvent, sous la pression populaire, à diffuser les piaillements funky de Michael. La porte était enfin ouverte pour d'autres afro-américains jusqu'alors boudés par *MTV*. La même chaîne du rock amidonné attendra 1989 pour découvrir que le rap existe.

Comment recevrons nous l'information dans un univers où la moindre brosse à dents-téléphone-pager appartient en partie à *Disney*, à *Microsoft* ou à *Murdoch*? Dans l'univers crétin du marketing, tous les produits sont beaux, toutes les sociétés leaders, et "cette annonce démontre si besoin était que la Schmurtz a répondu à l'attente de ses clients". Ce discours tête à claques, pour l'heure cantonné aux forces de ventes et aux communiqués de presse, va-t-il devenir la norme? Probablement, puisque les grands de ce monde n'en connaissent pas d'autres. Le film en IMAX 3D qu'*Intel* a fait réaliser à sa gloire offre un avant-goût inquiétant du type de communication qu'il faudra subir; même Dorothée le trouverait inutilement infantile! Pourquoi les multinationales se priveraient-elles demain d'arroser les chaînes mondiales de tels messages béatifiants? La télévision numérique sera payante. Le téléspectateur avide ne pourra assouvir son vice qu'avec les heures gratuites offertes s'il accepte de regarder des publicités. Pocahontas, Windows 95, Casper, Batman ou Pentium sont les héros avant-coureurs de cette époque enthousiaste où tout sera beau puisque l'on ne montrera plus ce qui insulte le bon goût: bidonvilles, SDF, Tiers-Monde... Qui s'inquiétera alors de savoir que les pays sous-développés sont définitivement hors-jeu? (Sans états d'âme, une étude prospective américaine explique qu'avec les progrès en matière de télécommunications, la saisie d'informations aux Caraïbes avec renvoi par satellite va revenir quatre fois moins cher que si le même travail était effectué aux USA.).

>MAIS À QUOI ressembleront les citoyens? Dans les années 80, on a vu se développer un genre étonnant: l'employé modèle pratiquant l'adulation du Boss et le "Yes Sir!" sans réserve aucune. De là est née une curieuse forme de comportement: le moule. A Redmond par exemple, au siège de *Microsoft*, on rencontre des clones de Bill Gates, lunettes à l'appui. Vers 1986, lorsque Billou était devenu végétarien, plusieurs de ses acolytes s'étaient mis à la salade et aux légumes. Lorsqu'il s'est remis aux hamburgers, la reconversion fut tout aussi naturelle. Par un étrange phénomène, ce type de comportement peut descendre par ricochet tout le long de la hiérarchie. Extrapolons cette attitude avisée à grande échelle et nous avons devant les yeux les humanoïdes de luxe de demain. Ils porteront des chemises aux cols élimés à la manière Murdoch, auront des écrans géants dans tous les recoins de leur domicile et des montres-télécommandes pour mieux ressembler à Bill, marcheront pieds nus à la façon de Bary Diller, se donneront des coups de cigare sur le crâne façon Sunner Redstone, ou pourquoi pas, auront des problèmes digestifs comme Ted Turner... Les magnats dicteront également la manière de bien penser à la façon de Louis Gerstener qui, dans un effort pour redonner jouvence à la vieille *IBM,* a passé commande de 50.000 abonnements au journal *Wired.* Qu'importe la forme. Il faudra vivre comme eux, absorber les images qu'ils aiment, manger ce qui leur plaît... De façon directe ou induite. Jusqu'au jour où d'entreprenants extraterrestres se décideront à importer leurs nouilles de l'espace et à proposer enfin un modèle capitaliste galactique.

comme eux.

S.Viossat

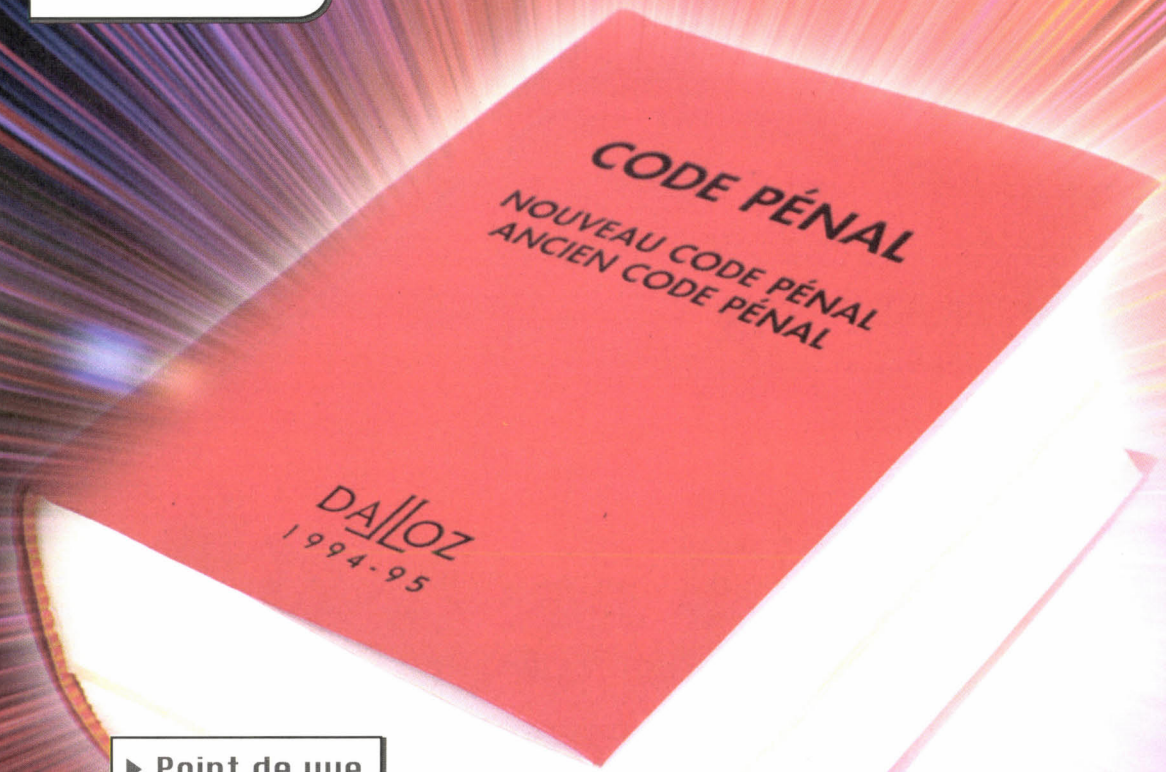
Faits

Point de vue

Avenir

L'anarchie frappait les réseaux. Lois et règlements étaient peu nombreux. Mais au fur et à mesure de sa colonisation par des millions de nouveaux citoyens, le "Village Global" doit se plier aux exigences légales et à la jurisprudence souvent inopportunes du "monde réel".

Le vaste arsenal des contraintes légales ne fera que s'accroître, bribes disparates d'un droit international quasi-inexistant et la plupart du temps impossible à établir.



▶ Point de vue

Le Droit du "virtuel" est enfanté dans la douleur. Avec son cortège d'aberrations, d'erreurs, d'obligations contraignantes et déplacées. L'utopie d'un réseau sans contrôle avait le mérite de fonctionner... Mais est-ce réellement suffisant?

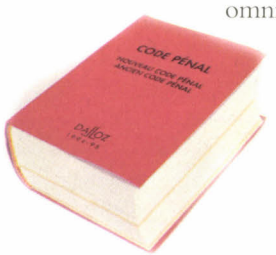
La justice s'intéresse à Internet!

>Internet a fait couler d'abondants flots d'encre américaine au printemps dernier, lorsque le Sénateur James Exon fit voter son amendement, le "Communications Decency Act".

Internautes activistes et fournisseurs de contenus protestèrent immédiatement, bénéficiant de la fulgurante rapidité de réaction qu'autorise le cyberspace. L'amendement Exon leur semblait non seulement anticonstitutionnel, mais également inapplicable: tout provider qui mettait à disposition sur son site une nouvelle littéraire, contenant le célèbre mot de Cambronne, devenait, par exemple, passible d'une amende de 50 000 $. et de six mois de prison!

L'amendement Exon ne passa finalement pas la Chambre des Représentants. Mais il a réussi à faire copieusement parler de lui, Time Magazine exposant l'affaire au grand public dans son numéro de juillet, spécial "Cyberporn".

>Même si cette affaire, spécifiquement américaine, est révolue, les problèmes qu'elle a permis de mettre en lumière n'ont pas disparu pour autant. Au fur et à mesure de la croissance (rapide) de la population d'Internet, de la reconnaissance du Réseau par le grand public, les querelles sur la libre expression on-line ne cessent et ne cesseront d'augmenter. De quoi s'agit-il vraiment? De la possibilité d'accèder à de nombreuses ressources, certaines éclairées et subtiles, d'autres crues et intolérables. L'intérêt du grand public et de l'Etat législateur-censeur se focalise bien évidemment sur l'excès, l'ignoble... Une façon comme une autre de s'attaquer en toute innocence à la sphère par trop sensible de la liberté d'expression.



Force est d'avouer que la pornographie est omniprésente sur le Net, et le fleuron de l'Amérique puritaine ne pouvait décemment laisser une telle profusion de débauche abjecte échappée à tout contrôle... Une étude réalisée à l'Université de Carnegie Mellon répertoria 68 serveurs commerciaux "spécialisés", répartis dans 32 états. Les 450 620 textes, images et vidéos pornographiques s'y trouvant, avaient été téléchargés 6 4332 297 fois! Alertée par l'ampleur du phénomène, l'Université mit en place un filtre bannissant les forums Usenet à contenu pornographique. La réaction des activistes du Net fut prompte et l'Université se résigna à rétablir l'accès aux forums orientés sexe... mais uniquement à ceux où ne transitait que du texte.

Le "problème Internet" a largement dépassé aux Etats-Unis le cadre du cas d'école, des affaires isolées. Mais il faudra encore quelques années avant que la France, elle aussi, s'enflamme en faveur ou contre une décision du législateur concernant le Réseau. Ce qui, en attendant, lui permettra peut-être d'agir en toute liberté. Le lobbying, la puissance de l'opinion publique n'a de toute façon pas la même force dans nos contrées qu'outre-Atlantique.

Concrètement, il est très difficile de localiser un délit commis dans le cyberspace. Les lois varient beaucoup d'un pays à un autre, voire, aux Etats-Unis, d'un Etat à un autre... On risque donc de voir surgir des conflits de compétence entre juridictions. Un internaute français, téléchargeant un roman de James Ellroy depuis Taïwan, est et n'est pas hors-la-loi! Pas de problème quant à la législation taïwanaise... Par contre, la loi française sur les droits d'auteur interdit cette transaction... Pour revenir aux questions "chaudes", la plupart des sites américains contenant des images "osées" cherchent à

se protéger derrière un message d'accueil du genre: "Si vous accédez à ce site d'un pays où les lois interdisent ce type de contenu, n'allez pas plus loin". Est-ce suffisant? Les responsables de ces sites risquent-ils d'être arrêtés s'ils voyagent dans certains pays? Le caractère international d'Internet rend très difficile, voire impossible, les tentatives nationales de censure, de contrôle de l'information.

Suite à la surmédiatisation du procès O.J. Simpson, l'Ontario a interdit toute publicité à propos d'un cas similaire, l'affaire Homolka. Les médias traditionnels ont obtempéré. Mais sur Usenet un forum nommé alt.fan.karla.homolka a rapidement vu le jour. Les autorités ont bien réussi à faire bannir ce forum par les opérateurs système canadiens, ce qui n'a pas empêché les utilisateurs de se connecter sur des sites américains, japonais ou européens pour poursuivre le débat.

La territorialité d'une affaire serait-elle réglée que se poserait la question de la responsabilité...

Un étranger, ayant envoyé des images pornographiques interdites par la loi française, peut-il être inculpé alors qu'il n'a aucun moyen de savoir qui téléchargera ces images? Le fournisseur doit-il être tenu pour responsable?

La loi française est encore très floue, aucun cas n'ayant réellement fait jurisprudence. Par contre, une affaire américaine illustre parfaitement la complexité du problème.

Deux étudiantes de l'Université de Santa Rosa en Californie ont attaqué leur établissement pour avoir été la cible de commentaires "osés" sur un forum de discussion live réservé aux étudiants masculins. Elles prétendirent que l'Université violait les lois fédérales en interdisant aux femmes l'accès à ce forum, faisant ainsi acte de discrimination sexuelle. Elles affirmèrent également que les propos tenus devaient être considérés comme étant un "harcèlement sexuel". L'Université a réagi très rapidement, offrant une compensation financière aux deux plaignantes et mettant en disponibilité "pour une durée indéfinie" le professeur responsable du forum. Pas de jurisprudence réelle donc, mais une bonne démonstration tendant à prouver que les fournisseurs se sentent pleinement impliqués et parfois responsables.

Le sexe n'est pas tout... Le business aide également à modeler le carcan légal qui encadrera le Réseau. La firme new-yorkaise Stratton Oakmont a largement souffert de l'information qui circule sur les réseaux. Elle fut en effet accusée publiquement, dans le forum Money Talk de Prodigy, de violer plusieurs règlements. Elle ne tarda pas à attaquer ce service on-line pour diffamation, réclamant 200 millions de dollars de dommages et intérêts. La Cour, arguant du fait que Prodigy filtre scrupuleusement ses forums, interdisant l'envoi de tous propos obscènes, décida qu'il devait être considéré comme un éditeur, et donc jugé responsable.

Mais la jurisprudence, dans de nombreux autres cas, est allée à l'encontre de cette décision.

Une seule chose reste certaine: si les fournisseurs doivent censurer le contenu d'Internet, mettre en place des filtres logiciels coûteux, la seule victime sera l'utilisateur final. L'augmentation des coûts de maintenance, du traitement de l'information et des procès aura une répercussion immédiate sur les prix d'accès.

>Dans le domaine des problèmes insolubles, mais sur lesquels le législateur a l'oeil, se trouve le droit d'auteur.

Comment empêcher le vol digital? Lorsqu'il émane d'une société, d'un individu clairement établi, la réponse est de prime abord évidente. Les sites commerciaux, mettant à

Des justes...

La France, à défaut d'avoir une loi clairement établie dans le domaine informatique, possède son armada de divisions, commissions, directions, services d'enquêtes administratifs qui ont tous leur mot à dire. Quizz: En fonction de votre besoin, trouvez l'interlocuteur correct...

BCRCI (Brigade Centrale de Répression de la Criminalité <Informatique)
Assurant la gestion du Bureau central national d'INTERPOL, cette brigade fait partie de la Police Judiciaire.
101 rue des Trois Fontanot 92000 Nanterre. Tél: 40 97 87 72

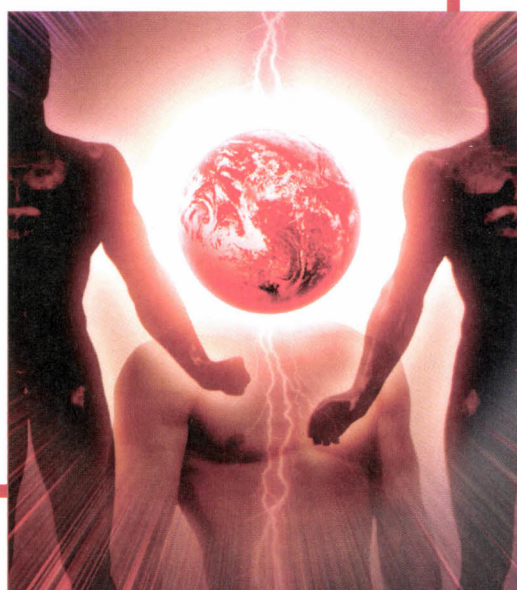
CNIL (Commission Nationale Informatique et Libertés)
Elle est responsable de l'application de la Loi 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.
21 rue Saint Guillaume 75340 Paris Cedex 07. Tél: 45 44 40 65

DST (Direction de la Sécurité et du Territoire)
Il y a un service spécialisé dans l'étude et le conseil en matière de risque informatique. Tél: 40 57 66 34

SCSSI (Service Central de la Sécurité des Systèmes d'Information)
Service dépendant du Premier Ministre et qui s'occupe de la sécurité informatique. C'est l'organisme qui délivre les autorisations d'utilisation de systèmes de cryptographie.
18 rue du Docteur Zamenhof****
92131 Issy-Les-Moulineaux
Tél: 41 46 37 20

SEFTI (Service d'Enquêtes sur les Fraudes aux Technologies de l'Information).
Dépendant de la Police Judiciaire, c'est le service des flics digitaux. Ceux qui vous arrête lorsque vous piratez...
163 avenue d'Italie**** 75013 Paris
Tél: 40 79 67 50

DISSI (Délégation Interministérielle pour la Sécurité des Systèmes d'Information)
Délégation ayant rédigé en 1993 une notice sur la réglementation en matière de cryptographie.
3 rue Octave Gerard 75007 Paris



L'arrivée du grand grand public et du commerce sur les médias digitaux apporte naturellement l'ordre et la morale.

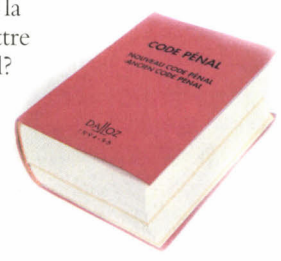
disposition des articles ne leur appartenant pas, violent purement et simplement la loi sur le copyright. Reste encore à déterminer si les auteurs doivent être payés à chaque consultation de leurs oeuvres ou une fois pour toute, lors de la mise à disposition de leurs articles sur Internet. Les éditeurs américains préfèrent naturellement cette seconde solution, qu'ils ont d'ores et déjà incluse dans leurs contrats.

Le problème prend une ampleur gargantuesque et labyrinthique lorsqu'il s'agit de garantir les droits sur le son et l'image. On se souvient des démêlés juridiques liés à l'apparition du sampling dans la musique rap. La stégographie, procédé permettant d'encrypter directement un copyright dans une image de façon invisible, pourrait s'avérer une technique indispensable. Mais voilà…

>Le cyberspace ne se contente pas de mettre en avant l'inadéquation ou l'inexistence du cortège des lois traditionnelles. Il génère également des difficultés spécifiques. La cryptographie, pour ne citer que l'exemple le plus criant, est un domaine où les règles existantes sont totalement ineptes. Avant 1986, tout système de chiffrement était en France considéré comme arme de guerre, et de fait prohibé. Un décret du 18 février 1986 déclassa les cartes à puce!!! Pour les autres appareils de chiffrement un (très) léger assouplissement de la loi prévoyait une possibilité de dérogation.

La loi 90-1170 du 29 décembre a étendu encore les possibilités de dérogation, sans pour autant que la procédure soit effectivement devenue plus aisée ou rapide. Tout citoyen de la "digital nation" sait à quel point le chiffrement constitue son unique recours contre l'avidité des innombrables hackers. Le commerce électronique est donc pénalisé par ce type de décision. Envoyer un numéro de carte bancaire non-crypté sur un réseau n'est ni plus ni moins qu'un acte suicidaire. Les instances publiques sont pourtant conscientes des failles du système existant. Ainsi, par exemple, Netscape vient de recevoir l'agrément du SCSSI pour la diffusion de son logiciel Navigator 2, qui inclue un codage des données. Mais ce codage n'est que très limité, les Etats-Unis refusant l'exportation de produits comportant des clés de cryptage de plus de 48 bits… c'est-à-dire efficaces.

La Justice se trouve confrontée avec Internet à une nouvelle logique, à un nouveau monde "virtuel" où la notion d'espace, de lieu, n'est que très difficilement applicable, et où les concepts traditionnels du Droit sont dépassés. Des lois et une jurisprudence voient pourtant lentement le jour. Le Nouveau Code Pénal comprend, par exemple, des articles traitants spécifiquement de la fraude informatique (Article 323, alinéa1-7). Certains rêvent encore d'un Réseau sans contraintes, anarchiste, où toutes les aspirations pourraient trouver leur accomplissement. Mais à l'épreuve des faits, l'anarchie est un système cruel et peu favorable aux plus faibles. L'arrivée du grand grand public et du commerce sur les médias digitaux apporte naturellement l'ordre et la morale. Et la justice. Le processus est difficile à mettre en place, mais est-ce vraiment un mal?



O.Malnuit

Faits

Point de vue

Avenir

Toutes les vérités sont sur le Web: la mienne comme celle du FBI ou des nazis.

Profitons avant le grand ménage des censeurs!

Un magazine à sensations affirmait récemment que Richard Gere ne passait pas une journée sans se pendre, la tête en bas, pendant une heure. Jack Lang y avouait haut et fort son penchant pour le cannabis et Kevin Costner y était décrit comme un SDF.

Internet nous ment.

>LA PRESSE AIME PARFOIS ABUSER DES GROSSES FICELLES. Surtout de celles qui stimulent nos instincts les plus bas, sans nous informer autrement que par le mensonge. Cette dérive de l'information est monnaie courante sur le Web. On y affirme tout et n'importe quoi, sans avoir de comptes à rendre. Comparés au pipeau digital, les reportages de *Voici* ont des airs de plaisanterie fine. Voyage dans un réseau informatique où toutes les vérités ne sont pas bonnes à croire.

>La déontologie n'est pas la pierre angulaire d'Internet. En mettant à la portée de tous le plus fabuleux moyen d'expression jamais créé, les militaires US n'imaginaient peut-être pas engendrer une imperturbable machine à mentir. Quiconque aujourd'hui accède à un newsgroup ou dispose d'une home-page peut diffuser ses opinions sur des millions d'écrans d'ordinateurs. Les anonymes, les militants, les extrémistes... tous ceux qui étaient écartés des médias disposent désormais de la même puissance de communication qu'un journal à gros tirage. Ce nivellement de l'information plonge les visiteurs du Net dans un univers irréel et déresponsabilisé. Une seule vérité compte: celle de ceux qui s'expriment en premier.

>LORSQUE Sheldom Emry, un pasteur de Virginie, publie sur le Web ses interprétations de la bible concernant les mariages mixtes, il ne s'agit pas d'un hors-série quelconque de *National Hebdo* que l'on va déchirer à la première occasion. C'est un texte placardé en permanence sur sa home-page, qui

ressemble à une véritable annonce officielle. Même parfaitement odieuse, sa version de l'ancien testament, reprochant aux noirs d'être un danger pour la reproduction de la race anglicane, s'achète une respectabilité dans le cyberspace. On ne la consulte pas comme un document de propagande, imprimé à la va-vite dans une imprimerie clandestine mais presque comme une opinion particulière. Que faire pour, en effet, ignorer un texte méthodiquement diffusé à l'échelle de toute la planète? Les théories les plus mensongères finissent par se banaliser à la millionième lecture.

>La grande famille des activistes a bien compris L'EFFET NORMALISANT DU NET pour sa propagande. Le magazine néo-nazi *Stormfront* décline sur le Web ses thèmes favoris comme, entre autres, le modelage culturel de la population américaine par une certaine élite. Un manifeste truffé d'hyperliens y explique, faits et noms à l'appui, comment tous les médias américains seraient aux mains des communautés gay et juive. D'après ses auteurs, les "homos-sémites" utiliseraient leur réseau d'influence pour accréditer dans l'esprit du public, l'image d'une société permissive. (sic!) La secte Haré Krishna, elle, utilise Internet pour y faire son auto-promotion, à la manière d'une publicité Century 21 pour village de vacances. Son site, l'un des plus luxueux jamais conçus, expose les mirifiques réalisations de sa communauté religieuse en Inde. Un véritable portfolio de temples et de fidèles habités par la grâce vient illustrer un discours de propagande, digne des plus belles heures du Stalinisme. Une certaine église au "bad karma" post-moderne dépense également des moyens insensés pour imposer sa respectabilité sur le Réseau. Depuis que quelques connectés ont dévoilé sur Internet les vrais fondements de cette religion, ses membres pratiquent à cadence industrielle l'intox on-line. D'innombrables sites Web dispensent la bonne parole de la secte et un magazine papier sur Internet a même été créé pour compléter la campagne de désinformation.

>HEUREUSEMENT, les légendes urbaines du Net prêtent aussi à rire. Certains Newsgroups sont fréquemment la proie de bluffs collectifs, qui plongent la communauté digitale dans une hystérie paranoïaque. De la prochaine reformation du groupe Abba aux mail-bombs envoyés par une conspiration de pirates, les fausses alertes sont le quotidien thématique du Web. Ce sont des textes-virus qui se propagent de système en système, telle une diarrhée mensongère. Le plus connu d'entre eux est certainement le Modem-Tax. Un article bidon, déguisé en coupure de presse, qui annonce l'instauration d'une taxe sur toutes les communications par modem. Un autre message circulant sur le Web prétend que la FCC (Federal Communications Commission) s'apprêterait à interdire la retransmission de toute émission religieuse aux Etats-Unis. L'information est d'autant moins crédible quand on connaît la puissance des lobbies religieux américains. Mais le texte comporte toutes les références d'un acte exécutoire du FCC. A ce détail près..., qu'elles sont périmées. La mort de François Mitterrand revient également en tête des canulars on-line. Le mensonge ne prend plus, mais quand on sait que de grands quotidiens publient certaines actualités avec la mention "Selon Internet", le procédé reste d'actualité. Enfin, de nombreux escrocs à la petite semaine utilisent des mailing-lists pour quémander de l'argent ou monter des affaires pyramidales. Si l'envie vous prenait d'envoyer quelques dollars à Joe Tex, afin qu'il puisse s'alimenter de sushis frais, assurez vous bien qu'il ne s'agit pas d'un vieil imprésario, aux maxillaires rongées par la cocaïne et reconverti dans la mendicité digitale. Dernière minute! Un virus attaque le BBS de Charenton sur Ecole. Non... euh, fausse alerte! Elton John est hétérosexuel. Quoi? Les hackers viennois sont des chinois. Pas possible...

Netscape is unable to locate you!

Comment mentir...

Tout d'abord, calmons nous! Balancer des cracks sur le Réseau n'est pas forcément plus efficace qu'un bon gros mensonge entre quatre yeux. Les époux infidèles n'auront jamais besoin d'une connexion Netscape pour s'inventer des réunions de travail et les avocats véreux ne remplaceront pas leurs effets de manche par un e-mail. Mais mentir sur Internet offre d'autres avantages...

L'important est de se munir de coordonnées e-mail crédibles. Quelque chose comme nasa.gov ou stanford.edu. Ensuite, s'assurer le soutien de quelques complices disséminés à la surface de la planète, qui pourront multiplier les foyers de désinformation. Une fois tous ces détails réglés, on aura soin de créer le besoin avant de bombarder ses mensonges. On lancera le sujet dans plusieurs Newsgroups sous la forme d'une question détournée du genre "Qui est l'amant d'Hillary Clinton?" ou "La femme du Président est-elle bien celle qu'on dit?" Laisser chauffer et au besoin réactiver la polémique avec ses comparses. Quand le débat est mûr, et seulement à ce moment là, alors lâcher que " Terence Trent D'Arby couche depuis 6 mois avec une blonde de la Maison Blanche, très liée au Président." Ne pas oublier de faire rerouter ses messages par un site anonyme et repérer quelques journalistes crédules, à qui adresser l'information. Rappelons qu'il est également très facile de se procurer la méthode pour changer directement les News d'un forum UseNet. On ne peut vraiment plus se fier à personne...

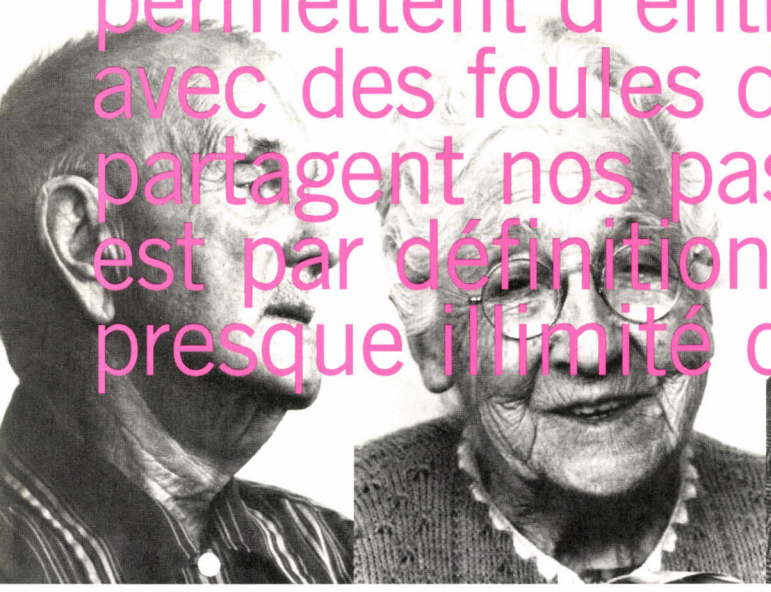
D.Ichbiah

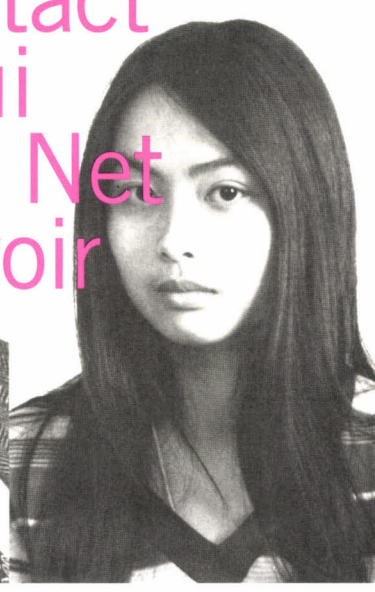
Faits ▶ Michael, Daniel, Lisa, Heather, Jacques sont sympathiques et sur le Net.

Point de vue

Avenir ▼ Macintosh avait raison. Nous verrons l'avènement d'un vrai "village global."

Les Autoroutes de l'information permettent d'entrer en contact avec des foules de gens qui partagent nos passions. Le Net est par définition un réservoir presque illimité d'amis.





On se fait des amis

>QUEL TALENT... D'où sortait ce Vince Gill pour être à la fois doté d'un jeu de guitare incisif, d'une voix de velours et d'un sens de l'harmonie digne d'Elton John, période pré-moumoute? Autant le dire, j'ai craqué. Cet artiste, aperçu à la télévision yankee, avait su provoquer ce fameux tilt qui nous rend intime avec une autre personne sans savoir pourquoi. Seulement voilà. Quel est le plaisir ultime du fan? Partager son adulation avec

▶ Point de vue

Accéder à l'information sur Internet c'est bien. Y rencontrer des gens, c'est fun.

sur Internet

d'autres aficionados. Pour Vince Gill, ce n'est pas facile, car sur notre terre fromagère, il est totalement inconnu, les programmateurs boudant presque systématiquement ce qui porte le label "country".

N'y tenant plus, je me suis branché sur le forum *rec.music.country.western* et j'ai déposé un message intitulé: "Avis aux fans de Vince Gill - contact recherché". Le texte du message publiquement soumis à la consultation de tous était le suivant.

"Hello, je suis un fan français de Vince Gill, malheureusement, nous n'avons que très peu d'émissions de radio dédiées à la New Country. J'adore les deux derniers albums de Vince et suis en admiration devant ses qualités de compositeur. Ici en France, il y a fort peu de gens avec qui je puisse m'entretenir d'une telle passion. Peut-être existe-t-il quelques fans désireux de converser avec moi. Daniel"

>LE LENDEMAIN, sur mon e-mail, plus d'une dizaine de personnes avaient laissé un message, toujours enthousiaste. Certains me recommandaient d'écouter des disques sortis aux débuts des années 80, lorsque Gill faisait partie du groupe *Pure Prairie League*, assurant que c'était ce qu'il avait produit de meilleur. Tous se montraient ravis de converser avec un froggy! Voici quelques-unes de ces réponses:

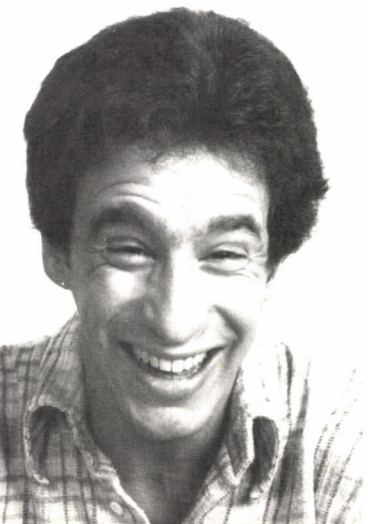
"Salut Daniel! C'est stupéfiant de découvrir qu'il y a des gens du monde entier qui écoutent de la country music. Je suis une étudiante de 21 ans qui habite à Logan, dans l'Utah aux USA. J'adore également Vince et particulièrement le duo *The Heart Won't Lie* avec Reba McEntire. Reba est mon artiste préféré, tous styles musicaux confondus. Est-ce que tu connais ou apprécie sa musique. Nicole"

"Salut Daniel. Je suis également fan de Vince Gill. Je pense qu'il est extraordinaire, même si je n'ai pas écouté mes CD de lui depuis un moment. Il se trouve que j'ai simplement découvert beaucoup d'autres musiques, je passe par des phases. Je continue cependant à penser que Vince est un grand. Ecris-moi si tu en as envie. Et si tu es à la recherche de CD, dis-le moi, je te les procurerais. Porte-toi bien. Freedom"

"Hello Daniel. Je suis moi-même un ENORME fan de Vince Gill. Il est la raison même pour laquelle j'ai commencé à écouter de la country. Je l'ai vu ici à Ames, dans l'Iowa, en octobre et je peux te dire qu'il est également extraordinaire sur scène. Sa voix est tout aussi réelle en personne que sur ses CD. Lorsque tu parle de ses deux albums, je suppose que tu te réfères à *I Still Believe In You* et à *When Love Finds You*. Le premier album, qu'il a enregistré chez MCA, est également excellent. Il s'appelle *When I Call Your Name*. Les chansons sont un peu différentes, mais elles créent une certaine accoutumance chez l'auditeur. Continue de m'écrire si tu veux que nous en discutions davantage. Heather L Christensen"

Un autre après-midi, j'étais en train d'écrire un roman et devais m'attaquer à un chapitre se déroulant sur l'île d'Antigua, où je ne suis jamais allé. Comment rendre l'histoire plus réaliste? En obtenant des anecdotes de touristes ayant séjourné sur cette île des Caraïbes. Un petit tour sur le forum TRAVEL, dédié aux voyages sur Compuserve, suffit pour recueillir plusieurs témoignages. En quelques heures, j'ai appris des foules de choses sur cet endroit, ce qui a permis de donner à ce chapitre une totale authenticité. Comme cet exemple basé sur des faits réels, que j'ai repris dans un dialogue:

- Et samedi soir, où étais-tu partie?
- J'ai suivi à la lettre les recommandations de l'Hollandais...
- Le tailleur de diamants?
- Ce n'était pas un cracheur de braises. Je me suis rendue au bar au-dessus de Pumps and Powers. Quand le videur a demandé ma carte de membre, je l'ai regardé droit dans les yeux et lui ai dit qu'un ami de Curtain Bluff m'avait dit de rencontrer Dougies. Il m'a menée jusqu'à une réplique de Mel Gibson en modèle réduit. J'ai dîné avec lui. Il m'a aspergée pendant tout le repas, mais la musique était violente! Wow...



- Tu as vu Keith Richards?
- Non mais il est vraiment co-proprio de l'endroit. Eric Clapton vient souvent jouer.
- Unplugged?
- Non, au billard.

>CHAQUE FOIS QUE DE TELS ECHANGES se produisent, il m'apparaît une chose fondamentale, propre au cyberspace: les individus, quand ils ne sont pas soumis à la règle du jeu biaisée des relations commerciales ou intéressées, sont majoritairement altruistes et conviviaux. Les milliers de forums de discussion, qui regroupent les aficionados d'un domaine quelconque, sont autant de sources de nouvelles rencontres et de relations parfois durables.

Si d'aventure, vous vous trouvez en proie à une interrogation métaphysique (du type "quelle est la recette du globiboulga", "pourquoi *Seventh Guest* de Virgin ne marche pas sur mon PC?"), lancez un appel sur le forum adéquat et expliquez votre problème. Quelques heures, quelques minutes plus tard, vous obtiendrez des réponses du monde entier. Non pas de Virgin -encore que cela puisse arriver- mais de simples utilisateurs comme vous, ravis de pouvoir vous dépanner. Qui sont-ils? Un chiropracteur de Calcutta, un cruciverbiste chauve du Yemen, une agrégée de sociologie d'Helsinki... Pourquoi tous ces individus, que vous ne rencontrerez sans doute jamais, prennent-ils le temps de vous écrire un message afin de vous assister? Parce que les gens aiment se rendre utiles, surtout lorsque l'on ne leur demande rien. Sur Internet, lorsque l'on découvre qu'un inconnu a posé une question à laquelle on peut répondre, on se sent naturellement porté à le faire. Moi-même, j'ai souvent répondu à des messages des gens que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam, lorsque je disposais de l'information susceptible de leur rendre service. Sur le Net, les intervenants sont, par définition, des amis potentiels. En ce sens, la communication télématique fait souvent ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous. Comme si le méga-réseau était constitué de millions d'amis virtuels.

Lorsque ce phénomène sortira du microcosme cyber pour aller chez Monsieur Toulemonde, il devrait amplifier cette tendance de l'humain à se montrer amical envers son semblable, dès lors qu'il opère en dehors de tout système régulé.

Il existe certes un revers à cette libre communication: les gens qui abusent de votre boîte aux lettres. Bill Gates, en avril dernier, se plaignait amèrement de recevoir toutes sortes de messages. "Aujourd'hui, avec Internet, chacun peut envoyer des messages librement à tout le monde. Résultat: les gens comme moi se retrouvent submergés de courriers inutiles. Il y a même des adolescents qui m'écrivent pour demander des tuyaux pour leurs devoirs de classe!" Moi-même, j'ai pris l'habitude de placer mon adresse Internet à la fin de nombreux articles afin de permettre aux lecteurs de me communiquer leurs points de vue. Qu'ai-je découvert? Qu'une majorité de lecteurs se servaient de mon adresse comme d'une assistance technique. Exemple: "connaissez-vous la solution pour passer au huitième niveau de *Myst*?". J'ai parfois aussi reçu des insultes de la part de lecteurs trop heureux de se défouler derrière le paravent de leur écran.

Qu'importe. Ce type de comportement est lié au fait que la messagerie est un outil encore neuf, et non régulé. Au début du siècle, les automobiles aussi tombaient fréquemment en panne. Il a fallu une vingtaine d'année avant d'arriver à un prototype satisfaisant. Que va-t-il se passer en matière de messagerie? Bientôt, chacun pourra fort aisément placer des filtres intelligents qui élimineront automatiquement certains messages. Les désagréments sont donc passagers.

>QUE DIRE en revanche de la perspective de l'habitant solitaire d'un village perdu, lorsqu'il est pris d'une soudaine envie de jouer aux échecs par une nuit d'insomnie à quatre heures du matin? Aujourd'hui, il ne peut rien faire. Demain, il se connectera à un forum de passionnés d'échecs et pourra jouer avec une militante écologiste de Toronto, qu'il aura sélectionnée sur l'écran à partir de plusieurs visages de partenaires potentiels, après avoir discuté quelques minutes avec certains d'entre eux, évoqué leur ouverture préférée... N'est-ce pas plus enrichissant que de vider une bière devant une rediffusion de l'infâme *Osons* sur la Une?

Le cyberspace, c'est la fin de l'isolement. Avec ce bonus extraordinaire: l'absence de contraintes. Personne ne vous oblige à assister à des réunions, à cotiser, ou même à répondre à qui que ce soit. La disponibilité naturelle de la plupart d'entre nous est titillée par la perspective d'entrer en contact avec d'autres et d'échanger nos expériences. Le 21ème siècle sera fun.

(Même lui, s'il surfait sur le Net, pourrait se faire des amis).

Sur le Net, les intervenants sont, par définition, des amis potentiels. En ce sens, la communication télématique fait souvent ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous. Comme si le méga-réseau était constitué de millions d'amis virtuels.

LE MAGAZINE DE LA PRODUCTIVITÉ PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE SUR

PC ET COMPATIBLES

- **Informatif**
- **Sérieux**
- **Attractif**
- **Convivial**

1 disquette et
1 CD-Rom inclus

100 % PC et 100 % accessible !

PLUS QU'UN MAGAZINE, UN VÉRITABLE OUTIL DE TRAVAIL

O.Malnuit

Faits

Point de vue

Avenir

Les médias s'emparent d'Internet. Ils y trouvent des nouveaux lecteurs, de nouveaux marchés et une autre manière de traiter l'information.

Nous saurons tout sur tout. Le problème sera de savoir comment faire le tri.

▸ Point de vue

Le journalisme électronique est né.

La presse

– "Mais... mais... Monsieur Kane, un journal du matin ferme 12 heures par jour."
– "Nous changerons tout ça! Les nouvelles, elles, arrivent 24h sur 24!"

>EN PENETRANT dans les locaux de l'Inquirer, Charles Foster Kane, le magnat iconoclaste inventé par Orson Welles, venait d'esquisser les grandes lignes de la presse du 21ème siècle. Une fusion de médias, souples, autonomes, et dont l'actualité, renouvelable en permanence, serait autant celle des journalistes que des lecteurs. Aujourd'hui, l'ensemble de la presse américaine, du *Time Magazine* au *San Francisco Chronicle* utilise déjà le Web comme porte-voix mondial. En France, des journaux comme *Libération*, *Le Monde* ou *l'Express* diffusent sur le Réseau leurs principaux articles. On peut y lire les textes déjà publiés, sélectionner l'information de son choix ou encore apporter son commentaire sur tel ou tel article. Une interactivité qui pourrait radicalement modifier les rapports entre les journalistes et leur public.

Certains se servent déjà du Réseau comme d'un univers de liberté, propice à l'exercice d'une nouvelle forme de journalisme. Michael Goldberg, ancien rédacteur en chef du magazine *Rolling Stones*, n'a pas hésité longtemps avant de créer *Addicted to Noise*, sa propre publication électronique. Le Web était pour lui, le seul moyen d'aller plus vite et plus loin que la Presse Magazine ou la Télévision. *Addicted to Noise* conjugue en effet les qualités des deux médias. Sa rubrique d'actualité musicale est certainement la plus rapide du monde, puisque rédigée en direct. Les interviews ne sont pas des monologues rewrités, mais des séquences QuickTime que l'on télécharge sur son ordinateur. Quant aux critiques d'albums, quiconque peut en vérifier la pertinence en écoutant un sample du disque. Devant le taux de fréquentation de son site, Michael Oldberg a toutes les raisons de ne pas regretter sa colonne dans *Rolling Stones*. Il déclare: "Rédiger une information quotidienne et savoir qu'au même moment, des lecteurs d'Australie, du Portugal ou du Japon vont la partager, c'est le vrai Pouvoir!"

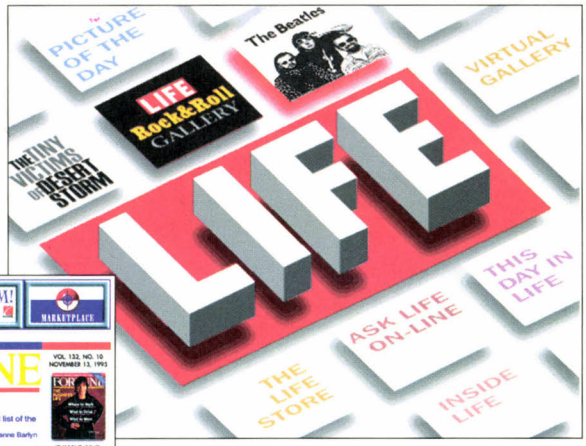
D'autres deviennent reporters électroniques par désillusion professionnelle. Joe Shea, ancien rédacteur du magazine *LA Weekly*, a fondé l'*American Reporter* parce qu'il en avait assez de ne pouvoir écrire que sur l'affaire O.J Simpson ou les tremblements de terre. Avec une trentaine de journalistes et correspondants, il publie chaque jour ce quotidien de 35 000 signes, distribué par e-mail et lu par plusieurs centaines de personnes. Le titre ne rapporte encore rien, mais pourrait devenir sous peu un newsmagazine incontournable. Sa couverture de l'attentat d'Oklahoma City en a fait la rédaction la plus en vue, alors qu'elle ne dispose même pas de trésorerie pour payer ses journalistes. En effet, Bill Johnson a été le premier a rapporter qu'il n'y avait pas eu une, mais deux explosions. La courbe du sismographe, décelant le double impact, paraissait dans les colonnes de l'*American Reporter* quand l'armada médiatique, dépêchée sur place, relisait encore ses fiches. Johnson confie que travailler pour un journal électronique n'a pas facilité ses recherches: "Les gens pensaient que c'était un nouveau genre de tabloïd. Je n'ai rien pu tirer de ceux qui ne connaissaient pas Internet." Mais il ajoute: "En aucun cas, l'*American Reporter* ne cherche à concurrencer les quotidiens imprimés. Ce n'est qu'une source d'informations parallèles." Une source où sont venus s'abreuver tous les grands titres de la presse américaine...

va renaître.

Le (Web) Club de la Presse

Les grands magazines n'aiment pas voyager seul... Sur le Net, les plus importantes revues américaines sont regroupées sous la protection d'un kiosque électronique. Des titres légendaires comme *Fortune, Esquire, Popular Mechanics, Time, People* ou *Money* se retrouvent côte à côte, sur les pages d'un même site Web. L'un des plus ambitieux est certainement le *Pathfinder*, géré par le consortium *Time Warner*. On y retrouve, en accès libre, la totalité des articles de la semaine et des extraits de magazines de consommation, comme *Windows* ou *Mac User*. Luxueusement conçus, ces kiosques électroniques ne sont que des équivalents Internet de la version papier. N'allez donc pas y chercher l'information exclusive d'une rédaction digitale, les mêmes articles sont sur papier glacé. A ne pas manquer: la Virtual Galery du magazine *Life*, qui propose l'une des plus importantes collections de photos jamais vues sur le Réseau. http: //www.pathfinder.com

>ALORS QUOI...?! Y a-t-il, oui ou non, une nouvelle presse électronique capable de concurrencer les vieux dinosaures média, voire de les remplacer?



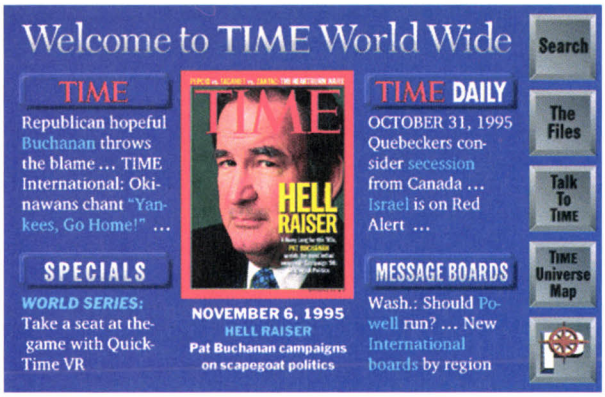
Evitons ici le vieux débat d'école qui consiste à se demander si le digital va tuer le papier, ou si les CD-Rom vont modifier le goût des croissants. En attendant la mort du dernier arbre, l'homme de la rue risque fort de continuer à se tacher les doigts avec un *Figaro* mal imprimé. Mais les réseaux BBS, le Web et les services on-line offrent une puissance d'information inégalable. A toute heure du jour et de la nuit, l'information peut circuler sur des newsgroups, puis être relayée par un journal électronique vers des milliers de boîtes aux lettres. Une même information sera lue sur son site Web par la planète entière, alors que sa diffusion papier ne dépassera peut-être pas les limites de l'Hexagone. Lors d'un autre évènement récent, le tremblement de terre de Kobe, les journalistes sur Internet se sont montrés plus rapides et plus fiables que leurs collègues de CNN. La chaîne de Ted Turner dépassée par un réseau informatique? Impensable! Et pourtant cela n'a rien d'étonnant. Sur le Net, la presse institutionnelle ne pèse pas plus que la home-page d'un étudiant. Seule la qualité éditoriale peut faire la différence.

>CATHLEEN BLACK, présidente de la *Newspaper Association of America* ne jure plus, elle aussi, que par la presse on-line. Elle déclare: "Nous devons offrir aux lecteurs des journaux, où ils pourront obtenir plus d'informations sur un sujet particulier, consulter les anciens numéros directement et écrire leurs propres articles." Une nouvelle dimension à laquelle se préparent tous les grands médias. D'après les études du Kelsey Group, 3200 journaux américains proposeraient désormais des services interactifs, que ce soit sur le Web, des sites BBS ou par fax. L'une des revues électroniques les plus populaires, *ClariNet*, offre même une information à la carte. Elle distribue auprès de ses Newsgroups, dépêches et articles spécialisés des agences Reuter et Newsbytes. Les abonnés accèdent, selon leurs préférences, aux dernières nouvelles concernant l'Industrie Aérospatiale, la Finance, le Théâtre ou même -eh oui!- Internet. En réalité, l'information personnalisée est bien l'un des enjeux majeurs du journalisme électronique. D'énormes marchés devraient ainsi s'ouvrir aux agences, capables de segmenter l'information du Web et de la redistribuer aux bonnes personnes. Le site *CRAYON**, qui permet de composer son propre journal en piochant des articles sur une centaine de sources électroniques, est déjà l'objet de toutes les convoitises. Ses créateurs envisagent même d'en vendre le logiciel sous licence. De nombreux journaux, comme le *Stanford Netnews* ou *Global Internet*, assurent également le tri de tous les articles publiés sur le Web. Pour 550$. par an, ils envoient chaque matin à leurs abonnés les nouvelles sélectionnée par thème.

Mais cette mise en boîte de l'information n'est pas toujours du goût de

fan.zine.com

"Nous ne nous tairons plus", avouait récemment le rédacteur en chef d'un fanzine électronique. Sur les traces des premiers Mac Plus et de la PAO bon marché, les e-zines accèdent aux marches royales de l'auto-médiatisation. Ces publications marginales, qu'on appelait ainsi dans les années 60, car on les considérait comme des demi-magazines, peuvent désormais sur le NET, rivaliser avec les Tyranosaurus Rex de la Presse grand-public. Entendez: le bulletin des adorateurs du Bleu de Bresse dispose aujourd'hui du même tirage que le *Time magazine*. Chacun peut y accéder avec la même facilité qu'on achète un quotidien du matin. Pour ces feuillets ronéotypés, qui n'avaient jusqu'à présent connu d'autre diffusion que le présentoir du café voisin, la nuance est importante. Trois étudiants de l'Université du Michigan tentent d'archiver sur leur site *Etext* cette génération spontanée des e-zines. On y trouve autant de bulletins sur les UFO, la poésie scientifique que des manifestes politico-punks prônant l'autarcie technologique. L'*Electronic Frontier Foundation* répertorie également la prose underground des hackers avec une quarantaine de virus making 'zines. En France, Guy Grember publie sur son site *Dentaku*, les dernières nouvelles de l'Underground musical quand *"Ze" Virtual Baguette* inaugure l'ère du Paris-beurre digital. Soyons fous sur le Web...
Etext:http://www.etext.org
EFF: http://www.eff.org
Dentaku:http://www.francenet.fr/fry-guy/dentaku/dentakuhome.html
Virtual Baguette: http://www.mmania.com/index.html



tout le monde... Un libertarien déclarait récemment, dans un forum de discussion: "Je serai vraiment heureux quand l'actualité du Web sera devenue si accessible que les journalistes seront inutiles." Une théorie, très répandue sur le Net, prétend même que les professionnels de la presse diabolisent le Réseau pour en limiter la portée. Comment! Les médias n'aiment pas l'HTML? Force est de reconnaître, que certains journaux donnent l'impression d'aller sur le Web, juste pour ne pas rester à la traîne.

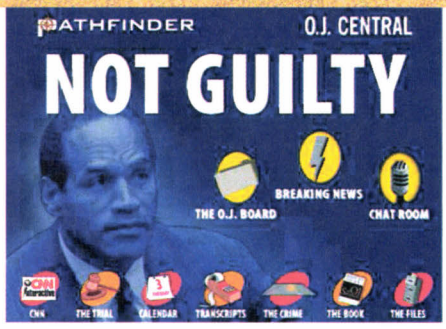
>POURTANT LA VERSION ON-LINE d'un magazine représente bien plus qu'une façade à la mode ou un 36-15 planète. C'est un nouveau souffle. Le journal afro-américain *One* a définitivement abandonné son édition papier afin d'élargir son lectorat. Grâce à Internet, il a réduit ses coûts, trouvé de nouveaux annonceurs, et contribue chaque jour à familiariser la communauté black avec les nouvelles technologies. *Mother Jones*, une revue de baby-boomers, a, quant à elle, réussi à drainer un lectorat plus jeune grâce à sa page Web. Et la plupart des newsmagazine US, réunis sur le kiosque électronique *Pathfinder* (voir encadré), ont lancé d'excellents suppléments technologiques comme *Digital Pulse* ou *electra.com*. Et tout ceci grâce aux abonnements et droits d'accès, qui constituent pour la presse une nouvelle source de revenus non négligeable. *USA TODAY*, le quotidien populiste américain, demande, par exemple, 13 $. par mois à ses abonnés on-line. Ce prix comprend trois heures de consultation par jour, et chaque heure supplémentaire est facturée 2,5 $. *Mercury News*, la formule électronique du *San Jose Mercury* de Silicon Valley, a également décidé devant l'affluence sur son site, de rendre payante la lecture de ses articles; même si l'essentiel de ses revenus on-line proviennent de la pub. D'énormes annonceurs comme Del Monte ou IBM lui règlent 100 dollars par jour pour apposer leurs visuels sur ses pages électroniques. Et les prix pourraient rapidement augmenter... Les services interactifs de la presse électronique (on peut, par exemple, directement commander un produit) et sa diffusion mondiale vont permettre la mise en place d'un énorme marché publicitaire. Dans une période de morosité économique, les arguments du Réseau ont de quoi convaincre les acheteurs d'espaces. Rosalind Resnick, qui publie sur le Web plusieurs bulletins électroniques, déclare: "Des fortunes attendent ceux qui sauront vendre des pubs interactives dans les pages de leurs journaux."

Un tel enthousiasme, donne envie de ne plus prêter l'oreille aux considérations de café du commerce sur la santé des médias. J'affirme ici, (et tant pis pour la suite!) que le Net est bien la Terre Sainte du nouveau journalisme. Un jour, peut-être, à l'heure du 100% digital, nous ne lirons plus que des articles sur PDA's hertziens. La souplesse et la liberté des rédactions pourrait n'en sortir que grandies. En attendant ce jour béni, courez à Saint-Germain des Prés rencontrer ce fossile du journalisme, qui traîne son caddie depuis 30 ans, rempli d'exemplaire d'un canard photocopié et baptisé *L'Imbécile Heureux*. Parlez-lui, touchez son bonnet rouge et ainsi vous pourrez raconter plus tard à vos enfants, qu'en 1995 il y avait encore des journaux vendus à la criée.

*Create Your Own Newspaper

Quelques adresses

Libération: http://www.libération.fr/
Le monde: http://www.edelweb.fr/Guests/LeMonde/
L'express: http://mosaique.oleane.com/elysee/express/html/express.html
Addicted To Noise: htt://www.addict.com/ATN
American Reporter:http://www.newshare.com/Reporter/today.html
ClariNet: http://WWW.clari.net
CRAYON:http://www.eg.bucknell.edu/vague boulter/crayon
Stanford Netnews Filtering Service: http://woodstock.stanford.edu:2000
Global Internet News Agency: http://www.gina.com/gina
One: http://www.clarj.net/pub/conquest/one/home.html
Mother Jones: http://www.mojones.com
Time Warner's Pathfinder: http://www.pathfinder.com
USA TODAY: http://www.gnn/wic/news.69.html
Mercury News: http://www.sjmercury.com



F. Maréchal

Faits

Point de vue

Avenir

Se connecter sans précautions à Internet ou tout autre système télématique, c'est jeter sa machine en pâture à tous les bidouilleurs de la planète.

L'âge des pionniers se termine. La sécurité que réclame le monde des affaires arrive. Mais les codes secrets indéchiffrables ne suffisent pas.

Se connecter, c'est dangereux

▶ Point de vue

Après avoir fouetté les imprudents et pendu les malfaisants, il faut s'astreindre à une discipline rigoureuse et peu commode.

La demo qui tue

"Cinq minutes!", m'affirme Gelenk, péremptoire. Je hasarde un sourire ironique. "Parole. Viens chez moi, je te montre. Je te parie un verre que je craque une machine en moins de cinq minutes." Marché conclu.

>J'ai rencontré Gelenk lors d'une visite chez une firme de jeux vidéo qui a quelques problèmes avec la sécurité de ses systèmes informatiques. De méchants problèmes, même. Bon, disons-le franchement, ils se font pirater à longueur d'année. Moi, je m'occupe de sécuriser leurs ordinateurs, Gelenk se charge de leurs serveurs vocaux et Télétel. Gelenk n'est pas son vrai nom: le consultant dûment cravaté le jour se mue la nuit en une espèce de cyberpunk et ne tient pas à voir étaler le lien entre ses deux activités. Moi, je suis en voyage, lui est célibataire, les cinés les plus proches ne passent que des âneries, alors autant consacrer la soirée à quelque chose d'instructif...

Après avoir changé de banlieue, nous nous retrouvons à Issy-les-Moulineaux. Le salon de Gelenk est envahi par un matos hétéroclite. Une longue table, où trônent un oscilloscope, un Atari Falcon, deux PC sans boîtier, plusieurs modems, des cartes additionnelles, un fer à souder, des appareils de mesure, occupe le mur du fond. Des listings et des bouquins sont empilés partout. Des fringues sont entassées sur le lit, en attente d'un improbable repassage. "Ma meuf m'a plaqué sous prétexte que je passais trop de temps à mes bidouilles", lâche Gelenk en guise d'excuse. Je me disais bien qu'il manquait une touche féminine au décor.

Sur un coin de la table, dans un sac en plastique, je vois des petits morceaux de bristol portant le logo d'une grande boîte (mettons XXX). Ce sont des badges de visiteurs froissés et tachés, visiblement récupérés dans une poubelle, mais où le nom et l'employeur de la personne, bien imprimés, sont toujours lisibles. "Ça, ce sont des gens qui ont suivi une formation chez XXX à côté. Tu vois le numéro du cours sur le badge, c'est un cours d'administrateur Unix, j'ai vérifié dans le catalogue des formations de XXX. Parmi tous ces novices, il y en aura sûrement qui auront une machine accessible sur Internet et un mot de passe pas trop difficile. Ça me permettrait de devenir administrateur sur leur machine. Mais c'est trop long, on va faire plus simple."

Gelenk jette sa cravate et son veston sur le lit et s'assied devant un ordinateur. "Un PC sous Linux, explique-t-il. J'ai un compte chez un petit fournisseur d'accès Internet. Je vais me connecter sur une de leurs machines Unix. C'est bien le diable si je ne trouve pas une faille dans leur sécurité." Je lance le chrono de ma montre, toujours sceptique.

>Le modem clignote, couine, et sur l'écran du PC défilent bientôt les dialogues ésotériques d'Unix. Méthodiquement, Gelenk teste la machine qui l'héberge, vérifiant la présence de lacunes bien connues, comme un invité indélicat essaie les serrures de son hôte. "Il a une version récente de sendmail... Le fichier des mots de passe est protégé... Voyons les démons du système... Tiens tiens!", Gelenk se tourne vers moi, déjà triomphant. "L'administrateur a laissé tourner Netscape sur sa console. Lourde erreur." Il recommence à frapper à toute allure, tout en commentant: "Je crée un fichier contenant deux signes '+', j'envoie à son Netscape l'ordre de le lire par une commande '-remote', puis de le sauver sous le nom '.rlogin' par une autre commande '-remote'... Voilà."

Bon, et alors? "Alors, je me connecte sous le nom root, et la machine ne me demande pas de mot de passe!". Incrédule, j'observe Gelenk s'engouffrer dans cette faille. Ça y est, il est root, l'administrateur, le maître de la machine. Il a accès à tout, peut faire tout ce qui lui chante, lire, modifier, détruire tous les fichiers...

Je reste bouche bée, ahuri, atterré. C'est aussi simple que ça? Le prestige des "hackers" vient d'en prendre un coup. Un peu de patience, deux ou trois trucs dans sa manche, et le tour est joué. "Eh oh, la montre?" Gelenk me tire de ma prostration. Je regarde le chrono: 4 mn 40 s. Totalement dégoûté, je suis mon bidouilleur jusqu'à une boîte de nuit crade où le prix de l'entrée - et du verre - achève de me mettre à plat.

Et encore, Gelenk a dépassé l'âge bête. Le lendemain, il a téléphoné à l'administrateur de cette machine pour l'avertir du problème et de sa résolution temporaire (désactiver rlogin ou ne plus utiliser Netscape sous Unix). Nombre de machines n'auront pas cette chance.

Passoire Planétaire

>INTERNET, LE RESEAU INFORMATIQUE QUI IRRIGUE LA PLANETE, connecte entre elles toutes sortes de machines. Y compris des bécanes aux administrateurs flemmards ou incompétents qui en font une véritable passoire, dont n'importe quel clampin connaissant les trucs standards peut devenir le maître. Lorsqu'une de ces passoires est piratée, des journalistes se font une joie de titrer "Encore une machine piratée sur Internet" et de divaguer sur les dangers du réseau. Ce qui reviendrait à dire qu'une banque a été braquée par des truands qui ont fui en voiture et à souligner que la route grouille de bandits. Soyons sérieux. N'empêche que TCP/IP, le protocole utilisé par Internet, n'est pas intrinsèquement sûr, au contraire. En outre, beaucoup de machines Unix (le système d'exploitation dominant sur le Réseau) ne sont pas configurées d'origine pour être sûres, mais pour être faciles à utiliser. Il faut un certain travail de sécurisation pour boucher les trous, travail que seule une minorité effectue. La sécurisation intervient en général en mode panique, après une intrusion potentiellement dévastatrice.

Le problème n'est pas limité aux ordinateurs. En fait, il y a des ordinateurs embarqués dans beaucoup d'équipements, et de plus en plus d'activités sont gérées à l'aide d'ordinateurs reliés à des systèmes de télécoms (que ce soit Internet ou un simple modem). Les failles de l'informatique sont donc de plus en plus visibles parce qu'elles mettent en péril des activités multiples.

Nefaste food

>PRENONS LE CAS DE DEUX CHAINES DE RESTAURATION RAPIDE, MACDONALD'S ET TACO BELL. Chaque restaurant de ces chaînes utilise un ordinateur interrogeable à distance pour la comptabilité et la gestion des stocks. Au début de l'informatisation de ces restos, les gérants étaient un peu trop enclins à donner leur mot de passe à des petits malins qui les appelaient en se faisant passer pour des informaticiens du siège de la chaîne. Naturellement, lesdits petits malins se connectaient ensuite sur les machines des restaurants et s'y vautraient à loisir. Résultat, plusieurs restaurants ont vu le chaos s'installer chez eux. Stocks fantaisistes, pointage des employés faussé, compta bloquée... On peut ne pas apprécier la "néfaste food", mais sans pour autant mettre les gens au chômage technique.

D'ailleurs, il n'y avait même pas besoin de pratiquer l'abus de confiance et de se faire donner des mots de passe par téléphone. Souvent, les codes d'accès étaient scotchés sur les terminaux, et tous les clients pouvaient les voir!

Petits malins et gros pognon

>Mais le piratage de MacDo, c'est bon pour les ados allergiques au ketchup. Un jeu de gosse. Avec des compétences d'infopirate, on peut faire beaucoup mieux. L'économie mondiale s'appuie sur les ordinateurs des banques. Les transactions financières mettent en jeu plus de 1000 milliards de dollars par jour dans le monde, dont 50 milliards seulement pour les échanges commerciaux. Tout cet argent voyage à travers des transactions financières, de banque à banque, principalement par le réseau interbancaire Swift. C'est pourquoi pouvoir pirater Swift rapporterait plus que de dévaliser une grande banque. "Heureusement, c'est impossible", croyait-on.

Durant l'année 1994, Vladimir Levin, directeur d'exploitation de la compagnie AO Saturn de St-Pétersbourg, s'est introduit une quarantaine de fois dans le système de transferts de fonds de la banque Citibank à New-York. Durant ces intrusions, Levin a prélevé plus de 10 millions de dollars sur des comptes appartenant à des firmes clientes de la Citibank et les a transférés vers d'autres banques.

La banque se garde bien de donner des détails trop gênants. Aussi le modus operandi de l'escroc-bidouilleur est-il secret. On sait néanmoins que la banque s'est aperçue de la fraude, a porté plainte et qu'une enquête a permis de retrouver l'argent (sauf 400 000 dollars qui se sont évaporés) et de mettre la main sur Levin et quatre complices présumés. L'affaire n'a été révélée que le 17 août dernier.

En 1994, Citibank, dont les transferts financiers se montent à la bagatelle de 500 milliards de dollars par jour, protégeait son système de virements interbancaires par un simple nom d'utilisateur et un mot de passe. Il est possible d'imaginer que Levin ait découvert un mot de passe par hasard, ou qu'il ait eu des complicités dans la Citibank. Pourtant, la Citibank ne mettait pas ces machines ultra-confidentielles sur Internet, mais sur le réseau interbancaire Swift, théoriquement bien protégé. Mais voilà, Levin y avait accès et savait exactement comment faire pour détourner des fonds.

Néanmoins, la banque protège à présent ses ordinateurs de transferts de fonds par un système de chiffrage (Gold Card d'Enigma Logic) qui réclame une carte à puce pour accéder aux machines. La sécurisation en mode panique, vous voyez?

Le temps c'est de l'argent

>Mais tout le monde n'a pas accès à Swift pour s'y faire les dents. Par contre, les téléphones courent les rues. Il y a de multiples façons de faire de l'argent avec un téléphone. De façon honnête, en créant un service Audiotel ou Télétel. Par exemple, pour le 3670, le plus cher, l'appelant paie 8,91 fr. + 2,23 fr. la minute, dont environ la moitié est reversée au fournisseur de service.

En ne payant pas des appels, on réalise une belle économie, surtout si on téléphone souvent à l'étranger. Malgré la généralisation des accès Internet, certains BBS (messageries télématiques) ne sont accessibles que par téléphone, et lorsqu'ils sont à l'étranger, cela peut être ruineux pour celui qui paie la communication. Et qui n'est d'ailleurs pas toujours l'appelant.

Le fin du fin, c'est de créer un service de messagerie vocale ou Télétel (l'abonnement coûte environ 800 fr./mois pour un 3670) et de faire faire des appels par de grandes entreprises où la facture sera diluée dans la note téléphonique énorme de la victime. Comment est-ce possible? Pas besoin d'aller brancher une ligne pirate sur le raccordement téléphonique de la boîte victime (c'est parfois voyant, souvent salissant). Il suffit de repérer un autocommutateur mal configuré. C'est quoi, un "autocom"? C'est le standard

téléphonique informatisé de toute entreprise ou organisation dotée d'un réseau téléphonique interne.

Beaucoup d'autocoms offrent désormais des fonctions comme le réacheminement d'appels. Le cadre en voyage d'affaires logeant dans un hôtel doit appeler un client. Plutôt que d'appeler directement de l'hôtel, qui le facturera trois fois plus cher, le cadre appelle l'autocom de sa boîte par un Numéro Vert (appel gratuit). Il compose un code secret et il a la tonalité, comme s'il venait de décrocher. Il peut alors appeler son client. C'est la boîte qui paie tout, sans risque de surfacturation. Pratique et rentable.

Oui, mais voilà, pour une certaine marque d'autocoms américains, que Matra revendait en France, la configuration d'origine ne protégeait pas cette fonction. Il fallait que l'installateur déniche dans la notice un alinéa qui lui indiquait comment mettre en place un mot de passe. Rares étaient ceux qui le faisaient.

Cela s'est très vite su, et plusieurs Numéros Verts de grandes compagnies nationales, et non des moindres, se sont transformés en cabines téléphoniques gratuites: elles étaient équipées de ce type d'autocom. Les appels à des BBS américains, qui n'étaient qu'une simple fraude, passe encore. Mais ensuite, au moins un groupe s'est "amusé" à créer son serveur Télétel et à l'appeler via des Numéros Verts de grandes entreprises. Le tout à l'aide de modems, pour automatiser complètement les opérations.

Hélas, les appels en pleine nuit et le week-end furent repérés par France Télécom, et la police n'eut guère de mal à coincer les imprudents. Depuis, les logiciels des autocoms en question ont été changés afin de combler la brèche.

On pourrait multiplier les exemples. Ce n'est même pas un combat de David-bidouilleur contre Goliath-institution. Mêmes les grosses boîtes se piratent entre elles. En 1993, Virgin Airlines n'avait pas hésité à aller pêcher dans les ordinateurs de British Airways des listes de passagers de première classe, pour leur proposer un vol Virgin équivalent mais moins cher. Ou bien on sombre carrément dans le trafic le plus sordide.

Exemple, ce gang de Phoenix (Arizona) qui clonait les numéros d'identification de radiotéléphones cellulaires pour vendre des appels gratuits vers les pays arabes, en faisant facturer les appels aux possesseurs légitimes des téléphones (GSM et sa carte à puce sont à l'abri du clonage pour l'instant).

Le problème général est celui de l'action à distance. Pour pouvoir agir à distance sur un système, ce qui est la base de la télématique, on a besoin d'une clé d'accès. Même si un système est parfaitement sûr, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui, le pirate peut toujours essayer de s'en prendre au maillon faible de la chaîne, l'humain. L'utilisateur qui commet une imprudence, l'employé mécontent qui sabote, le malhonnête qui vend un mot de passe... Jadis, les serrures que forçaient les cambrioleurs n'ouvraient que quelques tiroirs. Encore fallait-il avoir la bassesse de commettre un forfait. Aujourd'hui, un seul mot de passe bien choisi offre l'accès à des millions de fichiers, sans fatigue et avec peu de risques.

"Tant mieux, l'information doit être gratuite!", lancent les anars. Vraiment? Toute l'info? Y compris celle qui concerne la vie privée, l'historique médical, voire vos erreurs de jeunesse? Avec la chosification de l'être humain, la commercialisation de l'information explose. Les grosses entreprises ont envie de connaître leurs clients potentiels dans les moindres détails. Les clients en question sont-ils tentés par cette promiscuité tarifée? Déjà, aux Etats-Unis et en Europe, des pirates proposent à tous les vents des fichiers d'informations personnelles (médicales, par exemples) obtenus en piratant des entreprises mal protégées. Ils sont naturellement achetés par les firmes concurrentes.

L'avenir: le chiffrage et la discipline

>L'AVENIR, C'EST EN PARTIE LE CHIFFRAGE. Celui-ci reste interdit en France. Sous la pression des banques et des entreprises de vente par correspondance, il finira par être autorisé. Nous pourrons ainsi échanger des courriers électroniques sans crainte que nos notes ne soient interceptées, ou bien commander des articles via Internet sans redouter que notre numéro de carte de crédit ne soit détourné.

Mais à quoi bon ces précautions si l'on peut entrer dans les entreprises comme dans un moulin? A quoi bon installer un système cryptographique pour promouvoir le commerce électronique sur Internet, si n'importe qui peut copier des fichiers de numéros de cartes de crédit dans les machines des vendeurs?

Ainsi, Netcom, un fournisseur d'accès à Internet, s'est fait pirater et 20 000 numéros de cartes de crédit ont été copiés et expédiés à différents pirates. Si au moins Netcom s'était fait cambriolé, il aurait une excuse.

Il faut que les entreprises auxquelles nous confions notre argent et nos secrets agissent de façon responsable. Les constructeurs informatiques ont compris les problèmes de sécurité et savent réagir. De leur côté, les utilisateurs de systèmes connectés à l'extérieur doivent être formés à une discipline stricte. On leur dit de fermer les bureaux à clé en partant. Pourquoi tolère-t-on que les ordinateurs, autocoms et autres systèmes communicants restent ouverts à tous les cyber-maraudeurs?

G.Adam

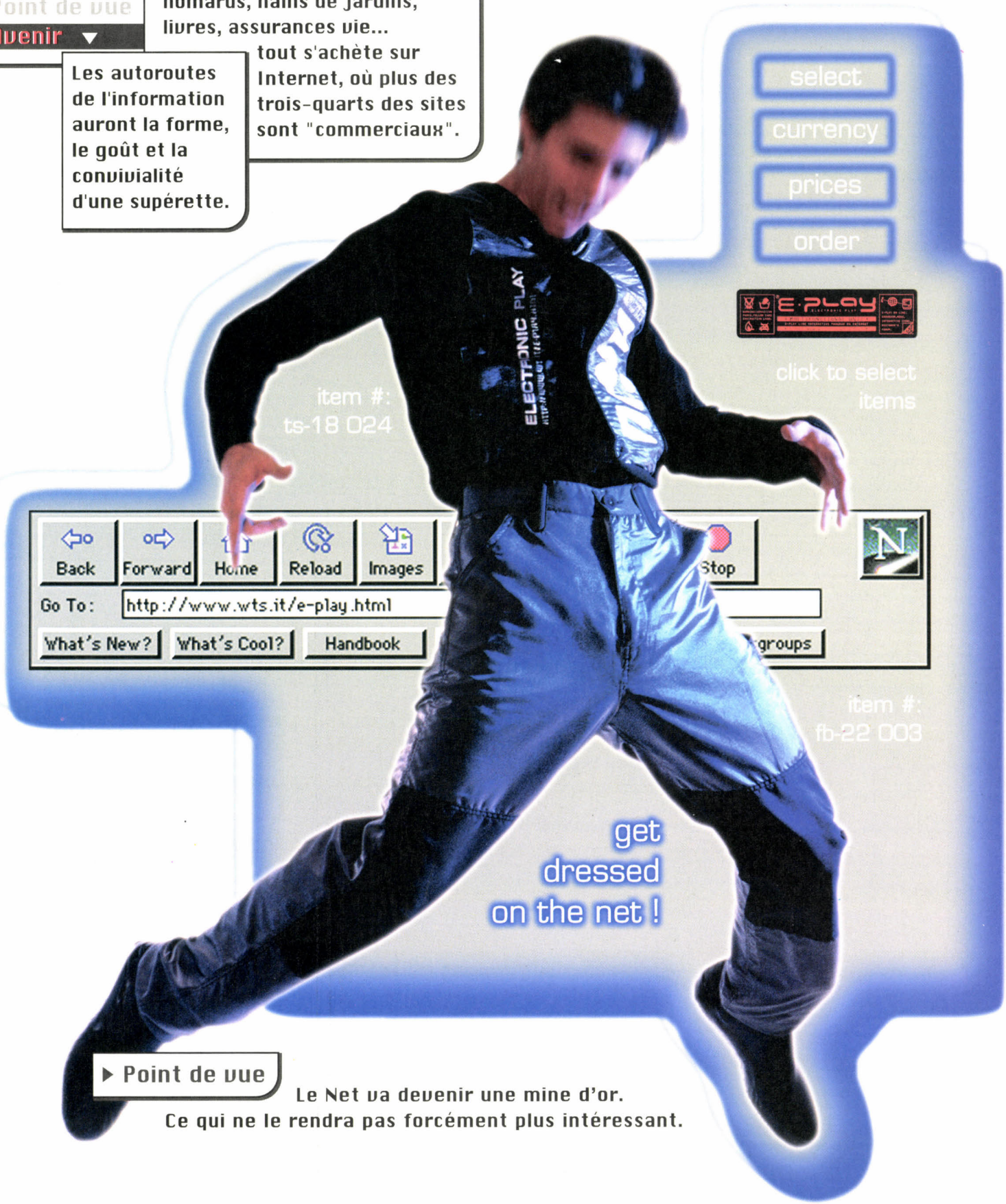
Faits

Point de vue

Avenir

Pizzas, disques, tarots, homards, nains de jardins, livres, assurances vie... tout s'achète sur Internet, où plus des trois-quarts des sites sont "commerciaux".

Les autoroutes de l'information auront la forme, le goût et la convivialité d'une supérette.



▶ Point de vue

Le Net va devenir une mine d'or. Ce qui ne le rendra pas forcément plus intéressant.

le Web est un Hyper

Le business déferle sur le Web

Very cheap my friend, little price for you! CD, fleurs, assurance vie, ordinateur, conseil financier, homard ou train électrique...

>Le shopping façon cyberespace est en marche. Tous, camelot ou entrepreneur de renom, participent à la ruée vers l'or digital. Le manque de sécurité inquiète, le consommateur reste frileux, mais d'ici à l'an 2000, le business on-line devrait battre tous les records. Enthousiasme frénétique dans le souk de BabelWeb.

Fort de son succès et d'une interface graphique qui se prête bien au lèche-vitrine, le Web vit aujourd'hui à l'heure de la surenchère des sites commerciaux. Durant les quinze premiers jours du mois de septembre, par exemple, *Yahoo* a enregistré la création de 8891 nouveaux serveurs. Sur un total de 150 000 sites, 120 000 ont l'étiquette commerciale. Avoir une page Web c'est pouvoir s'enorgueillir d'être présent mondialement pour un prix ridicule en comparaison de la publicité traditionnelle. Maintenant, si tous ne sont pas les rois du discount on-line, la tendance est quand même au passage à la caisse. Et ce n'est qu'un début. Certains vont jusqu'à prédire une augmentation du commerce on-line de 2000% d'ici à l'an 2000!! N'en déplaise aux nostalgiques de la version punk et gratis du Web, le village global est en train de se construire sous nos yeux, avec sa supérette, ses services, sa banque et son incontournable pickpocket.

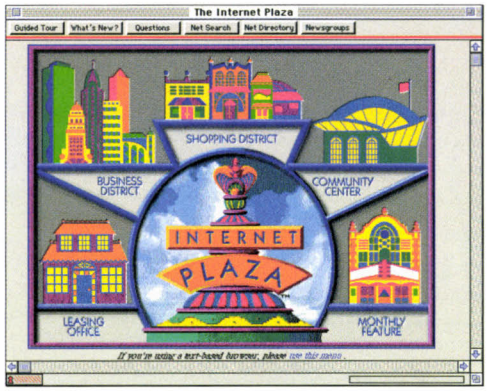
>Le shop enchanté

Après la vente par correspondance (VPC), par téléphone, le télé-achat, le Minitel Magis, il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui le commerce arrive sur Internet. A tout moment le netsurfer névrosé de la carte bleue va pouvoir assouvir ses pulsions dépensières en consultant les moult catalogues mis à sa disposition, dénicher les bonnes affaires, chiner dans les brocs à collectionneurs, contrôler les cours boursiers ou commander un hibiscus pour sa dulcinée. Le principe du "monde à portée de main au prix de la communication locale" est toujours en vigueur. Néanmoins, si l'on trouve déjà un nombre incalculable de magasins virtuels, rares sont ceux qui occupent réellement le marché international. Soit parce que leurs produits ne s'y prêtent pas: les pizzas voyagent mal. Soit parce qu'ils n'ont pas les infrastructures nécessaires: les échoppes du futur n'ont de virtuel que le nom. Le commerce sur Internet nécessite, au delà de la simple Home Page, d'assurer un système d'exploitation et de distribution plutôt performant. Certains réussissent à franchir le cap, comme la librairie anglaise *Bookshop*, qui en peu de temps s'est offert, grâce au Net, le marché mondial (avec aujourd'hui 78% de ses ventes hors du territoire national). 750 000 livres sont actuellement mis à disposition. Toujours dans le même esprit et d'initiative anglaise, *CDNow!*, représente une bonne raison d'acheter via Internet. Ce serveur est en effet ultra-performant, tant par la facilité de navigation, l'accumulation des infos que la qualité du service. Pour chaque groupe ou auteur, une discographie complète est proposée et des liens ont été prévus afin de pouvoir consulter des références musicales du même genre. Si le CD est Roi, on peut aussi commander des vinyles, des éditions limitées, des vidéos ou des T-shirts. Plus besoin d'attendre après des imports qui n'arrivent jamais. Les prix sont raisonnables, même frais de port inclus, et de toute façon c'est toujours moins cher qu'un billet pour Londres. Dans un tout autre genre, chez *Virtuose Vintage Guitars*, on trouve des guitares de luxe, telle cette kitchissime Fender Harley Davidson Stratocaster pour la modique somme de 100 000 fr. Avis aux amateurs. Sans le sou, il reste toujours la possibilité de se faire tirer le portrait, grâce au *Icelandic Astrology Forum*. Les astrologues du pays des esquimaux, en plus d'être insolites, se font une joie de vous faire parvenir via e-mail votre profil de personnalité pour 110 fr.

On trouve un peu tout et n'importe quoi sur le Web. Et malgré la multiplication des enquêtes marketing, il est encore difficile de définir vraiment ce qui fait le succès ou l'échec de certaines entreprises. Ce qui est certain c'est que beaucoup se sont contentés d'ouvrir un serveur et d'y coller leurs produits sans avoir pensé la spécificité du Web. L'imaginaire technique des cybercommerçants n'est pas encore à la hauteur. Mais c'est bien entendu le produit qui demeure le critère déterminant. L'achat des softs, par exemple, convient très bien au commerce électronique. Il évite l'export et le paiement des taxes puisqu'on peut les télécharger directement. Sur le *http://software.net/*, quelques 400 softs sont disponibles, avec en prime des

questions feedback commerce savoir

versions entièrement gratuites. Un autre atout du shopping on-line réside dans la possibilité de tester avant d'acheter, notamment pour les jeux vidéo où l'éditeur met très souvent à disposition les premiers niveaux du jeu. Publicité assurée via la bouche à oreille. Seul impératif: être sûr de son produit, sinon c'est le bide! ID software et LucasArts permettent d'y voir plus clair.



>Des centres commerciaux virtuels

Ceux qui ont l'habitude de se brancher sur le Web savent combien il devient difficile de survivre à la multitude des serveurs proposés. Malgré le rattachement des sites entre eux par des "links" magiques, les entreprises, qui font cavalier seul, courent le risque de tomber rapidement dans les oubliettes. C'est pourquoi afin d'optimiser le nombre des visites, la plupart d'entre elles tentent de se raccorder à ce que l'on appelle des "malls". Le terme vient des Etas-Unis of course et il désigne les galeries marchandes que l'on trouve ça et là dans les villes. Comme dans le monde physique, les cybermalls ont un propriétaire et les magasins payent des loyers. Mais à la différence de la cruauté quotidienne, ici les buildings ne gâchent pas le paysage local, la demi-heure de crise pour trouver sa place de parking et les caddies qui roulent de traviole ont disparu. Au *http://www.internet-eireann.ie/Euromall/france*, le premier mall français, encore en construction (!), devrait être disponible sous peu. Sur le site américain *Empire Mall*, il y en a pour tous les goûts et c'est peu dire. Un clic sur *The Gallery of American Artisans* et la visite prend des airs de tourisme local: avec poteries, peintures sur soie, verres colorés, et sempiternelles collections en étain. Pour plus de peps il faut aller chez *A Matter of Clay*. Là, le savoir-faire est médiéval, gothique ou new-age. L'affreuse gargouille en plâtre pour le guéridon du salon vaut quand même 17,50$. On y trouve aussi un bijoutier haut de gamme: *Diamonds By Van-Daaz*, lza^du T-Bone steak chez *Omaha Steaks International*, la centrale des fleuristes: *FTD Flowers* ou *Hammacher Schlemmer*, le roi du gadget depuis 1848. On estime à plus de 200 le nombre des centres commerciaux virtuels. *Mall of Malls Entrance* en rassemble une bonne majorité. La plupart sont américains: *Internet Plaza*, *Branch Mall*, *shopping 2000*, *Virtual shopping Mall*, et sans doute le plus célèbre *Internet Shopping Network*, récemment acheté par *Home Shopping Channel* (HSN), l'un des grands du télé-achat, qui se réjouit déjà d'un million de visites supplémentaires par jour. Du côté des services c'est un peu plus compliqué. Nombreux sont ceux qui ne fonctionnent qu'en circuit fermé. Par exemple, *Fair Measures* est un cabinet d'avocats spécialisés dans les contentieux patron/employé. Les citoyens américains victimes de harcèlement sexuel ou de discrimination raciale peuvent les consulter à tout moment, communiquer par e-mail interposés, ou acheter la série des 12 vidéos-conseils sur le comportement à adopter en cas de litige. La justice n'a pas de prix. *Term Life Insurance Shopping* non plus. En revanche *Dectective Information Network*, abrité par *Empire Mall*, propose une formule rigolote. Rien à voir avec Mike Hammer. Leurs investigations touchent tous les domaines de la vie quotidienne des particuliers ou des entreprises. Ils peuvent considérer la justesse d'un investissement, rechercher un cadre dirigeant, un nouveau docteur, une nounou ou retrouver l'amour de nos quinze ans.

Si la technologie et la vitesse nous permettent de dépasser aisément les frontières physiques, ce n'est pas une raison pour envisager le Web selon le cliché du prêt-à-porter culturel ou du supermarché du monde. Le Réseau joue à la fois sur la tonalité du mondial et du local. En attendant de trouver cette troisième dimension qui fera de lui un outil réellement incontournable. Car si le philatéliste trouve son compte en allant dénicher à l'autre bout de chez lui le timbre poste qui manquait à sa collection, ou que Madame commande ses revues people via Internet, c'est très bien. Mais tout ce ramdam uniquement pour ça, c'est trop peu. La vie digitale est à l'ébauche et le commerce on-line en phase de gestation... même si les cybercommerçants veulent nous faire croire que sur le Web c'est déjà Noël!

>Le marketing en émoi

Selon *Internet Statistics*, le 28 septembre dernier,

client goûts couleurs numérique réponses

par exemple, 40.225.723 personnes se sont connectées à Internet. Face à ses chiffres, le marketing est dans tous ses états. Les cabinets de consulting fleurissent chaque jour un peu plus. Les mêmes messages publicitaires circulent: "How doing business", "Making money over the WWW", "Why it will never be the same again", ... Enquêtes, chiffres et graphiques font de la surenchère. *Information Innovation Internet Center* fête la naissance d'une nouvelle ère de l'industrie et développent en sept points les nouveaux paradigmes de la compétition. *Carmel Internet* va plus loin en proposant des études personnalisées, moyennant quelques dollars.

En France on peut monter un site commercial à partir de 25 000 fr. et payer un loyer à l'opérateur d'environ 1500 fr. par mois. Une misère, compte tenu de l'audience potentielle acquise. De plus, La régulation du marché se fait d'elle-même. Il n'y a pas d'autorisation préalable, ni de péages spécifiques. Seul un ordinateur, un modem et un boui-boui en guise de bureau suffisent. Personne n'est là pour vous voir. Le téléphone, le fax et le courrier postal ne sont pas indispensables non plus, puisque l'e-mail se charge d'assurer la communication à un prix plus avantageux. Même chose pour le papier. En passant par le Net, des entreprises comme la Redoute pourront bientôt se passer de l'imprimerie. Et les catalogues virtuels devraient être encore plus séduisants, du fait même de leur interactivité. Oups! Le mot est lâché.

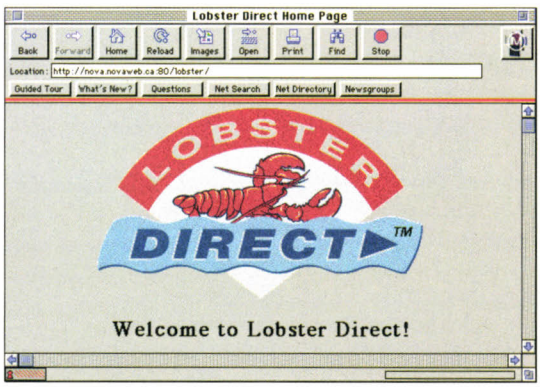
Et oui, le commerce a l'obsession du feed-back et de la participation. Se rapprocher du client, de ses goûts et couleurs, savoir qui il est, comment il réagit... autant de questions auxquelles le numérique semble capable d'apporter des réponses. Sur le *http://shops.net/shop.html*, l'expérience est parlante. En plus de la formule du mall, ici les propriétaires de magasins ont accès au service *Internet Business reply*. Toute la gestion du feed-back est assurée: taux de fréquentation, nombre de commandes, analyse des attentes et des remarques du client. Parce que la messagerie électronique a le mérite de combiner plusieurs fonctions à la fois (publicité, informations, sondages, ou service après-vente), elle est devenue l'enjeu du marketing. Grâce à elle, l'entrepreneur peut indéfiniment se réajuster à la demande.

>Sécurité et argent digital: l'ultime business

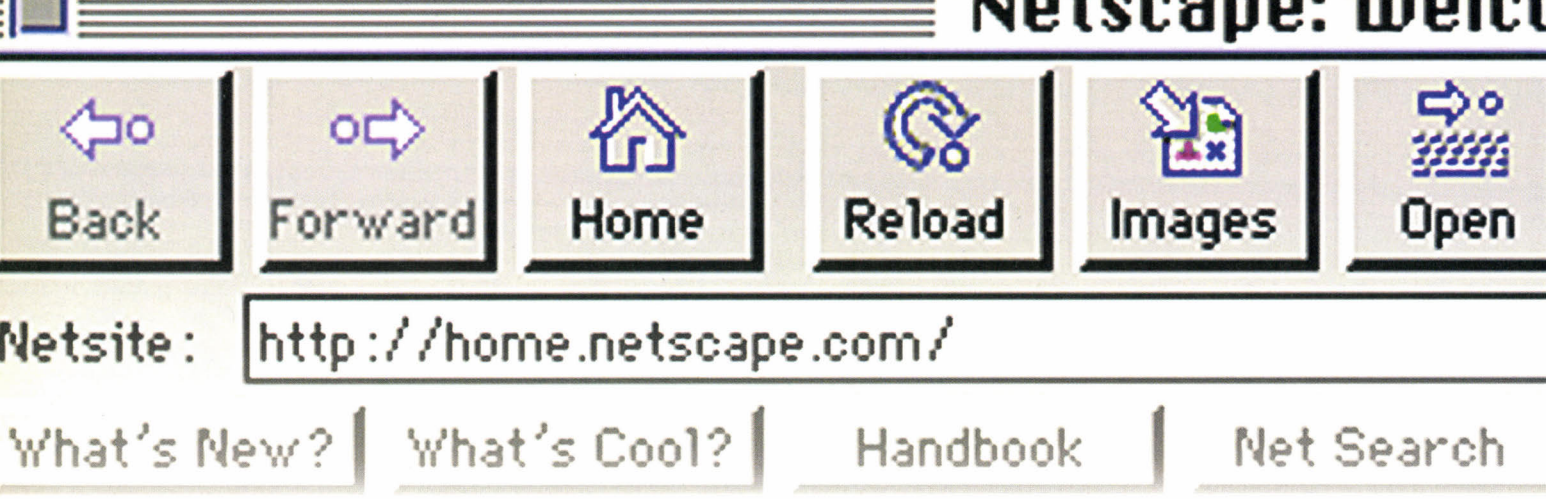
Une fois admise l'idée que faire ses emplettes sur le Réseau est chose plaisante, reste le problème du paiement. Les pickpockets des temps modernes ne se postent pas derrière chaque électron, mais la possibilité qu'ils puissent à chaque instant détourner les données d'une carte bancaire n'est pas très engageante. Si les vendeurs sont enthousiasmés par le projet, les consommateurs, eux, sont plutôt sceptiques. En 1994, Visa a estimé le montant des transactions on-line pour les Etats-Unis à seulement 200 millions de dollars, contre 600 billions $. dépensés sur la terre ferme. A l'heure actuelle, il n'existe encore aucun système qui assure avec fiabilité la sécurisation des transactions. Celui qui trouve la formule magique s'assure des jours heureux.

Les cypherpunks (les pros de la cryptographie) se sont mis au travail. Si les initiatives sont nombreuses, seuls deux systèmes ont déjà fait leurs preuves: PGP (Pretty Good Privacy), premier logiciel à avoir permis d'encrypter des e-mail, et SSL (Secure Socket Layer) le dernier né version Netscape. Tous deux sont alimentés par RSA Data Security, principal fournisseur en algorithmes compliqués (une mine d'or!). Le cryptage, on le sait, nourrit la paranoïa des politiques. Pris entre deux feux, intérêts économiques et politiques ont du mal à se départager.

Tout achat met en jeu trois partenaires: le client, le vendeur et une banque. Jusqu'à présent le règlement on-line fonctionnait avec les traditionnelles cartes internationales, Visa ou Mastercard. A l'heure du numérique, le principe de ces cartes magnétiques à piste est complètement dépassé. D'autres solutions s'imposent. Les propositions fusent: carte de crédit, de débit, à puces, avec ou sans lecteur, convertisseur de devises, ou monnaie électronique totalement virtuelle... le cyber-lambda n'a que l'embarras du choix. Dans le nerf de la guerre on se trouve face à de vraies banques, d'autres à moitié réelles et enfin celles totalement virtuelles. DigiCash, par exemple, est une compagnie qui se propose de simuler l'action bancaire pour tout le Net avec des cyberbucks (dollars virtuels) ou e-cash. Le principe: acheter de l'e-cash avec des vrais francs dans une vraie banque, qui renvoie le tout à Digicash, qui crédite alors l'acompte que l'on a chez lui. La sécurité est entière mais le projet est délirant puisqu'il suppose un partenariat étroit entre les banques du monde entier et les entreprises commerciales. En plus, s'acquitter d'argent qui n'existe pas, avec n'importe quelle devise, ne résout pas vraiment le problème du change! Le pognon digital n'est pas l'Etalon Or. Folie des grandeurs ou "après-midi dînette", impossible de savoir dans quelle mesure cette compagnie se prend au sérieux. Le business de la quatrième dimension, ne sait plus où donner de la tête!



Toutes les adresses des sites dans les pages Free-Info (pp.96/97).



Netscape 2!

Qu'il soit butineur ou navigateur, le browser Web est l'outil indispensable du véritable internaute. Et s'il en existe une pléthore, Netscape a su imposer son Navigator comme référence absolue. Alors lorsque Jim Clark décide de sauter le pas et de sortir la version 2 de son produit phare, le cyberespace tout entier retient son souffle.

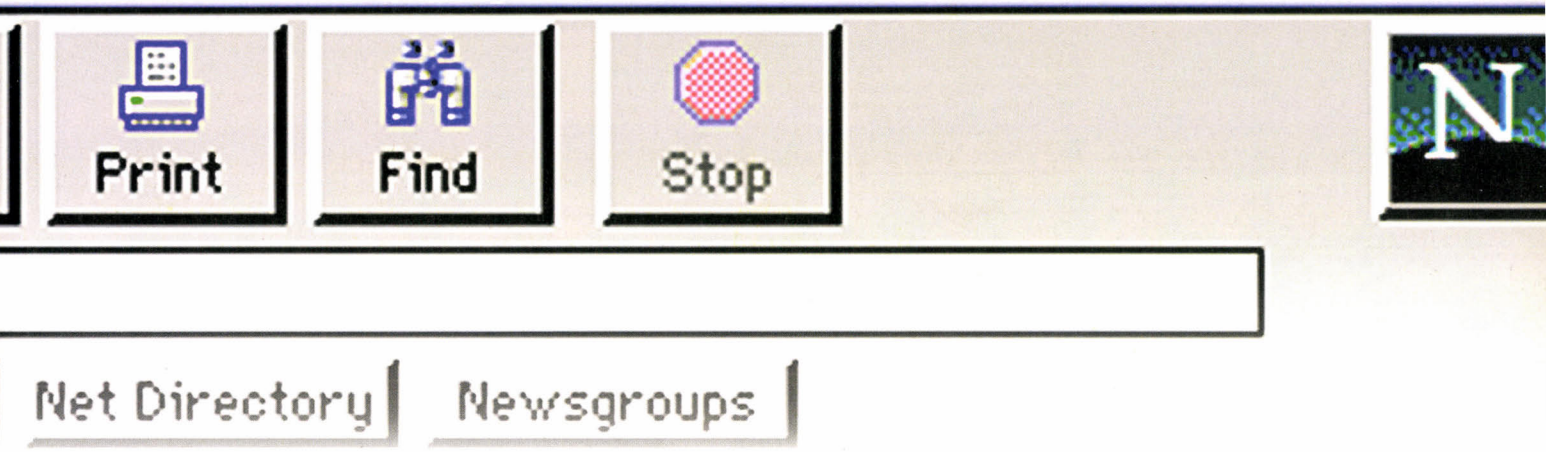
>IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN, personne n'avait entendu parler de Netscape Corp. Et pour cause. Sa création remonte à tout juste 18 mois. Lors de la mise en bourse de son action, le choc fut phénoménal, la start-up de Mountain View se retrouvait soudain avec un actif de près de 300 millions de dollars!

Un tel succès pour une entreprise, qui n'a quasiment rien fait d'autre que de produire un logiciel disponible en freeware, gratuitement, s'explique avant tout par l'extraordinaire clairvoyance de son Président, Jim Clark, businessman rodé, déjà fondateur de Silicon Graphics. Mais le seul génie du commerce ne suffit pas à susciter un tel exploit. Non. Il fallait également, dans ce cas précis, une bonne dose de génie informatique. Celui de Marc Andreessen.

Le créateur de Mosaic, ancêtre et initiateur des browsers Web évolués, a en effet conçu un véritable petit chef-d'oeuvre: Navigator. Souple d'utilisation, puissant et incorporant des fonctions inconnues par les autres logiciels du même type (gestion des bookmarks, des newsgroups Usenet...) Netscape 1 avait définitivement relégué aux oubliettes Mosaic.

Netscape Navigator 2.0 n'a pas pour vocation d'être juste une amélioration, un "Navigator 1.xxx". Il s'agit bien d'une évolution majeure, celle qui consiste à passer du stade "browser amélioré" à celui de véritable intégré Internet; voire même à dépasser le simple cadre d'Internet, Jim Clark considérant son produit comme le meilleur possible pour l'Intranet, les réseaux internes en entreprise. Idéalement, Navigator 2.0 devrait pouvoir remplacer tous les autres programmes Internet pour un utilisateur débutant. Afin de réussir dans cette voie, Navigator 2.0 a été conçu comme une plateforme ouverte, autorisant l'adjonction de nombreux plugs-in, extensions logicielles permettant, par exemple, de lire directement le format Director d'Adobe.

Parmi les nouveautés, l'accent a été mis sur le "web surfing". L'affichage des images au format JPEG a été largement amélioré. Le vagabondage de site en site n'en est que plus agréable et surtout, plus rapide. Un nouveau format d'image



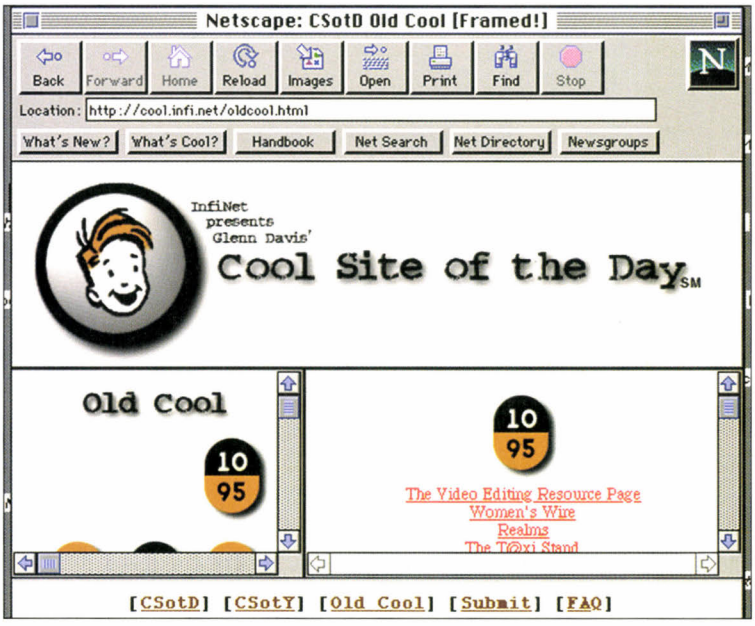
apparaît d'ailleurs: le "Progressive JPEG". Celui-ci reprend le concept du GIF entrelacé, qui peut être visualisé sans que l'intégralité de l'image soit téléchargée. Seul souci, ce nouveau format n'est pas documenté et les logiciels permettant de le générer inexistants... Il faudra donc attendre encore un peu pour voir, ô miracle, des image JPEG s'afficher progressivement sur nos écrans.

D'autre part, la gestion des bookmarks a également été améliorée. Classer ses signets devient un jeu d'enfant, pour peu que l'on sache utiliser les fonctions classiques "couper-coller".

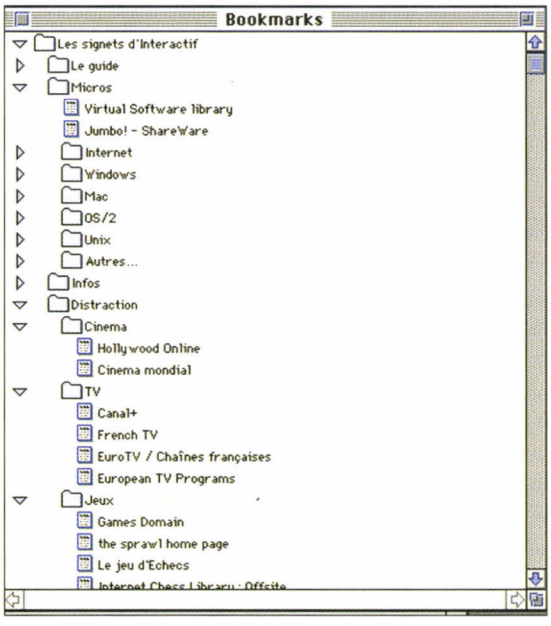
Enfin, dérogeant au "HTLMement correct", Navigator 2.0 introduit une nouvelle fonction dans la construction des pages Web. En effet, grâce à la fonction <FRAME>, il est désormais possible d'afficher les documents Web en multi-fenêtrage (un seul document sera affiché dans plusieurs sous-fenêtres dépendantes les unes des autres)! Ainsi, un index pourra être présenté en deux parties, l'une contenant l'index proprement dit, l'autre affichant à tout moment les entrées sélectionnées. Cette fonction spectaculaire commence (lentement) à faire son apparition sur Internet. Peut-être se dirige-t-on vers une vraie mise en page on-line.

>LES INNOVATIONS NE SE LIMITENT PAS au seul perfectionnement (déjà immense) de la navigation Web. Navigator 2.0 prend également le relais de logiciels comme Eudora et newswatcher ou WinVn. En un mot, Navigator gère désormais de manière évoluée le courrier électronique et les forums Usenet.

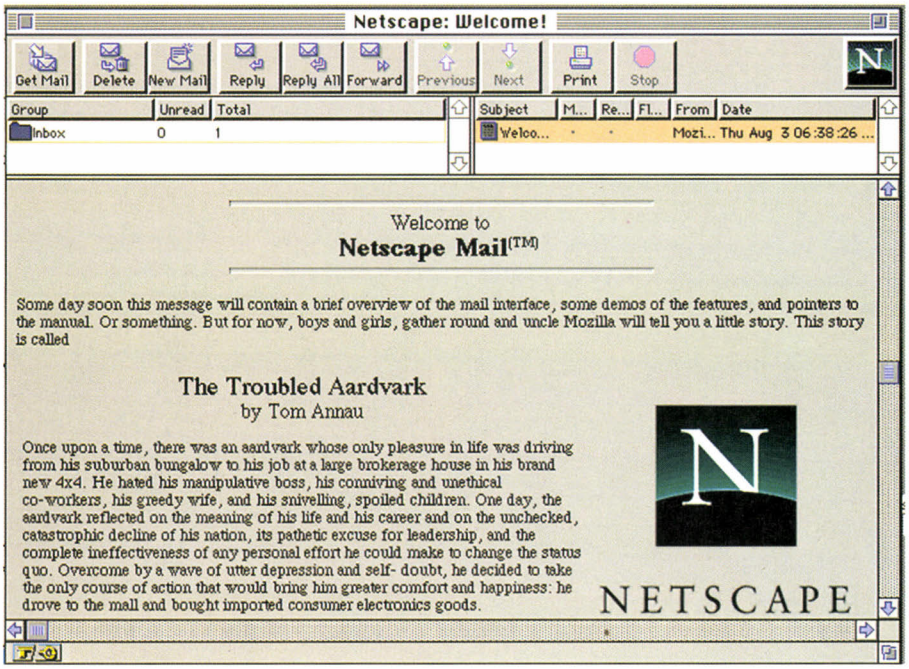
Tout comme pour le Web, Netscape ne pouvait pas ne pas participer à l'évolution des formats du courrier électronique. Pour Jim Clark, l'e-mail et le Web doivent être considérés comme une seule et même chose. Déjà dans la version précédente du navigateur, les adresses Internet fournies dans un e-mail apparaissait avec un hyperlien: il suffisait de cliquer sur l'adresse pour s'y rendre. Aujourd'hui, l'e-mail ressemble encore plus au Web. Il est en effet possible d'incorporer des images dans le



Le concept des "frames" est particulièrement adapté à la présentation d'index. Ici, la sélection du mois se fait dans la cellule basse de gauche alors que l'information s'affiche dans celle de droite.



La présentation des bookmarks, ou signets, n'est pas sans rappeler les fenêtres Mac, ou le gestionnaire de fichier.



L'email deviendra, dans l'optique de Netscape Corp., un équivalent absolu du Web. Il est déjà possible de formatter le texte et d'y incorporer adresses, séparateurs et images.

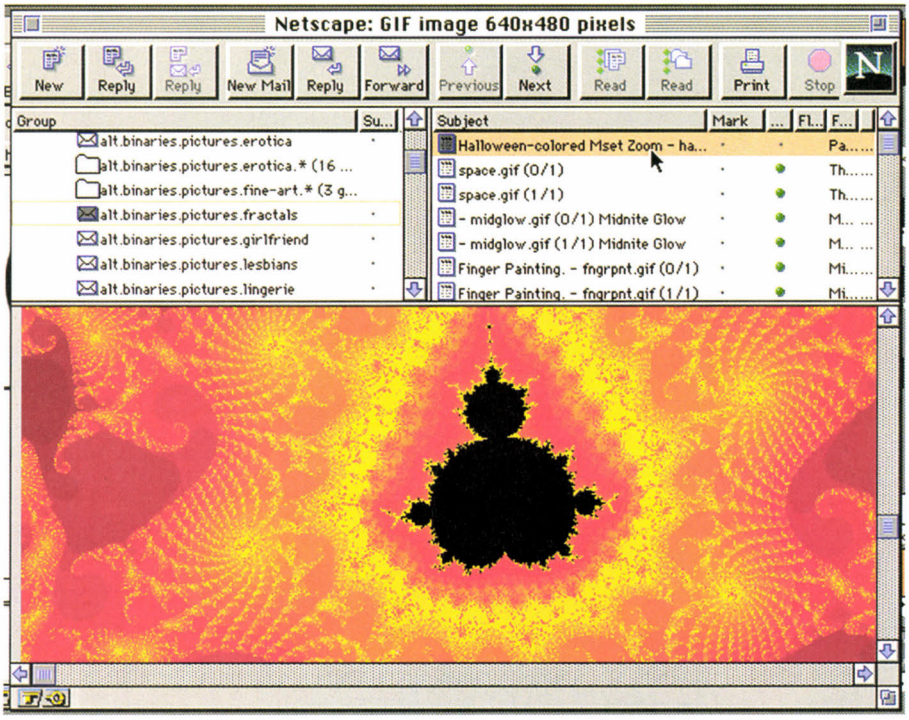
courrier, en utilisant des tags semblables à ceux du langage HTML. Le graphisme entre dans le courrier, et peut-être bientôt son et vidéo y figureront-ils également!

La consultation des forums avec Netscape était jusque là un véritable pensum. Autant avouer tout de suite que dans les faits, la situation n'a pas énormément changé... Mais la voie est tracée vers une gestion rationnelle et intuitive des news. Toujours dans la même optique de changement progressif des habitudes, Navigator 2.0 permet de voir directement les images encodées dans les messages. Mais encore une fois cela reste uniquement du domaine du possible. Concrètement, Navigator 2.0 est incapable de gérer les fichiers fragmentés en plusieurs morceaux. De plus, la version Macintosh souffre, pour tout dire, d'une réalisation un peu bâclée... La volonté y est, mais il sera nécessaire d'attendre une version définitive pour que Navigator nous persuade réellement dans ce domaine.

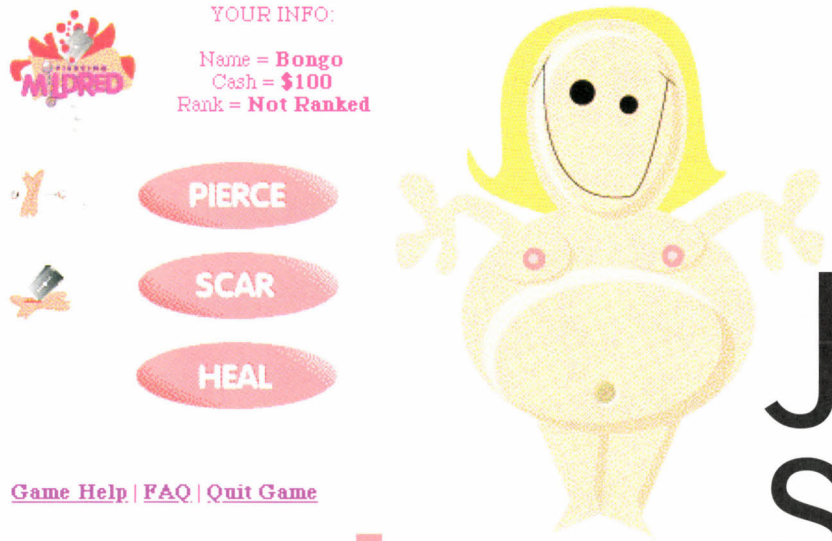
La déception est, par contre, à la hauteur des espérances pour ce qui est de l'implémentation de Java, le langage de Sun Microsystems donnant un nouveau souffle à Internet, comparable à l'invention du HTML. Seule la version Unix de Navigator 2.0 supporte finalement ce langage. Et encore de façon peu convaincante. De même, aucun des Plugs-ins tant annoncés n'est disponible. Il faudra patienter jusqu'à la fin de l'année pour le module PDF d'Adobe (le lecteur Acrobat). Quant à celui de Macromind (Director), aucune date n'a été annoncée.

>NETSCAPE 2.0 REPOND A BIEN DES ATTENTES, et en devance un bon nombre. Ce n'est pas pour rien que Jim Clark voit dans son produit l'une des interfaces les mieux adaptées à la future télévision interactive...

Comme pour toute nouvelle version, les erreurs sont présentes, mais la politique de Netscape Corp. semble être la bonne. La version dont nous disposons à l'heure où ces lignes ont été écrites n'est qu'une bêta version. Netscape n'a pas hésité d'ailleurs à lancer un concours de "chasse aux bugs". La firme "anti-Microsoft", tant dans sa forme que dans la volonté affirmée de ses dirigeants de ne pas suivre la voie de Gates, semble bien partie pour devenir le premier Géant d'Internet.



La gestion des forums a été complètement repensée, se rapprochant très fortement de celle du courrier électronique. On regrette tout de même l'impossibilité de gérer les fichiers fragmentés...



Jouer sur Internet

>La révolution électronique ne passa pas par Works, Word, Excel ou autres intégrés bureautiques. Non. Ultima, Leisure Suit Larry et Doom sont les vrais tenants de la gloire informatique, d'une certaine forme de frénésie qui, depuis le début des années 80, agite la population Nerd.

Les choses ont changé depuis les "roaring eighties". Les gloires psychédéliques de l'informatique, les Steve Jobs et autres Mitch Kapor, ont grandi. Leurs loisirs aussi. Le jeu est devenu un négoce que ne peut même plus concurrencer l'industrie cinématographique... La collision entre l'univers ludique et Internet ne pouvait être moins qu'apocalyptique. 1996 sera l'année de l'avènement du Gamenet, le jeu en réseau.

Les amateurs de jeux peuvent utiliser Internet de multiples façons: pour récupérer de l'information sur leurs loisirs favoris, télécharger des jeux ou jouer en ligne.

Le répertoire de sites le plus connu, *Yahoo* (http://www.yahoo.com) recense près de 1000 sites Web dédiés au jeu sur Internet. Cela va du morpion interactif (hmmm) au jeu d'aventure en ligne en passant par les "Walkthru" divers, les solutions complètes. *Usenet* est également particulièrement fourni, avec plus de 130 forums spécialisés où sont postés programmes, conseils et même des jeux du commerce, dans la plus profonde illégalité!!!

>Triches en Stock

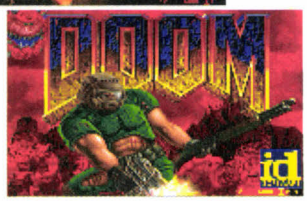
Rien de plus rageant que de rester coincé dans la mine de *Lands of Lore*, en panne dans le vaisseau spatial de *Hitchiker's Guide to Galaxy*, ou tout simplement de mourir éternellement devant cyberdémon de *Doom*.

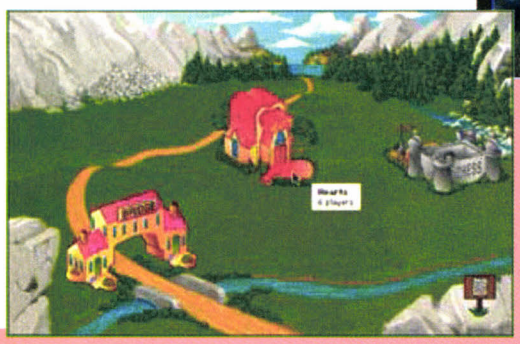
Qu'à cela ne tienne, quel que soit le jeu dont vous souhaitez obtenir la solution, pour lequel vous êtes avide de connaître les cheatcodes (les codes permettant de tricher: par exemple, devenir invincible dans *Doom*), la réponse est sur Internet. Quelque part, peut-être assez bien cachée, elle s'y trouve (rappelons au passage que l'invincibilité pour *Doom*, c'est *iddqd*).

Impossible de donner la liste exhaustive des sites de triche... Pour les trouver, connectez-vous sur un site de recherche efficace (*Excite*: http://www.excite.com *Opentext*: http://www.opentext.com) et lancez les mots *cheatcode*, *walktrhu* ou *walkthrough*, *game tips*, etc. Prévoyez d'acheter quelques disques durs supplémentaires si vous voulez enregistrer toutes vos trouvailles!

>Game Mall

La plupart des grands éditeurs de jeux sont présents sur Internet. Leurs sites sont souvent à l'image de leurs produits: chatoyants, colorés et particulièrement interactifs. Toutes les sorties de jeux y sont annoncées, avec force images et démo jouable. Les amateurs d'*Heretic,* disposant d'une connexion Internet, ont ainsi été les premiers à pouvoir tester *Hexen*, la toute





dernière production d'Id Software. Sur le site de Bullfrog, il est possible de télécharger la démo de *Magic Carpet*, celle de *Dark Forces* sur le site de LucasArts... Le domaine public n'est pas en reste non plus. On peut ainsi découvrir dans le livre *Internet Jeux* de Sybex que 467 000 sharewares ou freewares seraient disponibles sur le Réseau.
Petite liste de sites à l'intention de ceux qui ont l'électron ludique:
3DO http://www.3do.com/
Sony Interactive Entertainment http://www.sepc.sony.com/SEPC/
Konami http://www.Konami.com/
Nintendo http://www.nintendo.com
Games Domain http://wcl-rs.bham.ac.uk/~djh/index.html
id Software http://www.idsoftware.com/
Bullfrog http://www.bullfrog.co.uk/
LucasArts http://www.lucasarts.com/menu.html

>Jouer live

Mais le top du top reste le jeu en ligne, le jeu live... Utiliser Internet pour jouer, et non pas uniquement comme source d'informations complémentaires. En 1979 sont apparus les MUDs. Depuis les internautes pillent, volent, tuent, s'assassinent copieusement dans des jeux de rôle en mode texte. Fin du fin de l'interactivité ludique en temps réel, les MUDs permettent à des centaines de personnes, disséminées sur toute la planète, de jouer dans un même cadre, simultanément. Mais la puissance du système a ses limites. Ces divertissements sont presque tous en anglais (même s'il existe un MUD traduit en partie, telnet://oldensun.imag.fr:4000), de plus, leur mécanisme est très difficile à appréhender. Le premier MUD graphique sera par contre à n'en point douter un immense succès... Allez donc lire les forums Usenet *alt.mud* et *rec.games.mud.announce* pour faire partie des premiers informés.

Grâce aux capacités graphiques du format HTML, et plus particulièrement d'HTML3, les sites Web peuvent désormais accueillir de véritables jeux on-line. Un des premiers fut d'ailleurs un WOO, c'est à dire un MOO (une forme de MUD) sur le WEB (*The Sprawl* http://sensemedia.net/sprawl). Mais il ne s'agit pas d'une version véritablement passionnante du MUD, avouons-le.

Depuis, des jeux de plus en plus complexes, ou du moins, de plus en plus interactifs ont fait leur apparition. *Zarf* a mis au point une liste quasi-exhaustive de ces sites ludiques, la Zarf's list of Interactive Games on the Net: (http://www.cs.cmu.edu/afs/andrew/org/kgb/www/zarf/games.html). Vous pourrez trouver une autre liste assez complète sur *Yahoo*. On y trouve de tout, du scabreux *Piercing Mildred* (http://streams.com/pierce/) où le but est de... percer Mildred, aux *Tetris* en direct rebaptisé *Webtris pour* l'occasion (http://www.ioppublishing.com/~pmh/Webtris/).

Parmi les fleurons de l'amusement digital, citons le *Chess server* (http://www.willamette.edu/~jones/chessmain.html). On y joue aux échecs en direct, après avoir choisi un adversaire parmi les connectés du moment. Le serveur redessine la page avec l'échiquier correspondant après chaque coup. Plus aucun problème

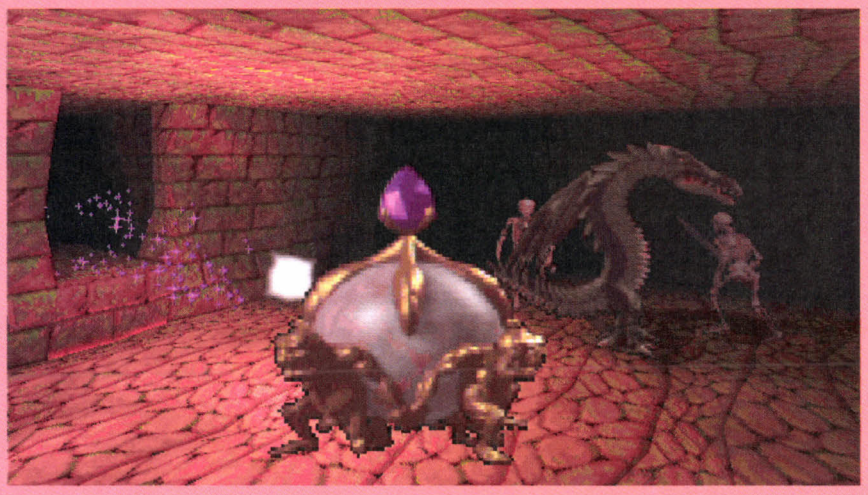
pour se mesurer à un joueur d'échecs zoulou, letton ou mexicain...

Un jeu d'aventure assez amusant a été réalisé en Allemagne, *Castel Sonnestein 2D*. Les descriptions des lieux s'agrémentent de photographies totalement décalées et des liens hypertextes au sein du récit vous permettent d'aller plus avant. Lorsqu'il est écrit que "vous entendez le tonnerre", le fichier son correspondant peut être rapatrié sur votre machine!

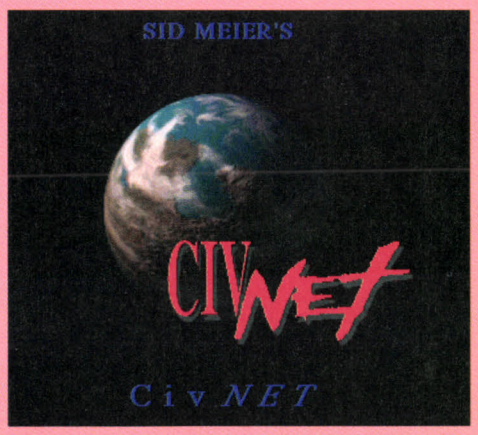
Autre curiosité, les aventures canines que *Drool* vous réserve (http://www.mit.edu:8001/afs/athena/user/jbj/jbreiden/game/entry.html). Labrador, chihuahua, teckel à poil ras ou bulldog, vous errerez dans les rues de Boston, poursuivi par vos maîtres...

>Contact

Internet a cela de fascinant qu'il vous permet de rencontrer des gens de toutes origines, balayant les notions de frontière et d'espace pour ne plus garder comme dénominateur commun que les centres d'intérêts. Certains sites ont pour spécialité de mettre en contact les joueurs partageant la même passion. Sur la *Modem Doom database* (http://www.ping.de/~sven/doom/modem.html), les passionnés du hit d'id Software peuvent trouver des compagnons avec lesquels se connecter via modem... Même



Dungeon Keeper s'annonce comme l'évènement incontesté de la saison prochaine. Dans une ambiance à la Doom, 32 joueurs s'affronteront en simultanée à travers la toile du Réseau.



concept pour la *Modem Players Listing* (http://www.xmission.com/~morrison/IMPL/home.html) mais concernant cette fois-ci une cinquantaine de jeux dont *Doom*, *Netrek*, *Armor Alley*, *Descent*, *Heretic*, *Chess Master*, etc.

Les éditeurs de jeux ont depuis longtemps sauté sur le créneau communiquant, implémentant dans nombre de leurs produits des options de jeux à plusieurs... Jusqu'ici, les connexions se faisaient par câblage direct des ordinateurs ou par utilisation de modems. Mais la folie Internet permet d'aller beaucoup plus loin, et les éditeurs l'ont compris!

>Multimultimulti-player

Si l'on omet *Bolo* (ancêtre des jeux sur Internet et uniquement sur Internet), *Doom* est certainement le premier à avoir pleinement utilisé le Réseau. En permettant à deux joueurs de se connecter via Internet pour s'affronter dans des "Deathmatches" plus sanglants les uns que les autres, il innovait fantastiquement et indiquait la voie à suivre. La réaction du public fut immédiate et des sites Web, mettant en contact les joueurs souhaitant se massacrer dans la plus grande bonne humeur, ont rapidement vu le jour (Dwango http://www.dwango.com). Le succès de la trilogie de jeux id Software utilisant une connexion IP (*Doom*, *Heretic*, *Hexen*) a fait des émules. Pas moins de 50 jeux du même type sont prévus pour l'année prochaine! Certains sont même déjà disponibles, comme le simulateur de vol de Domark, *Confirmed Kill*. Sur le site (http://www.domark.com/domark/), une version de démo peut être téléchargée. Les cieux digitaux vont désormais être peuplés.

Microprose frappe un grand coup en adaptant le classique et passionnant *Civilization* dans le mode multijoueur! Le résultat s'appelle *CivNet*. Jusqu'à sept civilisations peuvent désormais s'affronter en temps réel, comparer leurs puissances militaires, leurs connaissances du monde et se lancer dans la course aux étoiles (http://www.microprose.com/civnet/).

Le plus spectaculaire des produits attendus est certainement *Dungeon Keeper*. Jeux de rôle multijoueur d'Electronic Arts, il permettra à un maître de jeux de mener la vie dure à un groupe d'aventuriers dans un donjon qu'il aura conçu au préalable Là où l'on croit rêver c'est que le groupe pourra accueillir 31 aventuriers!!!

Quant aux marché de la console, il n'échappera pas à la loi d'Internet. Prévu pour septembre 1996, un modem Saturn permettra à la console haut de gamme de Sega de balader nos bambins sur le Net.

Chaque mois toute l'actualité professionnelle du Multimédia et des Jeux vidéo

NOUVEAUTES, ANALYSES DU MARCHE ET DES PRODUITS, INTERVIEWS, SALONS, HITS ET ECHOS...

(format tabloïd)

CIBLE :
Tous les professionnels des Jeux vidéo et du multimedia de loisirs.
La Distribution (hypermarchés, supermarchés, enseignes spécialisées et détaillants).
Grossistes - Importateurs - Editeurs - Fabricants.

Contact rédaction : Jean-Pierre Luc au (33) (1) 30 74 34 72
Contact publicité : Marc Montagne au (33) (1) 47 39 34 81
Abonnements : Sylviane Sirder au (33) (1) 47 39 34 81

Abonnement 1 AN : France 200 FF / Autres Pays 300 FF (par virement bancaire en FF)

Bulletin à renvoyer, avec votre réglement, à Pro-Games

Nom : Mr / Mme ..... Prénom .....
(Société) ..... (Fonction) .....
N° ..... rue/avenue .....
Code postal ..... Ville ..... Pays .....

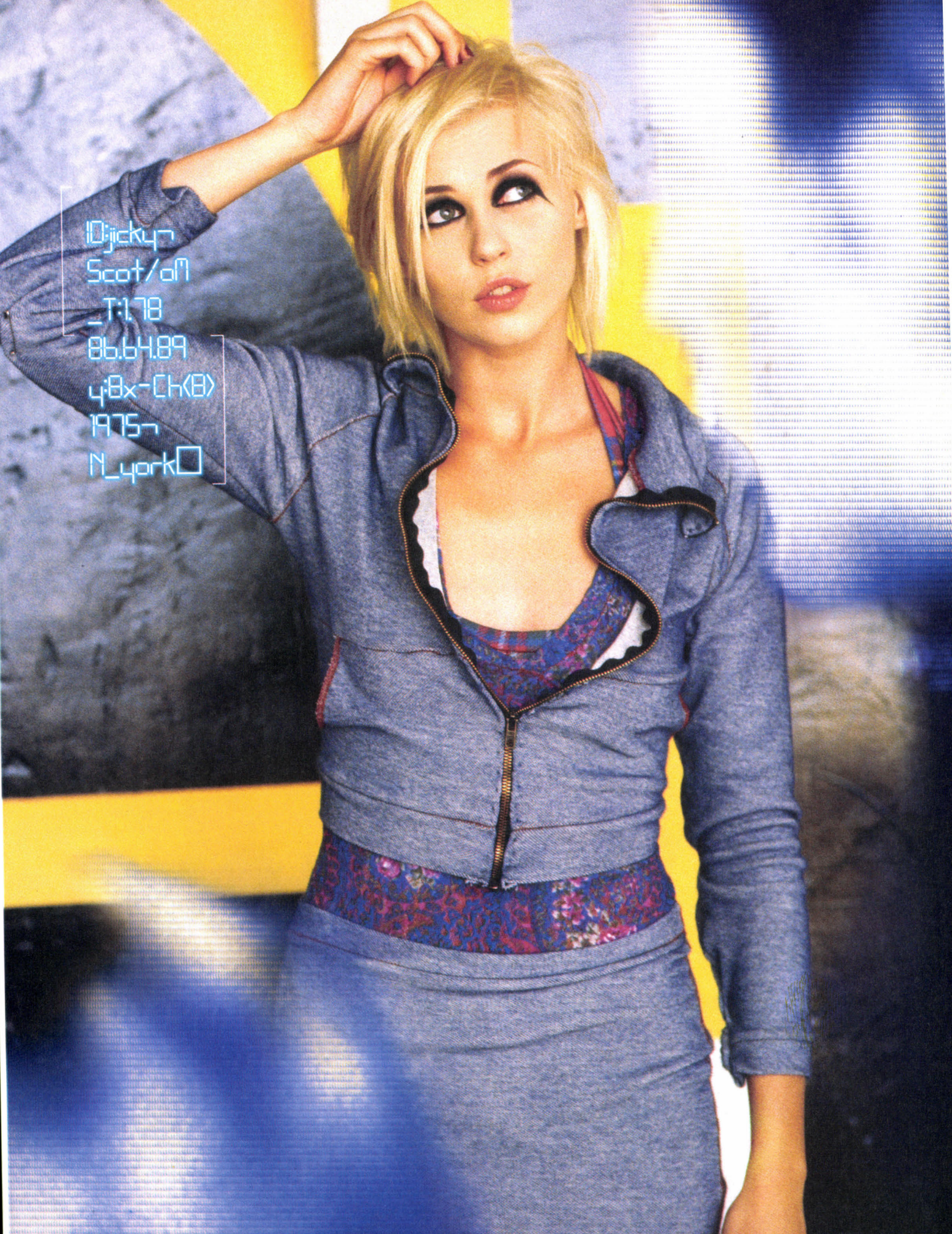
Pro-Games 22/24 RUE DU PRESIDENT WILSON 92532 LEVALLOIS PERRET CEDEX - FRANCE - TEL. (33) (1) 47.39.34.81 - FAX. (33) (1) 47.39.34.79

Le magazine professionnel de la vidéo et de la micro interactive de loisirs

_Identité
CARTogene
-Genre_
Site:
at.X.bet_
Start
Sec_0000
Control

9
8
ID: Miko(Jambe)
_Prox: Fausse
Fourrure bleue_
(60.00 cm)+jupe
Polyamide noire_
100% Fem
Control 1-

LOCALISATION_
Processing
p1-00000120
p2-00010877
pX-0000000


IDjicky4
Scot/oM
_T:1.78
86.64.89
4:8x-Ch(8)
1975
N_4ork

_Identification:
n°5.5:807 007699733113 17¬
21.6.73/SaPPoro
〈japan〉
T=1m78_
Chvx=Noir_
yx=marron
P_80.
T_60.
H_89¬
Mika□
Scan_3

_Activité/
C°Dé:Sub.Map3-

Scan_1

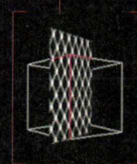
-Polyester...72.897431‰

-Viscose........27.167882‰

-Divers..........0.0000078‰

-aire/surface:0.872742μ

_Poids:0.085Kg°



Scan_3

Identification:Ester_

1974/Hollande¬

(Pays-bas)

Chvx:jaune_yX:81

T:1m77_85.60.90/

Fausse_fourrure

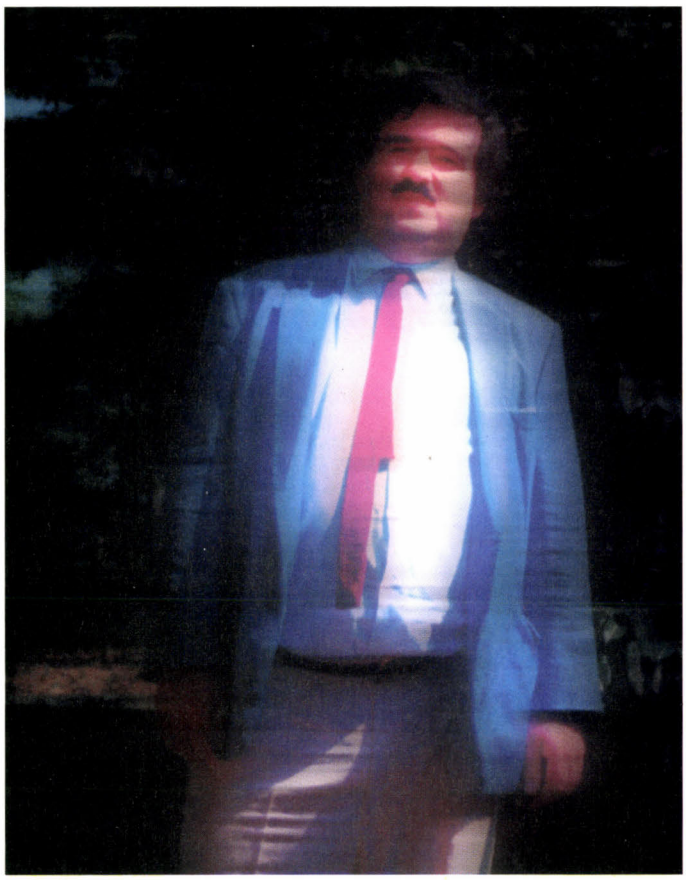
+polyamideRouge□

Report/Karl(aG-M.gM)...Combi=Doursoux/...
Chss_Karl=Bikkemberg¬Lieu:AtelierX.Bët__
Identificat°/Ester(aG-M.g)¬Vicky(aG-company)¬
Mika(aG-fam)¬Lamine(créateur)¬
Maïda(Styliste)¬1/2rette(ass.Styl)¬Dalila(M_Up)¬
Fouad(hair)¬Rafaële(GraPh)___(Photo)¬d'hoeraene

[illegible]

par Francis Mizio

Cet homme menace le câble



A la différence de l'Allemagne, le câble français, coûteux pour le contribuable et victime d'un manque de volonté politique, est un fiasco qui n'en finit pas de se débattre face à la montée irréversible du satellite. Cédric Davy, président de l'ANPRET (Association Nationale des Professionnels de la Réception Télévision) se bat pour que se répande massivement la télévision par satellite en France. Portrait d'un homme à qui les faits donnent raison.

>CEDRIC DAVY, LE PRESIDENT DE L'ANPRET, A UN SOLIDE SENS DE LA COMMUNICATION. Rien de plus normal pour qui veut raccorder chacun d'entre nous au village global. Aussi il en use en occupant solidement le terrain: presse, radio, télé, tout le monde y a droit. Cédric Davy informe ses contacts depuis son portable de voiture, entre deux rendez-vous pressés. Il sait que la défense du marché de la télévision parabolique passe par tous les médias. Il a le communiqué prompt et le don de la belle formule. De la part de certains, ce serait agaçant, mais M. Davy a un truc pour lui: il est sympathique. Alors ça aide. Du coup, la moindre actualité qui concerne les intérêts des professionnels de la parabole dans la lutte contre "les intrigues du câble" finit par passer. Et ça marche pour lui. Retour en arrière.

Le 25 juillet de cette année, Guy Briantais, Maire socialiste de Courcouronnes près d'Evry en Essonne (91) pond un décret des plus curieux: si l'on habite un immeuble relié au câble local, il est désormais interdit de poser une antenne parabolique individuelle sur sa fenêtre. Les "paraboles" existants doivent, quant à eux, démonter leur appareillage dans les six mois. Côté installations collectives, le maire demande de se soumettre à une autorisation administrative. Motifs: les paraboles, c'est moche, c'est dangereux par grand vent et inutile lorsque il y a le câble.

>TOUT L'ETE, paraboles et paraboleurs râlent. Articles dans la presse, micro-trottoirs, tollé pour la téloche, rumeurs, accusations de concurrence déloyale du câble (Guy Briantais, dont l'adjoint est pourtant impliqué dans le plan câble local, parlera "d'un procès d'intention"). Enfin, l'inévitable *début de polémique* -cette grande tradition française de la diversion-

portant sur le sujet paranoïaque et délirant suivant: les chaînes arabes sont dangereuses, l'interdiction des paraboles est une mesure de sécurité. Politicards et politiciens, spécialistes et spécialeux s'emparent de ce thème trop beau entre l'attentat du RER et les voix à regagner au Front National. Bref, à vouloir interdire les chaînes arabes, on obtient le souk. Les Droits de l'Homme et le Droit à l'Information sont brandis -à juste titre d'ailleurs- par le Ministre de la Coopération, Jacques Godfrain. Finalement, le maire de Courcouronnes déclare le 9 août via l'AFP qu'il ne répondra plus aux journalistes.

QUE FAIT ALORS LE PRESIDENT DE L'ANPRET? Il fait monter la mayonnaise tant qu'elle prend. Il interpelle François Fillon, Ministre des Technologies, de l'Information et de la Poste, il saisit le tribunal administratif, il court de radio en télé régionale, il hante la presse. Le pataquès parabolique de Courcouronnes lui offre une audience exceptionnelle. Il ne le pas dit pas, mais, en août en plein pendant "l'affaire", Cédric Davy en aurait presque remercié le maire. L'arrêté lui a permis de diffuser ce pour quoi il se bat: à savoir l'augmentation des quotas municipaux de logements pouvant recevoir une antenne collective.

"En 1994, nous avons créé l'ANPRET, association loi 1901 composée de 300 sociétés adhérentes pour faire reconnaître le marché du satellite", explique-t-il. "Notre objectif est d'agir pour le développement des antennes collectives. Avec une priorité: obtenir que les quotas de logements autorisés soient remontés à 499 et non plus 99 comme ils le sont actuellement dans les villes. Le cas de St Cloud (92) en avril 95, où le maire a refusé l'équipement d'une copropriété de 450 logements alors que 72% des copropriétaires le désiraient, nous avait déjà incité à interpeller François Fillon. L'affaire de Courcouronnes a aggravé le problème".

Cédric Davy se déclare agacé par "le lobby des câblo-opérateurs qui en est à la énième relance d'un plan câble désastreux et onéreux pour le contribuable". Il ne mâche pas ses mots:"Courcouronnes a été l'attaque de trop. De trop envers les particuliers qui n'auraient plus que le choix entre 35 chaînes sur un réseau câble saturé. Et une attaque de trop envers nos professions, qui concernent directement ou indirectement près de 100 000 emplois et en créeraient dans les 15 000 en cas de déréglementation. Sans omettre le fait que notre action est aussi une lutte contre le conservatisme. Les chaînes généralistes à la papa-popu façon TF1, c'est fini. L'avenir est à la segmentation et la multiplication des chaînes. Chaînes qui deviendront gratuites car concurrentes. Or, cela, seul le satellite le permet. Sans compter l'analogique, les radios thématiques, etc."

Cédric Davy se déclare choqué en tant que citoyen par les fausses polémiques de cet été. "Le problème a été noyé par les discours sur l'immigration. C'est commode. Le câble et le satellite peuvent cohabiter sans restriction du choix de chacun. Nous demandons une législation permettant la généralisation des antennes collectives accompagnées du procédé B.I.S. Celui-ci permet de recevoir 90 chaînes et de les répartir selon les logements. C'est la solution qui arrangerait tout le monde, même le consommateur s'y retrouverait en terme de coût. Leurs hypocrites problèmes de façade et leurs tactiques lobbyistes relèvent d'un autre âge. Et la formule qui tue: "Des CRS qui montent sur le toit pour vous virer l'antenne, ça non..."

>LE 20 SEPTEMBRE, L'ARRETE MUNICIPAL DE COURCOURONNES A ETE DECLARE ILLEGAL PAR LE SOUS-PREFET GUY AMBROGGIANI. Celui-ci, dans une lettre, a reconnu au maire le droit d'interdire les paraboles dangereuses, mais seulement celles-ci, et seulement celles supérieures à 1 mètre de diamètre. Mais le Droit à l'Information étant inaliénable, on rappelle au maire qu'il ne peut pas tout interdire en vrac. Guy Ambroggiani signale aussi que la décision aboutit "à fausser au bénéfice d'un câblo-distributeur le jeu de la libre concurrence". Bref, une lettre qui conforte Cédric Davy dans ses positions... et donne au maire deux mois pour procéder à l'annulation de l'arrêté (soit le 20 novembre). Guy Briantais, obstiné, a saisi le Tribunal Administratif.

Cédric Davy demeure confiant pour l'avenir. "Cette première décision est une victoire très nette contre le combat d'arrière-garde que mène ce maire qui refuse de perdre. Dorénavant, les villes qui étaient tentées de copier l'idée vont y réfléchir à deux fois. Maintenant, pour ce qui concerne l'augmentation des quotas, nous devons continuer à travailler en opposant à la force de frappe du câble, notre force de proposition".

Les câblo-opérateurs toujours en attente de solutions que Médiaville, leur rencontre du 7 au 9 septembre, n'a pas su leur apporter, sont, il est vrai, mal partis. Hormis avec les chaînes interactives et le multimédia -loin d'être prêts par chez nous- comment pourraient-ils endiguer la montée du satellite? D'ailleurs, notons juste en passant, un petit truc troublant: la chaîne câblée *Série Club*, filiale de M6, est retransmise en numérique depuis le 8 septembre par satellite... aux câblo-opérateurs pour être distribuée... par le câble. Curieux, non?

LES CHAINES GENERALISTES A LA PAPA-POPU FAÇON TF1, C'EST FINI. L'avenir est à la segmentation et la multiplication des chaînes. Chaînes qui deviendront gratuites car concurrentes. Or, cela, seul le satellite le permet.

ANPRET: 13 square Maurice Payret - Dortail. 92170 Vanves. Tél/Fax: 46 38 96 23.

Du 16 au 18 novembre se tiendra IMMO EXPO Porte de Versailles à Paris. Les professionnels pourront s'y renseigner pour la première fois sur les avantages des antennes paraboliques collectives....

par Yves Dougin

Téléphone: des réseaux alternatifs au "Net"

Les puissantes liaisons téléphoniques numériques, noyaux durs des services d'assistance et des cellules de crise, font chaque jour la preuve de leur efficacité. Elles opèrent déjà un maillage de la planète qu'Internet ne pourra jamais surpasser. Principalement grâce aux développements futurs que laisse entrevoir l'hyper-spécialisation de ces réseaux.

Le 3 août dernier, une bombe explosait dans l'une des stations de RER les plus fréquentées de Paris. Quelques minutes seulement après la déflagration, la RATP était en mesure de mobiliser une équipe chargée de répondre aux appels incessants des familles, à la recherche d'informations sur la présence éventuelle de proches au moment du drame. Moins d'une heure plus tard, à l'autre bout de Paris, la Préfecture de Police mettait à son tour son centre de réception d'appels en alerte pour renseigner les familles, informer la presse minute par minute, tout en gérant à distance l'ensemble des opération de secours. 24 heures plus tard, le Ministère de l'Intérieur lançait sur les ondes un appel à témoins à toutes les personnes se trouvant sur le quai de la station Saint Michel, le 3 août entre 16 et 18 heures: on imagine mal l'afflux d'appels qu'entraîne ce type d'opération.

En France, seuls quelques rares plateaux téléphoniques, équipés d'autocommutateurs ultra-perfectionnés, sont capables de gérer et de distribuer en temps réel une masse aussi importante de communications. Le central téléphonique d'une caserne de sapeurs pompiers implantée au coeur d'une grande ville peut, par exemple, disposer d'un système de réception d'appels suffisamment pointu. Mieux: s'il est récent, celui-ci peut bénéficier d'un système de reconnaissance "d'appels entrants", géré par France Telecom. Obtenu sur dérogation de la Cnil, ce dispositif permet, le cas échéant, d'identifier et de localiser quasi-instantanément un "appelant" victime d'un malaise après avoir composé le 18.

>Si le Ministère de l'Intérieur reste, aujourd'hui encore, particulièrement discret sur le déroulement de l'appel à témoins du 4 août, certaines sources révèlent par ailleurs que les services de la Place Beauvau sont actuellement à la recherche de prestataires capables de gérer dans les meilleurs délais, et avec le

L'homme au 650 lignes

>Patrice Fichoux bichonne son PABX Northern, un monstre de 5 mètres de long, haut de 2, capable d'ingérer en trente minutes un nombre de communications supérieur à celui que le citoyen Toulemonde passe en six mois... Ce spécialiste des gros systèmes téléphoniques, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Electronique de l'Armée de Terre et aujourd'hui responsable du réseau de télécommunications d'Europ Assistance est un homme prudent: l'autocommutateur Meridian 1 est en permanence relié à deux centraux téléphoniques distincts. Une règle élémentaire, afin d'éviter tout incident fâcheux. Europ sans téléphone, c'est un peu comme un chat sans moustaches.

Les missions de Patrice Fichoux, essentielles pour la bonne marche de l'entreprise, s'exercent à trois niveaux: chargé d'assurer la qualité du service téléphonique, il est également sollicité pour bâtir l'argumentation commerciale d'Europ à partir du savoir-faire acquis par l'entreprise en matière de télécommunications; tout en gardant un oeil ouvert sur la productivité globale du service et en améliorant sans cesse la souplesse du système. En cas de surcharge inopinée du trafic, l'ACD MAX 6 permet, après 30 secondes d'attente, de réorienter l'appel en souffrance vers le standard qui l'acheminera alors vers le chargé d'assistance en fonction de son niveau d'urgence. Lors de la mise en place d'un plateau de "crise", il supervise l'ensemble des opérations techniques liées de près ou de loin au téléphone. Lorsque la direction médicale décide d'envoyer une mission sur le terrain, il doit assurer la mise en place des outils de communications: téléphones GSM portatif pour assurer les liaisons en Europe, ou valises-satellites T.D.COM pour permettre à l'équipe parachutée en plein coeur de la forêt amazonienne d'être reliée en permanence au siège de Gennevilliers.

plus grand sérieux, une opération du même type. Deux entreprises, sur la place de Paris, sont aujourd'hui en mesure de répondre à cet appel d'offres d'un genre particulier: SVP - dont les plateaux ont longtemps rythmé les débats de la défunte émission *Les Dossier de l'écran*- et Europ Assistance, qui gère chaque année à travers le monde quelques dix millions de communications téléphoniques. Avec une efficacité extrême: au siège de Gennevilliers, le téléphone du standard ne résonne jamais plus d'une seule fois. C'est un principe. Pourtant, on y traite entre 3000 et 5000 appels chaque jour, et ce grâce au tout dernier modèle de PABX (autocommutateur) conçu par l'américain Northern Telecom. Baptisé Meridian 1 (option 81), il est entièrement numérique. Derrière ce bijou, capable de gérer 600 appels simultanés, un faisceau de 650 lignes en réseaux sont raccordés à quelque 800 postes téléphoniques. En clair, cela signifie que 650 chargés d'assistance peuvent être en ligne au même moment. Un système de sélection directe à l'arrivée, d'une version récente (Automatic Call Distribution "MAX 6"), permet, en outre, de gérer l'ensemble des appels de manière intelligente. L'enchaînement des communications transmises au chargé d'assistance peut être paramétré selon un intervalle variant de zéro à trente secondes: "On évite ainsi une succession trop rapide des communications, dont le rythme, s'il est soutenu, peut être extrêmement éprouvant pour le chargé d'assistance" souligne François Auger, directeur adjoint des assistances chez Europ. L'ACD permet, par ailleurs, de recevoir des appels à partir de 180 numéros différents (800, au total sont disponibles). De cette manière, l'accueil est systématiquement personnalisé aux couleurs des clients d'Europ Assistance: "V.A.G. bonjour" s'entend, par exemple, répondre le propriétaire d'une Golf en panne sur le bord de la route. Tous les grands constructeurs automobiles sous-traitent ainsi leur propre service d'assistance. Europ négocie pour eux quelques 525 000 dossiers par an. Pour l'assistance aux personnes, premier métier d'Europ, les procédures sont toutes aussi précises. En cas de "coup dur", un plateau d'urgence peut être installé en quelques minutes. Un faisceau de lignes est alors instantanément réservé aux chargés d'assistance responsables de l'opération. Le 15 juin dernier, moins d'un quart d'heure après le séisme localisé dans la région de Corinthe, en Grèce, une équipe était déjà opérationnelle pour répondre aux appels dont la fréquence devait culminer à 100 toutes les trente minutes. La vérification des informations, l'analyse de la situation sur place -notamment grâce à l'importante base de données dont dispose Europ Assistance sur la qualité de l'équipement médical disponible dans la plupart des régions du monde- devait aboutir à l'envoi d'une mission éclair sur le terrain.

>Aujourd'hui, ces réseaux numériques sophistiqués permettent de communiquer des informations orales ou écrites. Demain, ils offriront aux chargés d'assistance LA POSSIBILITE DE RECEVOIR, EN TEMPS REEL, LES IMAGES D'UNE CATASTROPHE dont le théâtre est distant de plusieurs milliers de kilomètres. Et là où certains voient déjà dans le réseau Internet la possible amélioration de leur action (opération Sarajevo "On Line"), ces structures de communication hyper-spécialisées prouvent chaque jour un peu plus les performances d'un outil aussi basique que le téléphone.

univers >interactif

abonnez-vous!

Le service abonnement contactera les abonnés pour proposer des numéros supplémentaires en compensation de la disparition du CD-Rom

un magazine

interactif

abonnement
6 numéros
150fr
seulement
au lieu de ~~180 fr.~~
soit un numéro gratuit!

Oui! Je soutiens ce nouveau magazine! Je m'abonne à **univers >interactif** pour 1 an au tarif préférenciel de **150 fr.** (étranger 200 fr.) au lieu de 180 fr.
Nom: ..... Prénom: ..... Date de naissance: .../ .../ ...
Adresse: .....
Code Postal: ..... Ville: ..... Pays:.....
Je paye par: ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat postal (obligatoire pour l'étranger)
☐ carte bancaire n° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| expire fin:.....
Date.../ .../1995 Signature:

☐ Je désire une facture.

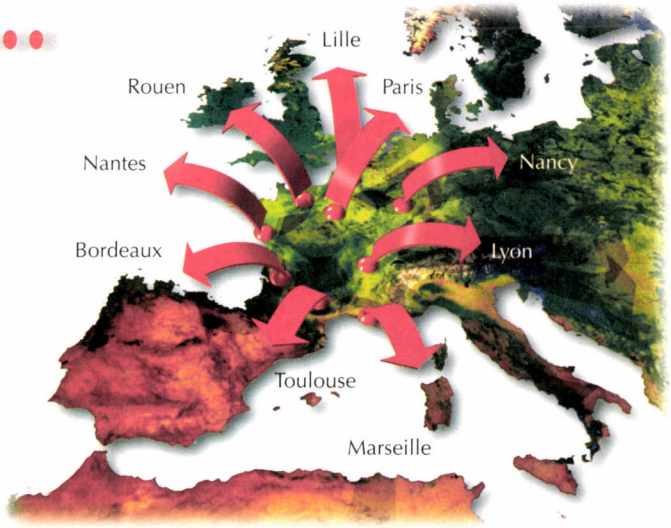
Coupon à renvoyer à: Abonnement **Univers >interactif,** Service abonnement: 36, rue de Picpus- 75012 Paris T: 40 02 03 70

CL06

Lyon, Marseille, Toulouse, Rouen, Bordeaux, Lille, Nantes et Nancy :

INTERNET 9 FOIS MOINS CHER !

Depuis le 20 octobre...



Après Paris, Pressimage on line a mis en place 8 autres points d'accès locaux dans les villes de :
Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Rouen, Lille et Nancy, pour permettre à ses abonnés (*et futurs abonnés*) de diviser par 9 leur facture téléphonique* (0,24F/mn**) !

De plus, un numéro d'accès national, le **36 64 53 89** permet désormais à TOUS les autres abonnés n'habitant pas l'une de ces villes de se connecter pour 0,74F/mn de n'importe quel point en France, quelle que soit l'heure...

...Planete.net couvre la France entière !

Abonnez-vous dès à présent !

Abonnement Planete A :	**34,90 F** TTC de l'heure	(mise en service de 15 F)
Abonnement Planete B :	**79 F** TTC / mois pour 10 heures de connexion GRATUITES puis 34,90 F TTC de l'heure.	
Abonnement Planete C :	**199 F** TTC / mois, connexion ILLIMITÉE !	
Abonnement Numéris :	**490 F** HT / mois	(64 Kbps)

Tous les logiciels (Mac ou PC) nécessaires pour vous connecter et vous abonner à Planete.net sont disponibles GRATUITEMENT* sur le **3617 DHA2**, demandez-les sans tarder !

Pour tout renseignement :

Téléphone : Commercial : (1) 49 88 63 86 - Technique : (1) 49 88 63 93
Fax : (1) 49 88 63 64 - e-mail : info@planete.net
Web : http://www.planete.net

* Exemple d'une communication téléphonique entre Lille et Paris (sur notre serveur Planete.net) en période rouge (plein tarif) soit 2,11F TTC/mn
** Exemple d'une communication téléphonique locale (Lille/Planete.net à Lille) en période rouge (plein tarif) soit 0,24F TTC/mn

* Vous ne payez que la communication soit 5,57F par minute

le shop enchanté

"Attention, Titan Silas est de retour! Titan est de retour!..." H.K.

Chaque mois, notre ami marsupial teste et juge les nouveaux produits de l'interactivité.

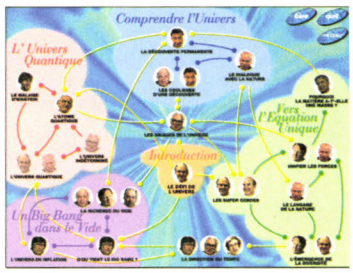
CD-Rom

Histoire du vêtement

Corsets, jarretelles et autres jupons... Sujet réservé à un public averti, me direz-vous. Que nenni! Car ceci n'est qu'un aperçu de ce qui vous attend en parcourant l'*Histoire du vêtement*. Enfin un produit d'appel pour les filles, qui réussit à allier la technologie à leur passion pour les sapes. Mais je vois déjà les mecs frétiller d'impatience: "Que se passait-il autrefois sous les jupes de ces dames?" Suivez le guide. De l'Ancien Régime aux années 20 en passant par la Restauration, découvrez, sur fond de musique classique, ce que portaient vos ancêtres, illustrations, tableaux de maîtres et courts-métrages à l'appui. De la perruque de Louis XVI à la crinoline de Marie-Louise, vous examinerez tout et sous toutes les coutures: tissus, motifs, modèles, techniques et détails de fabrication. Seuls regrets: tout cela est un peu formel et Vivaldi ne fait pas dans la Vivacité...

Histoire du vêtement, CD Rom PC, E.M.M.E, non disponible.

Le Défi de l'Univers



La connaissance de notre Univers, de l'infiniment grand, passe par l'exploration de l'infiniment petit, des constituants principaux de la matière, des lois qui régissent les éléments primordiaux. Autour de cette idée, treize physiciens majeurs, dont cinq Prix Nobel (Carlo Rubbia, Samuel Ting, Murray Gell-Mann, Burton Richter, Steven Weinberg), se sont réunis. De la découverte des particules fondamentales au principe des cordes, tentative d'une théorie unificatrice; en passant par la physique quantique et le Big Bang, la connaissance de notre univers est ici

Jeux

Worms

Nos esprits désincarnés ressemblent-ils à des ectoplasmes vermiformes et belliqueux mesurant trois pixels? Ocean nous donne l'occasion de nous en rendre compte par nous-mêmes. Avec *Worms* vous allez pouvoir incarner une armada (petite soit car composée de quatre individus) de vers en guerre contre le monde entier. Le monde animalier n'a jamais été particulièrement tendre dans la résolution de ses rapports conflictuels. Les charmants Worms ne lésinent donc pas sur les moyens: bazookas, Uzi, missiles autoguidés, grenades à fragmentation et bombardements aériens ne sont qu'une infime partie de leurs armes de combat.

Bref, *Worms* est un jeu de stratégie, aux graphismes proches de Lemmings, où tous les moyens sont bons pour détruire le ou les adversaires (humains ou gérés par l'ordinateur). Loin de la magnificence de tout un pan de la production cdromesque actuelle, simple, convivial et extrêmement drôle, *Worms* est indispensable à toute bonne ludothèque.

Worms, CD-Rom PC, Team 17/Ocean, Env. 300 francs.

Hexen

Noël ne pouvait décemment se passer de son *Doom*. Les maniaques du Macintosh trépigneront donc d'aise grâce à l'adaptation de *DoomII* sur leur machine tandis que les autres découvriront avec ferveur *Hexen*. Raven Software (Shadowcaster) et ID Software (Doom) se sont alliés pour commettre une séquelle de *Heretic*, le *Doom* médiéval-fantastique.

Le concept de base reste bien entendu inchangé: vue subjective, déplacements fluides et écrabouillages de monstres. Les graphismes ont bien entendu évolué et sont encore plus impressionnants. Mais *Hexen* n'est pas un simple ersatz et apporte une flopée de changements majeurs. Vous avez maintenant la possibilité d'incarner un Guerrier, un Clerc ou un Magicien. La linéarité du jeu a également été remise en cause: désormais vous naviguez de sous-niveaux en sous-niveaux au sein de "Hubs"... Vous devrez fréquemment revenir en arrière pour aller chercher une clé indispensable dans une toute autre partie du jeu. *Hexen* devient terriblement complexe. Mais le plaisir principal de la boucherie reste entier: toujours aussi spectaculaire, aussi vif, plus prenant encore et définitivement indispensable.

Hexen, CD PC, Raven-ID/V.I.E, à paraître.

Michel-Ange

Combinant au mieux les techniques de navigation offertes par le CD-Rom, Montparnasse Multimédia nous offre une découverte dynamique de *Michel-Ange*. En fait, un voyage plus qu'une découverte, puisque bâti sur un récit: la vision du cinéaste Olivier Nolin de la vie de Michel-Ange. Mais, s'échappant de la norme traditionnelle, *Michel-Ange* vous permet à tout moment, de façon "hypercontextuelle" d'accéder à une base de données visuelles et sonores d'une très grande qualité sur le peintre-sculpteur-dessinateur-architecte, qu'il s'agisse des lieux, des personnages ou des oeuvres qui ont marqué sa vie. *Michel-Ange* est un CD-Rom novateur qui, par le biais d'une narration chronologique dite par Pierre Arditi, rend hautement attractif le contenu encyclopédique. L'utilisation de la technologie Quickmove ajoutant encore à la grande facilité d'emploi, *Michel-Ange* est un produit véritablement complet, d'une rare intelligence. Gageons qu'il connaîtra le même succès que *Le Louvre*, également édité par Montparnasse Multimédia.

Michel-Ange, CD-Rom Macintosh/PC, Montparnasse Multimédia, 390 fr. environ.

admirablement vulgarisée par les Géants du Savoir. Construit autour d'interviews-vidéo des treize physiciens, le CD-Rom d'Hypermind propose une consultation hypercontextuelle, intuitive. *Le Défi de l'Univers* démontre, si besoin était, que le CD-Rom est le support optimum pour explorer des territoires ardus, rendant simples et passionnants les sujets les plus complexes.
Le Défi de l'Univers, CD-Rom Mac, Hypermind, 300 fr. environ

Inuit

Un chien de traîneau inuit ne peut se permettre la désobéissance. Pour le lui faire comprendre, il sera pendu pendant son apprentissage... Les orphelins passent une partie de leur vie en tant que sous-hommes... Le système éducatif dispensé n'aboutit qu'à des échecs scolaires répétitifs alors que l'informatique prend très bien... Après avoir côtoyé pendant près de 42 ans les indiens esquimaux inuits, Jean Mallaurie nous livre dans ce CD-Rom, signé Montparnasse Multimédia, une étude ethnologique documentée, vécue, complète...
Illustré par les photos que Jean Mallaurie a prises au cours de ses 31 expéditions et quelques (trop rares) séquences vidéo, *Inuit* propose un voyage complet au coeur d'une civilisation méconnue.
Le système Quickmove, qui permet à tout moment de savoir ce qui a été déjà vu et d'effectuer des recherches thématiques, ajoute un plus non négligeable à l'interactivité d'Inuit.

Inuit, CD-Rom PC/Mac, Montparnasse Multimédia, 390 fr.

Mortal Kombat III

Rayden, le Dieu du Tonnerre et des Eclairs a un nom: Christophe Lambert. Difficile d'échapper à la promo coup de massue du dernier (espérons-le) film de notre star franco-internationale. Bon. Il a un chapeau bizarre, des vêtements blancs et lance des éclairs. Ça ne suffit pas pour rendre un film décemment visible. Sur PC pourtant, ça marche nettement mieux. Le jeu d'arcade le plus violent du moment vient effectivement d'y être adapté. Ça marche d'autant mieux que l'on échappe à la présence de Christophe Lambert.
Pas trop de surprises pour les amateurs de la version arcade, il s'agit ni plus ni moins d'une adaptation. Techniquement parfaite d'ailleurs. Au programme: 14 personnages, pour la plupart nouveaux, et quelques innovations comme les projections hors du décor ou les "Animality", qui permettent de se transformer en animal pour achever un adversaire. C'est stupide, sans doute, mais défoulant. A noter: l'utilisation d'un Joypad est quasi-obligatoire pour que jouer à MKIII soit un plaisir.
Mortal Kombat III, CD-Rom PC, Midway/ Williams/ GT Interactive/V.I.E., environ 400 fr.

Flight Sim 5.1

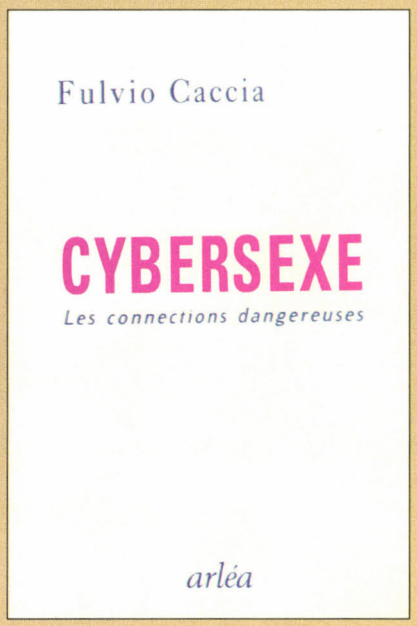
Bill Gates sait s'amuser. Si. Et comme il meurt d'envie de bâtir un monde qui lui ressemble, il faudra bien que tout le monde s'amuse. Microsoft fait donc de l'univers ludique une de ses (multiples) priorités. LE simulateur de vol, champion es catégorie, *Flight Simulator* est donc tout naturellement copyrighté Microsoft.
Entendons-nous, il n'est point besoin de citer les mérites de ce simulateur qui parvient à ravir les pilotes professionnels. *Flight Simulator* est tout simplement incontournable. La version 5.1 l'améliore encore. Pour la première fois, *Flight Simulator* est sur CD-Rom, ce qui rend possible l'exploration de la planète entière! Enfin, de nombreux détails, comme une gestion climatique améliorée ainsi que la présence de nuages dans lesquels il est possible de s'enfoncer, accentuent encore le sentiment de réalisme.

Flight Simulator 5.1, CD-Rom PC, Microsoft, version française, 449 fr.

Livres

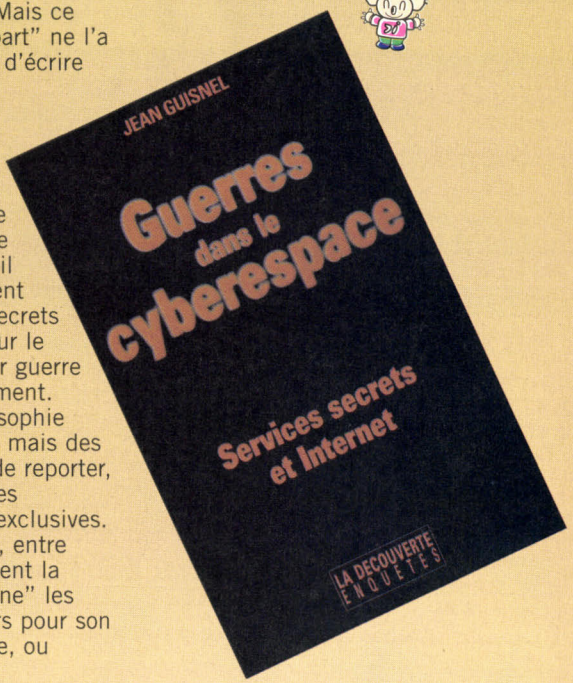
Cybersexe

La fantasmagorie du virtuel et du cyberespace s'est rapidement trouvé un vecteur d'attraction principal. Le cybersexe, même intangible, "à venir", nous semble sulfureux, attractif. Titre accrocheur donc pour l'essai de Fulvio Caccia, *Cybersexe, les connections dangereuses*, posant immédiatement la question: "scoop médiatique ou révolution sexuelle?" Réflexions sociologiques autour de CD-Rom, de modems, d'Internet... mais surtout autour de Laclos, de la psychanalyse, de MacLuhan, et de la pornographie. Comme l'écrit Fulvio, entre Méduse déguisée et Aphrodite initiatrice, qu'est le cybersexe? La question reste posée... même après lecture. Peut-être un Eden digital pour les pionniers du plaisir *Cybersexe*, Fulvio Caccia, Arléa,157



Guerre dans le cyberespace

Guerres dans le cyberespace n'est pas un livre de plus sur Internet. Et son auteur, Jean Guisnel, n'a fréquenté ni l'Université Stanford ni la salle de bains de Nicolas Negroponte. Mais ce "mauvais départ" ne l'a pas empêché d'écrire l'un des plus passionnants ouvrages, jamais publiés sur le Net. Au terme d'une enquête de deux ans, il révèle comment les services secrets s'affrontent sur le Web dans leur guerre du renseignement. Aucune philosophie cybernétique, mais des affirmations de reporter, des faits et des informations exclusives. On y apprend, entre autres, comment la DGSE "retourne" les jeunes hackers pour son propre compte, ou pourquoi la lutte contre le GIA passe aussi par le Net. James Bond et Mata Hari ne sortent pas rajeunis de la lecture de ce livre. *Guerres dans le cyberespace*, Jean Guisnel, La Découverte, 251 pages, 140 fr.



Matos

I-Glasses!

Les secrétaires américaines ont Revlon, les golden boys ont Hugo Boss, Pepsi a Cindy Crawford... les cybernautes ont les *I-Glasses* de Virtual I-O. Must absolu de l'informaticien dépensier amateur de jeux, les casques de réalité virtuelle sont d'ores et déjà disponibles. Et celui de Virtual I-O est sans conteste le meilleur. Excellente définition de l'image, légèreté et branchement aisé sont ses atouts majeurs. Certes, comme avec tous les casques de RV, la fonction "régurgitation anticipée" est implémentée... mais il est tout de même possible de supporter plus de trente secondes ininterrompues, chose rarissime! Les *I-Glasses* sont fournies avec un CD-Rom contenant les indispensables sharewares fonctionnant en RV: Heretic, Descent, Fly, VRS... Plus de 40 jeux compatibles sont déjà annoncés. Petit ennui: le prix qui oblige les acheteurs potentiels à être également habillé en Hugo Boss Casque de réalité virtuelle pour PC/Macintosh, Virtual I-O, 7990 fr.

Videophone

Internet passe à la vitesse supérieure et devient multimédia. Avant que les chaînes de télévision interactives ne débarquent dans nos salons, Internet les aura certainement dépassées... Aujourd'hui déjà, le son et l'image transitent en direct "live" sur la toile du Réseau et des dizaines de "chaînes" alternatives au format CU-Seeme ont vu le jour. Iphone, pour ne citer que lui, permet de converser aisément avec des correspondants répartis sur la surface du globe... Connectix apporte sa pierre à l'édifice avec *VideoPhone*, son nouveau pack de vidéoconférence. S'y trouvent rassemblés,

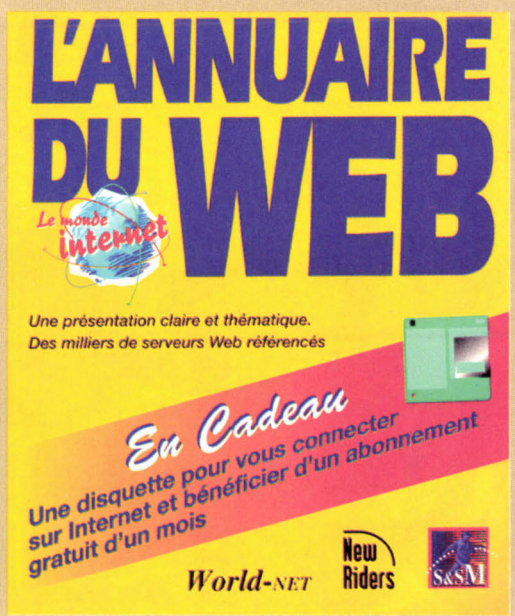
Qu'est-ce que le virtuel?

Dépassant largement le cadre de la seule informatique, la virtualisation affecte les éléments constitutifs de notre Moi et de notre société: corps, information, travail... Entre communautés virtuelles, entreprises virtuelles et démocratie virtuelle ne risquons-nous pas d'assister à une déréalisationn générale, une fuite culturelle apocalyptique, comme l'annoncent Jean Baudrillard et Paul Virilio? Pierre Lévy y voit tout au contraire une évolution de l'homme, une transformation permettant d'éclairer et de mieux comprendre notre trouble · Histoire contemporaine. S'appuyant sur de solides bases techniques, économiques et culturelles *Qu'est-ce que le virtuel?* propose une investigation philosophique et sociologique d'une grande intelligence... *Qu'est-ce que le virtuel?*, Pierre Lévy, La Découverte, 156 pages, 87 fr.

L'annuaire du Web

L'hypertexte a du bon, mais sied assez mal au support papier... On a donc opté pour une méthode plus classique dans l'Annuaire du Web de Simon&Schuster Macmillan afin d'indexer les 4000 sites décrits... La classification alphabétique rend les 650 pages de cet ouvrage papier nettement plus lisibles. On y retrouve, accompagnées de force captures d'écran, les descriptions concises, mais la plupart du temps suffisantes, de sites sur la Recherche, le Tourisme, la Nourriture, les Pays... Bref, le fatras habituel du Net.

Si l'ouvrage est en français, il ne s'agit que d'une traduction. On peut donc déplorer l'absence de sites francophones. On trouvera tout juste deux sites dans la rubrique France, l'un bien de chez nous, l'autre... helvète. *Annuaire du Web*, Simon&Schuster Macmillan, 650 pages, kit de connexion PC inclus, 229 fr.



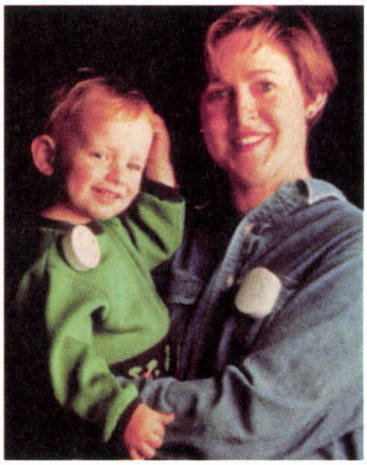
pour 1000 francs environ, la caméra numérique QuickCam, dont la réputation n'est plus à faire, et le logiciel VideoPhone. La différence majeure entre CU-Seeme et *VideoPhone*? La couleur! *VideoPhone* permet d'envoyer et de recevoir via un réseau local ou TCP-IP (Internet, quoi...) des images en couleurs et un son en full-duplex. Le "Internet Home Theatre" poind lentement...

VideoPhone, kit de vidéoconférence Mac/PC, Connectix, distribué par Aware, 1000 fr. environ.

BeeperKid

L'ère cyber ne servira-t-elle qu'à nous rapprocher un peu du gallinacé? L'instinct conservateur de la poule, sa farouche volonté de couver seraient-ils les aspirations extrêmes vers lesquelles la surgadgétisation nous entraîne?

A+H International Products semble volontiers le croire. Et d'aider subséquemment la génération de parents cyber traumatisés par la perte éventuelle de leur progéniture. Avec le BeeperKid, issu d'une technologie développée par la Défense américaine, plus aucun cyber-gniard ne saura déjouer la surveillance parentale!



Ce senseur de proximité se sépare en deux parties, que l'on agrafe respectivement sur la progéniture adorée et sur le cyber-garde-chiourme. Un bip retentissant préviendra toute tentative de fuite infantile, dès la barrière fatidique de trois mètres dépassée.

Le BeeperKid est implacable: aucune réflection parasite du signal n'arrivera à le leurrer. Les objets métalliques et les murs ne dérangent pas non plus le moins du monde ce Cerbère dernier cri...

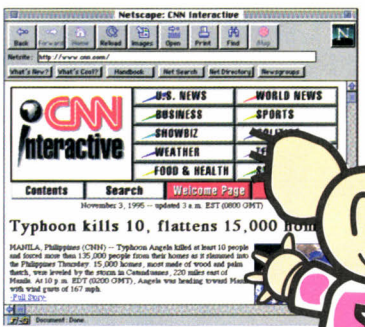
A n'utiliser qu'en cas de sérieuses atteintes de paranoïa.

BeeperKid, A+H International Products.

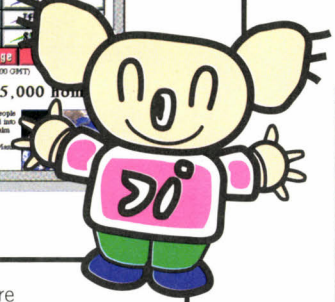
Les bons plans Net

CNN Interactive

3 Novembre 1995. Le télescope spatial Hubble vient de faire reculer une fois encore les frontières de la connaissance en observant la formation d'une étoile. Le cyclone Angela vient de frapper les Philippines, faisant 10 victimes et laissant sans abri plus de 135 000 personnes. Les fruits de mer sont à préconiser en cas de maladie cardiaque... L'information mondiale de la journée, accessible en un clin d'oeil, commentée, référencée, illustrée par des séquences vidéo, voilà ce qu'est *CNN Interactive*. La chaîne d'information internationale livre chaque jour une multitude d'articles sur l'actualité américaine et internationale, la technologie, la météo, le business, le showbizz, la mode, le sport, la politique, la nutrition et la santé... Le travail en amont est certainement considérable. Tout a été parfaitement conçu, pensé, présenté. L'utilisation est intuitive et immédiatement optimale. *CNN Interactive* a su, comme le fabuleux *Pathfinder* de Time-Warner, opérer la transition délicate au digital.
Pour tout ceux qui lisent couramment la langue de Shakespeare, *CNN Interactive* est absolument incontournable!
http://www.cnn.com/



Allez-y faire un tour!

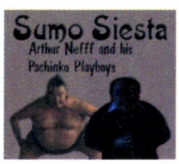


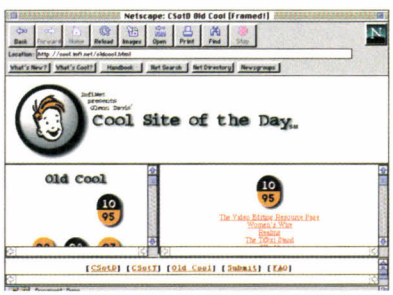
Excite

La malédiction du netsurfer est bien le surf. Les pentes glissantes de l'Internet sont infinies... Une fois lancé dans le vagabondage intensif, il devient rapidement difficile de s'arrêter. Pour répondre à ce problème, quelques jalons sont posés, dont les moteurs de recherche. Ces sites permettent de chercher une information, un site particulier, sans avoir à passer des heures de fluctuation hypertextuelle... *Excite* est un nouveau venu dans le domaine des moteurs de recherche, et pas des moindres. Il permet d'effectuer des recherches aussi bien sur le Web que dans les forums Usenet. La demande peut être faite à partir de mots précis ou bien de concepts. La base croit régulièrement et n'a finalement pas grand chose à envier aux grands, comme Lycos ou Infoseek. *Excite* est de plus un des meilleurs sites de recherche pour les mots utilisant l'accentuation française.
http://www.excite.com

Mr. Nefff's Mambo Karaoke Steakhouse

Seul un DJ finlandais allumé aura un jour osé mettre sur sa playlist Arthur Nefff et ses Pachinko Playboys. Pourtant, cet adepte des Monts Fuji à sombrero et des cerisiers à chili est un vieux routier de la Cocktail Nation. Sa première utilisation de gongs dans la musique latine remonte à 1958. Mais Mr. Nefff est parfois incompris: "Notre album n'a pas très bien marché. Apparemment les lutteurs Sumo ne sont pas du genre à faire souvent la sieste. Et essayez donc d'expliquer à l'un d'eux qu'il doit porter un sombrero pour une photo! Même pour une minute! Mieux vaut vous abstenir!"
Internet a cela de bon qu'il peut apporter la notoriété qui leur est due aux grands de ce monde... A ne manquer sous aucun prétexte: les liens vers les pages de Pizzicato Five, Esquivel, Incredibly Strange Music,...
http://www.cse.ogi.edu/~iverson/mambo_karaoke/entrance.html

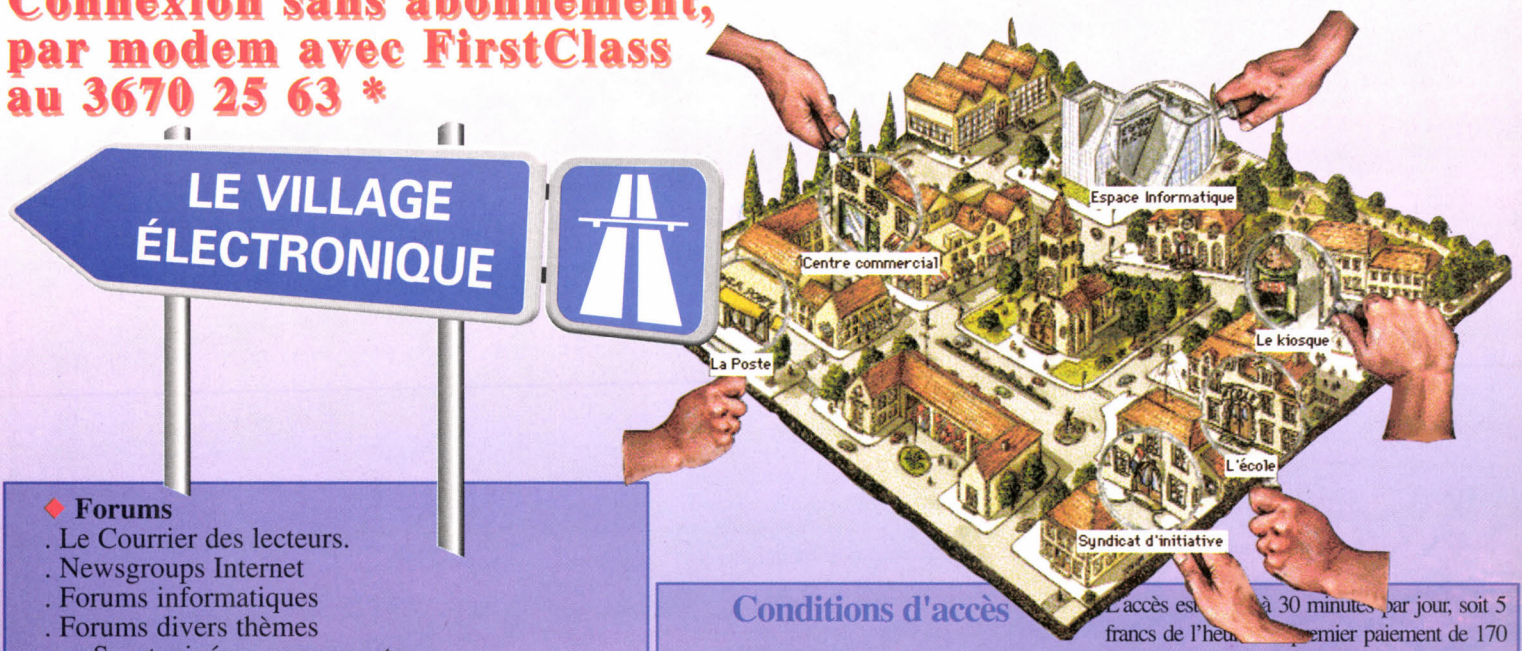




Cool Site of the Day

On ne présente plus *Cool Site of the Day*... Quiconque a déjà mis le nez dans le Web a obligatoirement atterri sur ce site à un moment ou à un autre. On y trouve chaque jour un nouveau pointeur vers une perle du Net. La consultation des archives du *Cool Site of the Day* est un des meilleurs moyens de démarrer une session Internet.
Mais si le *Cool Site of the Day* fait partie de notre Top 4 list, le mérite en revient à Netscape. En effet, voici l'un des premiers sites à utiliser de façon efficace les nouvelles fonctions de Navigator 2.0, en particulier les "frames". Grâce à celles-ci les pages Web se divisent en plusieurs sous-fenêtres. Il devient enfin possible de consulter un index et ses entrées simultanément! L'implémentation de cette fonction sur le Web semble se faire très lentement. Le mérite de *Cool Site of the Day* n'en est que plus grand. La liste des sites utilisant les frames se trouve sur:
http://home.netscape.com/comprod/products/navigator/version_2.0/frames/frame_users.html
http://cool.infi.net/

Connexion sans abonnement, par modem avec FirstClass au 3670 25 63 *



◆ **Forums**
. Le Courrier des lecteurs.
. Newsgroups Internet
. Forums informatiques
. Forums divers thèmes
. Sport, cinéma, voyage, etc.

◆ **Téléchargement**
. Téléchargement de fichiers classés par themes et garanties sans virus (utilitaires, jeux, charmes, mise à jour, etc).
. Nouveautés
Tous les jours, dans le village, de nouveau fichiers au téléchargement
. La collection du village
Des Freewares et des sharewares Français supportés par Le Village Electronique.
.Téléchargement direct en provenance d'internet (FTPMail)
Tous les jours les fichiers des newsgroups comp.binaries et alt.binaries

◆ **eMail**
Courrier électronique
Accès eMail (FTPMail, WebMail…)

Conditions d'accès

Abonnement 1
95 francs d'ouverture de compte + 25 francs par mois. Ce service comprend votre boîte aux lettres électronique, certains services de base, les sharewares du mois et l'accès aux boutiques du centre commercial. L'accès est limité à 20 minutes par jour, soit 2,50 francs de l'heure. Le paiement de 345 francs se fait en une fois pour l'année par chèque bancaire, postal ou par carte bleue.

Abonnement 2
95 francs d'ouverture de compte + 75 francs par mois Ce service comprend en plus l'accès aux anciens numéros d'Univers Mac, à tous les forums, informatiques ou non, à Internet et au dialogue en temps réel

L'accès est [illegible] à 30 minutes par jour, soit 5 francs de l'heu[illegible]remier paiement de 170 francs se fait par chèque bancaire, postal ou par carte bleue. Le paiement mensuel de 75 francs se fait par prélèvement automatique.

Abonnement 3
95 francs d'ouverture de compte + 250 francs par mois. Ce service comprend en plus tout le téléchargement. L'accès est limité à 50 minutes par jour, soit 10 francs de l'heure. Le premier paiement de 345 francs se fait par chèque bancaire, postal ou par carte bleue. Le paiement mensuel de 250 francs se fait par prélèvement automatique. Vous pouvez vous connecter aux différents services du Village électronique dès que votre compte est validé (48 heures après réception du paiement). A vous de voir !!

Si vous ne souhaitez pas vous abonner, vous pourrez cependant continuer à vous connecter avec le 36 70 qui donne droit à tous les services. Pour des connexions peu fréquentes ce peut être la solution la moins onéreuse. Vous pouvez aussi mixer vos appels. Abonnement N°1 d'une part (la messagerie par exemple) et le 36 70 d'autre part quand vous voulez accéder à des services qui ne sont pas inclus dans l'abonnement de base.

Accès par le 36 70 25 63

Aucun frais d'inscription ni d'abonnements. Accès à tous les services disponibles pour l'instant ! Par la suite, certains services ne seront disponibles que sur abonnements spéciaux.

*Prix: 8,76 francs par accès et 2,19 francs la minute.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour vous abonner au Village électronique : complétez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le sous enveloppe affranchie, accompagné du règlement de vos frais d'ouverture de compte (chèque ou carte bleue) à :

Pressimage - Le Village électronique
5-7 rue Raspail 93108 Montreuil Cedex

o Mme o M.
Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . .
Je coche la formule choisie :
o Formule 1 . . . . . 345F par chèque ou carte bleue
o Formule 2 . . . . . 170F par chèque ou carte bleue
. . . . . *+ 75F mensuel par prélevement automatique*
o Formule 3 . . . . . 345F par chèque ou carte bleue
. . . . . *+ 250F par prélèvement automatique*
Je règle mes frais d'ouverture de compte par :
o chèque à l'ordre de Pressimage . . . . . .
o carte bleue ⌊⌊⌊⌊ expire fin : ⌊⌊⌊⌊
CB n° ⌊⌊⌊⌊ ⌊⌊⌊⌊ ⌊⌊⌊⌊ ⌊⌊⌊⌊
Date et signature obligatoire : . . . . . .

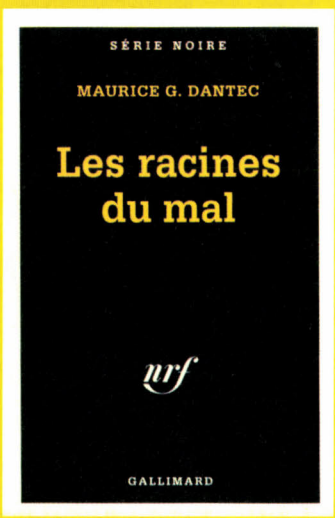
N O U V E A U

LeVillage Electronique ouvre ces portes en Belgique

Pour accéder au Village Electronique via la Belgique, il suffit de composer, avec FirstClass, le **0900 10006**.
Pour toutes informations complémentaires,vous pouvez contacter le Bourgmestre au **375 86 26**, lui envoyer un fax au **375 51 32** ou bien lui nvoyer un EMail à **bourgmestre@leserveur.com**

Coût de l'accès : 6,25 fb / 20 secondes en journée et 6,25 fb/ 40 secondes après 18 heures.

Informations et abonnements
sur Internet avec Mosaïc/Netscape
http://www.leserveur.com/village



Dark is dark

Après l'été, je suis sorti d'une de ces crises de misanthropie glacée, Paris bouillonnait de petites atrocités, accumulations mêlées de poussières malsaines et de poudres d'escampette QUAND SOUDAIN UNE CRÉATURE EXTRAORDINAIRE ME RATTRAPE ET GLISSE ENTRE MES DOIGTS UN PAVÉ NOIR: C'ÉTAIT LES RACINES DU MAL D'UN CERTAIN MAURICE G. DANTEC...

"Un polar? Mais on y cause pas d'Internet dans ton bouquin?

– Oui da! Et pendant 700 pages encore",

répond l'ensorceleuse... Et c'est bien le diable qui tirait les ficelles dans cette affaire car, en seulement trois jours le tout fut lu, commenté, "mailé, interactivivifié" et me voilà bien hanté! Comme on s'y sent délicieusement mal: les frissons qui nous parcourent, touchent au paroxysme!

Le héros, Arthur Darquendier, est chercheur-cogniticien. Il conçoit des logiciels-systèmes capables de s'auto-organiser, d'obéir au langage naturel (ta voix, quoi...) et bientôt armé de ce super-portable à interface universelle baptisée en hommage à Gibson la "neuromatrice", Darquendier part en guerre contre l'organisation la plus épouvantable qui soit: des serial-killers on-line, allumés du Dark Side, acteurs/producteurs de snuff movies et de réalité virtuelle gore, sorte de secte Manson charcutière jouant à un game-boy sanglant grandeur nature. Après, on se dit que Bill Gates est à la tête d'un vaste complot satanique visant à prendre le contrôle de nos bureaux et de nos âmes – sa date de naissance à Bill n'est-elle pas multiple de 666? Je plaisante à peine: *Les racines du mal* n'est pas une fiction policière classique: terriblement documentée, son immédiateté, sa proximité en font toute la force.

Avant et après Dantec

Ce livre ouvre une brèche dans l'informatique des réseaux, qui elle, se fissurait déjà sous les coups de boutoir des grosses usines à logiciels qui bouffent de la créativité comme d'autres du boudin noir; cette industrie perd sous nos yeux de son aura angélique, mirifique voire généreuse et gagne en couleurs sombres et sanguinolentes. Premier polar métaphysique avec Internet et le MIT en toile de fond (on se souviendra ici du *Pendule de Foucault* d'Eco et de *Jusqu'au bout du monde* de Wenders), Dantec se trouve déjà au cœur d'une intéressante polémique. La question centrale qui agite le petit monde des lettres (qui découvre Internet?) semble être: "Fallait-il ou non en faire le sujet d'un roman? – Mais de quoi parlez-vous? – De ça! –

Doom génération

Just no place for us in this world...

La génération Lollapallooza, celle qui erre de MTV en junk food, de Nachos bars en supérettes, a un film à son image.

Un road/murder/sex/comédie movie. Un "cauchemar psychédélique, surréaliste, post-moderne, sexy et comique jusqu'à l'outrage" comme le définit son réalisateur, le californien indépendant Gregg Araki.

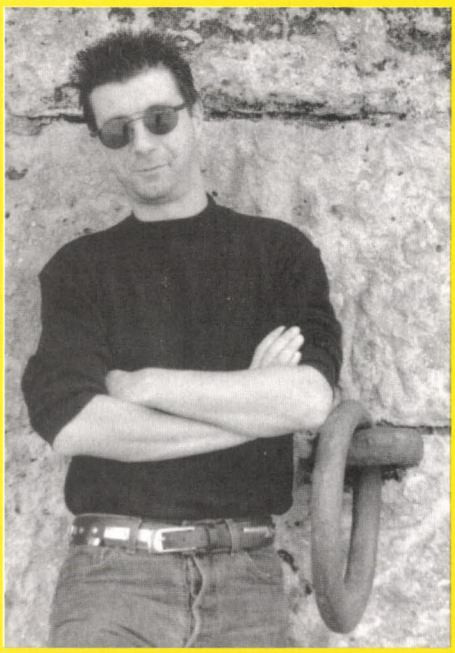
Abandonnant le créneau "Queer New Wave", il innove en se lançant pour son cinquième film dans la production hétérosexuelle! "*The Doom Generation* est mon premier film hétérosexuel mais il est beaucoup plus subversif, provoquant et osé que les précédents."

Doom Generation accompagne le parcours d'un couple d'adolescents, élevés à la sauce MTV, rock alternatif et

bière. Jordan est d'une naïveté bêtifiante. Amy, son amie, est agressive et crue. Tous deux sont vierges, vides d'aspirations, d'inspirations... Lorsqu'ils rencontrent le mystérieux Xavier, pervers et envoûtant, leur dérive sans but prend rapidement une tournure apocalyptique. Question de malchance, ils ne peuvent pénétrer dans une station-

VOUS VOULEZ DIRE DE CES PETITES FRACTURES DE LA MEMOIRE, DE CES RISQUES DE DERAPAGE, DE CETTE PROPENSION AU CHAOS GENERALISE? – Oui, fallait-il en soulever le couvercle pour libérer les vieux démons du XXème siècle (Cartea Negra et autres incunables de la déraison) et les acoquiner à notre cyberculture chérie, nouvelle frontière du IIIème millénaire, au risque de détruire toutes nos illusions? Une partie de la réponse s'offre au lecteur dans un autre livre tout aussi dévastateur, mais au titre et au look franchement repoussant. *Extension du domaine de la lutte* participe de ces petits trésors qui connaissent un regain de succès après six mois d'exploitation –genre douze ventes maximum– et puis un matin, il y a comme une urgence, l'actualité et le profil de notre réalité immédiate poussent à lire de tels textes.

Michel Houellebecq a 30 ans dans l'histoire qu'il raconte. Il y parle d'un enfer personnel. Il bosse dans l'informatique et touche 2,5 fois le Smic. On commense à comprendre. De plus, il est nul avec les nanas. Le mythe du "polar" (le "nerd" américain boutonneux à lunettes rivé à sa machine à qui tout peut arriver) en prend ici un sale coup. Sans illusion vous dis-je, d'ailleurs qui peut s'accoupler de nos jours à un Vax ou à un Cray rouge et acier? On ne baise plus: c'est un fait, pourquoi se le cacher? En termes crus, le narrateur s'exclut de tout et témoigne de l'intransigeance du monde actuel à l'égard du gars "moyen". On lui trouve même des élans à la Bret Easton Ellis. "L'écriture ne soulage guère, dit-il, elle retrace, elle délimite. Elle introduit un soupçon de cohérence, l'idée d'un réalisme. On patauge toujours dans un brouillard sanglant mais il y a quelques repères. Le chaos n'est plus qu'à quelques mètres." Borderline quand tu nous tiens!



Houellebecq nous est soudain très proche dans cette grisaille de fin d'année et là je me tourne vers les programmeurs et les développeurs, les administrateurs réseaux, les analystes et les pupitreurs de tous les cantons qui trouveront sous cette plume des références au langage C++ et au sexe, j'ai bien dit ET.

N'EN DOUTONS PAS, Dantec a des copains qui étendent leurs ramifications en Houellebecq. JUSQU'ICI TOUT ALLAIT BIEN SUR LA PLANETE CYBER. AUJOURD'HUI ENCORE LES PORTES DU PARADIS SONT OUVERTES A TOUS. Potentiellement. Souvenons-nous seulement qu'il y a beaucoup d'appelés pour très peu d'élus. Et cette réalité-là ne se fera jamais totalement oublier tant que nos rêves actuels auront le goût du crime parfait.

service, un fast-food ou un bar sans blesser, mutiler, tuer quelqu'un. Tandis que les relations du trio se font de plus en plus complices, fortes, charnelles, leurs destins sombrent parallèlement dans une spirale sans espoir. Leur violence ne sera jamais que défense; décervelés innocents dans un monde décadent, consumériste, intolérant. Lorsqu'un semblant d'équilibre, une nouvelle donne du plaisir et du sexe fera son apparition entre les trois amants, la course s'arrêtera abruptement, dans une furie dévastatrice, une abomination au goût métallique et écoeurant de sang.

Il n'y a aucune perversité chez Amy et Jordan. Ils ne sont rien. Rien à tel point, désespérément semblables à leur génération, que leurs rencontres occasionnelles croient retrouver en Amy un ancienne petite amie. Un visage parmi des visages, des centaines de visages... une génération de visages.

Provocation et constat amer "*Doom Generation* est le film adolescent dégling' qui mettra fin à tous les films adolescents dégling' et, oh yeah, c'est aussi une comédie et une belle histoire d'amour." No comment. De la futilité de l'amour.

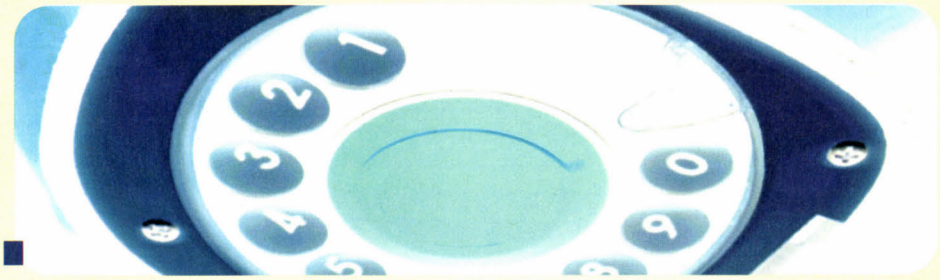
Pour envelopper le tout, comme dans de la vaseline, la superbe bande originale du film compile titres volontairement futiles et cafardeux, mièvres et enjoués. Les japonais de Pizzicato Five et leur groove suranné y cohabitent avec Meat Beat Manifesto et son dub chuchoté lancinant, les éthérés Cocteau Twins avec les langueur de The Verve...

Doom Génération est un film trash, simple et malsain, onirique et réaliste. Avant de se flinguer pour échapper à cette triste condition, un dernier détour par la salle obscure s'impose.

Sortie nationale le 15 novembre.

Free Info Service

Retrouvez chaque mois dans ces pages le matériel, les livres, les adresses... toutes les références des produits cités dans *>Interactif.*



>Adresses réseaux

Conférence de Copenhague:
http://www.privacy.org/pi/conference/
Université de Reading:
http://www.cyber.rdg.ac.uk/
Shamanisme:
http://www.prgone.com/bus/dpedro/
Sport Illustrated for Kids online:
http://www.pathfinder.com/@@JRAAUfAmlQIAOEwz/SIFK/index.html
Hare Krishna:
http://plato.algonet.se/krishna/_tworht.htm
UFO Library Magazine:
http://www.Newageinfo.com/bus/UFoLibraryMagazine/
Bar-Mar Medical Site:
http://www.ccsnet.com/Bar-Mar/
Dyslexie sur Internet:
http://www.rmplc.co.uk/orgs/firstand
Unabomber Manifesto:
http//www.pathfinder.com/pathfinder/features/unabomber/wholemanifest.html
Anorak:
http://www.anorak.co.uk
The Yuckiest Site:
http://www.nj.com/yucky
République du Kansaï:
http://www.keihanna-plaza.co.jp.vrkansai/index-j.html

>Le fric sur Internet

> Shopping
Internet Bookshop:
http://www.bokkshop.co.uk/
CDnow!:
http://cdnow.com/
Virtuose Vintage Guitar:
http://vvg.com/
Iceland Astrology Forum:
http://www.grun.is/iac/astrobio/welcome
Softwares:
http://software.net/
ID software:
http://www.idsoftware.com/archive.html
LucasArts:
http://www.lucasarts.com
Costa Travel Online:
http://mmink.com/mmink/kioks/Costa/costatravel.html
Fair Measures:
http://www.fairmeasures.com/
> Malls
Mall of Malls Entrance:
http://sawy.com/~mall/malls.html
Le Mall gaulois:
http://www.internet-eireann.ie/Euromall/france
Empire Mall:
http://empire.na.com/empire/whathp.html
Internet Plaza:
http://internet-plaza.net/stores
Branch Mall:
http://branch.com
Shopping 2000:
http://www.shopping2000.com
Internet Shopping Network:
http://www.internet.net/
> Marketing/Sécurité/Argent Digital
Internet statistics:
http://www.netree.com/netbin/internetstats
Information Innovation Internet Center:
http://www.euro.net/
Commerce Net:
http://commercenet.com
Shops.net:
http://shops.net/shop.html
DigiCash:
http://www.digicash.com/
Romana Machado World Headquarters:
http://red.best.com/~fqa/romana/
Cool Site of the Day:
http://cool.infi.net/
Sites utilisant les frames:
http://home.netscape.com/comprod/products/navigator/version_2.0/frames/frame_users.html
CNN Interactive:
http://www.cnn.com/
Mr. Nefff's Mambo Karaoke Steakhouse:
http://www.cse.ogi.edu/~iverson/mambo_karaoke/entrance.html
Excite:
http://www.excite.com

> La presse on-line

Libération: http://www.libération.fr/
Le Monde:
http://www.edelweb.fr/Guests/LeMonde/
L'Express:

http://mosaique.oleane.com/elysee/express/html/express.html
Addicted To Noise:
http://www.addict.com/ATN
American Reporter:
http://www.newshare.com/Reporter/today.html
ClariNet:
http://www.clari.net
CRAYON:
http://www.eg.bucknell.edu/vague boulter/crayon
Stanford Netnews Filtering Service:
http://woodstock.stanford.edu:2000
Global Internet News Agency:
http://www.gina.com/gina
One:
http:/:www.clarj.net/pub/conquest/one/home.html
Mother Jones:
http://www.monojones.com
Time Warner'sPathfinder:
http://www.pathfinder.com
USA TODAY:
http://www.gnn/wic/news.69.html
Mercury News:
http://www.sjmercury.com

> Jouer sur Internet

Yahoo:
http://www.yahoo.com
Excite:
http://www.excite.com
Opentext:
http://www.opentext.com)
3DO:
http://www.3do.com/
Sony Interactive Entertainment:
http://www.sepc.sony.com/SEPC/
Konami:
http://www.Konami.com/
Nintendo:
http://www.nintendo.com
Games Domain:
http://wcl-rs.bham.ac.uk/~djh/index.html
id Software:
http://www.idsoftware.com/
Bullfrog:
http://www.bullfrog.co.uk/
LucasArts:
http://www.lucasarts.com/menu.html
The Sprawl:
http://sensemedia.net/sprawl
Piercing Mildred:
http://streams.com/pierce/
Webtris:
http://www.ioppublishing.com/~pmh/Webtris/
Zarf's list of Interactive Games on the Net:
http://www.cs.cmu.edu/afs/andrew/org/kgb/www/zarf/games.html
Chess server:
http://www.willamette.edu/~jones/chessmain.html
Drool:
http://www.mit.edu:8001/afs/athena/user/j bj/jbreiden/game/entry.html
Modem Doom database:
http://www.ping.de/~sven/doom/modem.html
Modem Players Listing
http://www.xmission.com/~morrison/IMPL/home.html
Dwango:
http://www.dwango.com
Confirmed Kill:
http://www.domark.com/domark/
CivNet:
http://www.microprose.com/civnet/

>Livres

Les Racines du mal de Maurice G. Dantec-Gallimard (62 fr.)
Extension du domaine de la lutte de Michel Houellebecq-Nadeau (99 fr.)
Firewalls and Internet Security de Cheswick et Bellovin-Addison-Wesley.
Pirates de l'informatique de Ph. Blanchard-Addison-Wesley.
La délinquance assistée par ordinateur de Clough et Mungo-Dunod.
Cybersexe de Fulvio Caccia-Arléa (85 fr.)
Guerres dans le cyberespace de Jean Guisnel-La Découverte (140 fr.)
Qu'est-ce que le virtuel? de La Découverte (87 fr.)
Annuaire du Web-Simon&Schuster Macmillan-kit de connexion PC inclus (229 fr.)

>CD-Rom

Histoire du vêtement, CD Rom PC, E.M.M.E.
Le Défi de l'Univers, CD-Rom Mac, Hypermind, 300 fr. environ
Michel-Ange, CD-Rom Macintosh/PC, Montparnasse Multimédia, 390 fr. environ.
Inuit, CD-Rom PC/Mac, Montparnasse Multimédia, 390 fr.
Worms, CD-Rom PC, Team 17/Ocean, 300 fr. environ.
Hexen, CD PC, Raven-ID/V.I.E.
Mortal Kombat III, CD-Rom PC, Midway/Williams/GT Interactive/V.I.E., 400 fr. environ.
Flight Simulator 5.1, CD-Rom PC, Microsoft, version française, 449 fr.

>Matériel

VideoPhone, kit de vidéoconférence Mac/PC, Connectix, distribué par Aware, 1000 fr. environ.
I-Glasses, Casque de réalité virtuelle pour PC/Macintosh, Virtual I-O, 7990 fr.
BeeperKid, A+H International Products.

>Bonnes adresses

Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA): Domaine de Rocquencourt BP 105, 78153 Le Chesnay Cedex. Tel: 39 63 55 11/Fax: 39 63 53 30.
British Geological Survey (BGS): Tel: 19/17 44 115 936 31 00.
ANPRET: 13 square Maurice Payret - Dortail. 92170 Vanves.
Tél: 46 38 96 23. Fax: idem.
Du 16 au 18 novembre se tiendra **IMMO EXPO** Porte de Versailles à Paris. Les professionnels pourront s'y renseigner pour la première fois sur les avantages des antennes paraboliques collectives....
CNIL (Commission Nationale Informatique et Libertés):
21 rue Saint Guillaume
75340 Paris Cedex 07
Tél: 45 44 40 65
SEFTI (Service d'Enquêtes sur les Fraudes aux Technologies de l'Information):
163 avenue d'Italie
75013 Paris
Tél: 40 79 67 50

miniteler

Ce mois-ci, des pâles d'hélicoptères, des tapis afghans, des bustiers, des grille-pain, des santiags et... un dérouleur à moquette. Qui dit mieux?

par Olivier Malnuit

>NE RATONS PAS "LES BONNES AFFAIRES" DU MINITEL. Que ce soit pour acheter un disque dur ou troquer son vieux stock de psychotropes contre une Barbie rieuse, l'écran bleu des Télécom regorge de petites annonces et d'offres spécialisées. Mais un seul serveur permet de goûter la fièvre des ventes aux enchères. Est-ce un huissier digital? Ou la brocante charolaise on-line?

Réponse à la rubrique "Outillage Mécanique" du **36-17... Drouot.**

Par le Ministère de...

A 5 fr.17 la minute, le serveur des enchères publiques ne fait pas la charité. L'ordre ministériel règne, comme le drapeau national sur un camp militaire. On y parle la langue aride des notaires, "Paiement comptant et frais légaux en sus", avec selon les ventes, quelques formules précieuses, dignes du salon Angelina ou de l'Inspection des Finances -ne surtout pas manquer les enchères de l'Etude Cornette de Saint-Cyr!! Mais derrière cette procédure, se cache un fabuleux bric à brac. Une foire industrielle, où sont mèlangés dans un chaos de fin de siècle, le mobilier des PME en faillite, les bibelots du quidam et l'arsenal recyclé de l'Etat. On y trouve aussi bien des vibraphones et des triporteurs Vespa que des tapis bellouch ou des statues byzantines...

Solderie

Rubrique des domaines, j'exulte à l'idée de racheter un break nevada de la Préfecture de Police, un car de CRS ou un camion des Postes. Mais les rois du bricolage préféreront sûrement les ventes d'outillage mécanique, avec quelques merveilles de l'industrie lourde comme le massicot Pozzoli, le dérouleur à moquette et le poêle à mazout Kongsilde Turbo. Rayon domestique: 20 téléviseurs, 18 magnétoscopes et un nombre incalculable de fers à repasser, de chaises en skaï vert, de cafetières et de grille-pain attendent de trouver preneur. Que dire alors de la benne à ordures JK 60 et des trois tonnes de pâles d'hélicoptère proposées à la vente? Rien, sinon peut-être d'ordonner une enquête psychiatrique sur leurs acquéreurs...?!

Les années bleues

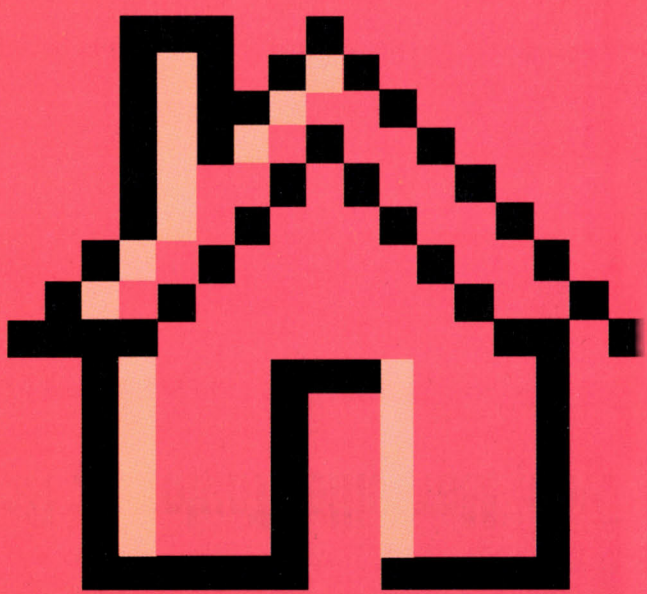
Pianoter sur le 36-17 Drouot implique aussi une certaine dose de misère. Le grand déballage de la saisie judiciaire expose du matériel qui souvent porte encore la marque d'un propriétaire ruiné ou d'un restaurateur déchu. L'odeur du drame humain se mêle à celle des requins d'affaires, des racheteurs de stocks... Ironie du sort, la liquidation judiciaire du jour concerne un café, baptisé "Les années bleues". Au programme, quelques ustensiles de cuisine, un robot Kenwood, une machine à café Cimbali et un système karaoké seront cédés au plus offrant. Egalement en faillite, une boutique de prêt à porter, verra son stock de bustiers vendus aux enchères. Mais qui donc, va s'acheter des soutiens-gorge à la criée?

Second Marché

L'informatique a sa salle des ventes, ou son cimetière...

Drouot Nord, rebaptisé Second Marché, semble spécialisé dans les ventes d'ordinateurs, de téléphones portables, d'imprimantes mais aussi de santiags et de percolateurs. Intrigué, je décide de me rendre sur place pour voir une fois dans mon existence, à quoi ressemblent un ordinateur "Predator" ou un configuration "Wang", mis aux enchères. Et l'incroyable était en dessous de la réalité! Des écrans brisés, des imprimantes en pièces, des composants épars s'entassent au fond d'une salle enfumée. Deux commissaires-priseurs bedonnants et un fonctionnaire fatigué mènent le jeu. Ça sent la sueur et la crasse. Dans la foule, peu d'acheteurs mais des types hagards, venus comme moi, pour voir et se dire "qu'on a peut être raté une affaire". Les visages sont tendus, les mâchoires crispées, et pourtant on s'amuse... Perché sur son tabouret, le fonctionnaire lâche: " Lot 74, un ordinateur Addonics, il n'y a plus de carte mère, il n'y a plus de disque dur, il n'y a plus de RAM, il n'y a plus de clavier, il n'y a plus de souris, bref il n'y a plus rien! Mise à prix... 50 fr.!! " Malgré la faiblesse des enjeux, un sosie pakistanais de Clint Eastwood agite mécaniquement son passeport, pour être sûr d'emporter les bonnes pièces. "Lot 95, un portable Toshiba, mise à prix 1000 fr. J'entends 1000 fr. derrière? Y'a preneur à 1000 fr.? Adjugé vendu 1000 fr. au Monsieur au passeport." Le même Monsieur au passeport qui repartira avec le lot de 400 ektas érotiques et les 60 paires de santiags d'importation mexicaine.

Il y a des jours comme ça sur le **36-17 Drouot**...



LE PC EST VOTRE UNIVERS ?

Chaque mois, un magazine et un CD-Rom. Chez votre marchand de journaux

CD-Rom PC

PCFUN
Créez - Jouez - Découvrez - Optimisez

VOUS AIDE À LE CONSTRUIRE

CLÉO NE SE CONTENTE PAS DE PRÉSENTER L'ACTUALITÉ CYBER, ELLE LA RÉCHAUFFE...

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H **30**, EN CLAIR SUR CANAL+, LA PLUS SEXY DES ANIMATRICES VIRTUELLES PRÉSENTE "CYBERFLASH". AVEC CHARME ET PERTINENCE, CLÉO VOUS DIT TOUT SUR LES JEUX VIDÉO, LE MULTIMÉDIA, LA MICRO ET LES RÉSEAUX... AUTRE RENDEZ-VOUS POUR LES PASSIONNÉS, "CYBERCULTURE", UNE ÉMISSION MENSUELLE PRÉSENTÉE PAR CHINE LANZMANN. EN COMPLÉMENT DE VOTRE REVUE PRÉFÉRÉE, CONNECTEZ VOTRE TÉLÉVISEUR SUR L'ACTUALITÉ CYBER AVEC CLÉO.

Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

* EURO RSCG. BABINET. ERRA. TONG. CLEONG.